JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULAT... TOTAL DE... AINE 5...,529

23ME ANNEE—No 50 MONTREAL, MERCREDI 2 JANVIER 1907 12 PAGES—UN CENTIN

4457

BIBLIOTHE... S.M.E. QUEBEC

Rev. Ed. Paradis Ptre Scolastique

HEURE SAINTE ET MESSE DE MINUIT

A Notre-Dame, Monseigneur l'Archevêque adresse la parole aux membres de l'adoration nocturne qui fêtent le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de leur œuvre, et aux nombreux fidèles qui se pressaient sous les voûtes de la vieille église-mère de Montréal.

Il se célèbre à Montréal, entre autres, trois fêtes religieuses qui prennent de plus en plus un caractère éminemment populaire. C'est la fête du travail en septembre, celle des morts au cimetière en novembre et, depuis trois ans, celle de l'heure sainte et de la messe de minuit à Notre-Dame, durant la nuit du 31 décembre au 1er janvier.

La température ne s'y prêtait guère pourtant, la pluie et le dégel avaient fait les chemins impassables, et cependant il y avait foule, et foule compacte, l'autre nuit, sous les voutes resplendissantes de mille feux de la grande église de la "paroisse", comme on l'appela longtemps.

A 11 heures, les membres de

L'ADORATION NOCTURNE

prenaient place dans les stalles du sanctuaire, M. Luche, P.S.S., exposait

M. l'abbé Luche, P. S. S., directeur de l'Adoration nocturne.

l'Hostie sainte dans l'ostensoir, et, l'on commençait l'office du Saint Sacrement. Pendant qu'on chantait et qu'on psalmodiait les hymnes et les psaumes, la foule entrait à flots de plus en plus pressés. Toutes les nefs et toutes les galeries étaient remplies quand, à 11 h. ¾,

MGR L'ARCHEVEQUE

fit son entrée, accompagné de M. le curé Troie.

Cette

HEURE SAINTE

était, cette année, particulièrement solennelle. On avait fait coïncider avec elle le 25ième anniversaire de la fondation à Montréal de l'Adoration Nocturne. Immédiatement avant le "Tantum" et la bénédiction avec l'ostensoir, donnée par Monseigneur, M. L. J. A. Derome, de la librairie connue Cadieux et Derome, le même pieux laïque, qui, avec l'approbation de Mgr Fabre et sous la direction de M. Martineau, P.S.S., en décembre 1881, il y a un quart de siècle, fondait l'Adoration Nocturne et qui en est encore le président, récita un acte de consécration, plein de souvenirs reconnaissants et de promesses pieuses à Jésus, "le maître du temps et de la vie."

A l'orgue, un choeur, qu'on aurait voulu encore plus puissant, mais où des voix d'enfants mettaient une note émue, chanta les strophes du "Tantum", et, pendant que les douze coups d'un timbre vibrant marquaient l'année finissante, cette année qu'au dehors le

BOURDON PLEURAIT

grave et profond sur la cité, Mgr l'archevêque, tenant en mains le riche ostensoir, au nom du Christ Dieu et par Dieu, bénissait la foule, la ville et le diocèse.

Puis Monseigneur parla au peuple.

"Nous sommes à l'instant, disait-il, qui voit mourir tant de choses et nous lance dans tant d'autres qui nous sont inconnues. Les jours et les heures de l'année qui finit furent plutôt tristes peut-être pour beaucoup, et il semble cependant qu'elle a fui comme un rêve. Revers ou succès, joies ou peines se sont partagé nos vies. On a souri sur des berceaux où vagissaient des nouveaux-nés, on a pleuré sur des tombes trop tôt ouvertes, on a travaillé, on a souffert, et que reste-t-il de tout cela, si ce n'est un pâle souvenir, un souvenir qui pâlira encore! Devant les hommes, c'est bien tout.

DEVANT DIEU

il nous reste nos mérites ou nos démérites, car au "livre de vie" tout est écrit. Comme l'on comprend bien à cet instant solennel — à l'exemple du mourant qui va quitter la vie — que tout ce qui passe n'est rien!"

"L'année nouvelle que sera-t-elle, poursuivait l'archevêque. Qui peut parler de ce mystérieux inconnu? Serons-nous tous ici, l'an prochain? Serais-je ici? Qui le sait?"

Dans quelques instants, disait encore Monseigneur, vous échangerez des souhaits. Rendons-en la formule complète en la faisant chrétienne: de la joie, de la santé, de la prospérité, oui, mais surtout souhaitons les vrais biens, ceux qui ne passent pas. Oh! comme je vous les souhaite à tous pour votre vie privée, pour votre vie domestique, pour votre vie publique."

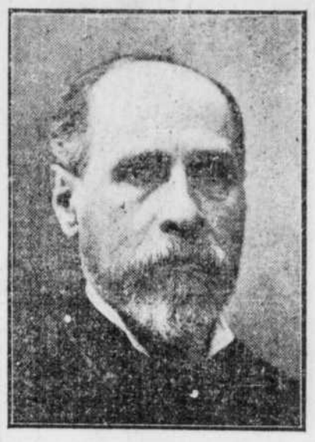
"Tout à l'heure, j'élevais sur vos têtes

L'HOSTIE BLANCHE ET PURE

Je demandais à Dieu de vous bénir, vous, ses amis de prédilection, membres de l'"Adoration Nocturne"; vous aussi, parents et enfants chrétiens, vous jeunes gens, vous jeunes filles, de vous bénir tous, afin que vous gardiez les voies de la vertu et du devoir; vous aussi qui êtes absents, mais qui n'êtes chers, vous les pauvres, vous les malades, vous les humiliés, vous les méconnus, vous les prisonniers, oui, tous, pour l'année nouvelle que Dieu vous bénisse: O Salutaris Hostia!"

"Je bénissais ainsi, à la première heure du nouvel an, et la ville et le diocèse, et ma prière avec les vôtres, mes frères, montait vers Dieu."

Mais avec vous aussi, chers frères et chers compatriotes, j'en suis sûr, avec votre pensée à tous, ma pensée traversait la mer.



M. L. J. A. Derome, Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulchre, fondateur et Président actuel de l'Adoration nocturne.

LE PAPE SOUFFRE

les catholiques de France souffrent. Je vois les évêques chassés de leurs évêchés, les séminaires fermés, les religieux bannis, les femmes et les vieillards en pleurs. Ils pleurent, nos frères par le sang et par la foi, ils pleurent sur leur religion perdue, eux qui vont bientôt être réduits à ne plus prier qu'en secret. Car on s'attaque ouvertement à Dieu ; on applaudit à la chambre les blasphèmes les plus retentissants ; on les affiche dans toutes communes de France ;

C'EST L'APOSTASIE NATIONALE !"

"Ah ! dans ce pays libre, continuait toujours le prélat, dont la voix se fit à ce moment plus vibrante et plus émue, sous les voutes de cette vieille église Notre-Dame, où si souvent des fils de France ont fait du bien à nos âmes, il nous appartient de protester, il n'est que juste que nous protestions, contre les hommes malheureux qui parlent au nom de la nation française et renient la foi des aïeux."

"Pourtant, mes frères, ajoutait Monseigneur, ne désespérons pas. Les heures désespérées, a dit un penseur, sont les heures de Dieu.

COMPTONS SUR DIEU.

Ah ! ils croient ces hommes, qui se jugent grands et qui sont si petits devant les décrets du Très Haut, ils croient avoir vaincu le Galiléen... Mais le Galiléen prépare encore

DES CERCUEILS

pour les Néron, les Domitien et les Julien l'Apostat du XXe siècle. D'autres ont passé par là, qui chantaient victoire au nom de la force qui prime le droit... et bientôt après, sur la hauteur de leurs collines fameuses de Rome et sur la coupole de leur Panthéon, la croix du Galiléen montait radieuse. Les hommes s'agitent, mais l'avenir est à Dieu, cela partout sans doute, mais particulièrement au pays de Charlemagne, de Saint-Louis et de Jeanne-d'Arc."

Il est inutile d'essayer à peindre l'émotion qui, dans l'âme de la foule, répondait aux accents si fiers et si délicats du Pontife, dont la parole était tout ensemble la plus légitime des protestations et la plus ardente des prières.

Monseigneur termina son allocution en félicitant ses chers fils, les "Adora-

A suivre sur la page 7

Sa Grandeur, dans sa paternelle allocution parle de la France, et dit que l'église a été déjà persécutée d'une manière aussi violente, mais qu'Elle est toujours sortie victorieuse de la lutte et que nous devons avoir confiance en Dieu.—Chez les Pères du Saint-Sacrement.

QUE MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE E A LA FOULE QUI SE PRESSE SOUS LES ESTUEUSE EGLISE.

L'ASPECT DE LA CHAPELLE DES RR. PP. DU TRES SAINT SACREMENT PENDANT LA MESSE DE MINUIT.

DE ... DE MAGES CONSIDERABLES

On ... été ... un incendie ... à l'école des Mines ...

Les ... bibliothèques et ... de ...

Un ... dommage ... lundi soir, ... Mines et de ... McGill. On ... qu'on est ... aux fils ... pris naissance ... murs au ... Le ... pompiers ... conditionnelle ... boiserie ... au foyer ... acteurs de l'... lire les flamme ... la nature ... des objets ... pompiers ... 30. Les ... timer. Les livres ... up de qui ... chèque Les ... lumes. été ... ucoup L'é... a été donné ... Mac-donal ... représente ... c'est le deuxième ... nd on entre ... Sherbrook ... res de

LA PRISON DE MONTREAL

Le rapport annuel du gouverneur Vallée contient beaucoup de

STATISTIQUES

Le nombre des prisonniers durant l'année 1906 a été moins élevé qu'au cours de l'année dernière.

DIFFERENCE DE 222

De tous les départements publics, relevant du gouvernement provincial, l'un des mieux tenus est certes celui de la Prison de Montréal.

Sous l'habile direction de M. C. A. Vallée, gouverneur de la prison de Montréal, ce département difficile est conduit d'une façon modèle au point qu'il peut servir d'exemple à tous. L'on sait quel nombre de prisonniers passent chaque jour à la prison, ce qui fait dire à beaucoup que la transformation de la prison de Montréal en une prison provinciale ne serait guère ajouter à la charge du gouverneur.

M. C. A. Vallée arrive bon premier avec son rapport annuel des statistiques de la prison de Montréal pour l'année 1906.

Voici les principaux faits révélés par ce rapport :

Nombre en prison au 31 décembre 1905, 386; reçus du 1er janvier au 31 décembre 1906, 4,610 ; incarcérés, 4,996; acquittés, 152; libérés sans procès, 1,187; libérés par expiration de sentence, 2,991; libérés par voix d'Habeas Corpus, 3; libérés par pardon, 9; libérés par libération conditionnelle, 13; transférés aux asiles, 22; transférés aux pénitenciers, 110; transférés aux maisons de réforme, 4; morts en

A suivre sur la page 7

COMPARES A DES PAIENS

Mgr Ryan, de Philadelphie, juge sévèrement les gouvernants de la France.

PRETRES ACQUITTES

Déclarations du président Fallières au corps diplomatique, à la réception donnée à l'occasion du nouvel an.

PAIX ET CONCORDE

Philadelphie, 2.—L'archevêque Ryan, à la réception d'hier, a fait le procès gouvernement et des anti-catholiques,

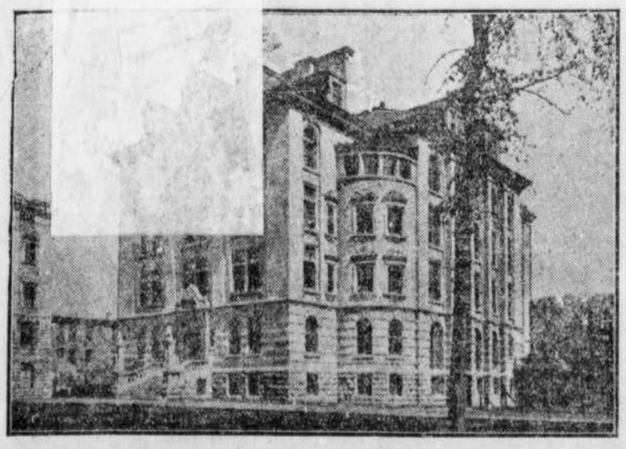
Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie, qui vient d'attaquer vigoureusement le gouvernement de France.

violents. Il compare les gouvernants aux païens et fait le voeu de voir l'oppression abattue par une renaissance religieuse.

Comme exemple de la brutalité du gouvernement et des anti catholiques, Mgr Ryan raconte qu'un Américain, en visite dans un hôpital de Paris assista à une scène déchirante. Un mourant demandait à une soeur de placer un crucifix au pied de son lit afin qu'il eut un peu de consolation avant de passer dans l'autre vie.

L'Américain, tout étonné, demanda à la religieuse pourquoi la prière du moribond n'était pas exaucée. La religieuse fondit en larmes et s'écria : Monsieur, il est une loi de l'Etat qui défend la présence des crucifix dans les hôpitaux.

Mgr Ryan continuant, dit : "Ils ont déjà chassé l'image de Dieu des écoles, des hôpitaux et d'autres institutions de France, mais ce n'est que le commencement. Ils veulent enlever même l'amour de Dieu du coeur de l'homme et veulent détruire en lui tout germe d'instruction religieuse. Mais l'Eglise



L'ECOLE DES MINES ET DE CHIMIE DE L'UNIVERSITE McGILL OU UN INCENDIE S'EST DECLARE LUNDI SOIR.

UN CANADIEN MOURANT DE FAIM

Triste aventure d'un nommé Barbeau à New-Haven, Conn.

A L'HOPITAL

Le jeune homme était tombé d'un train de marchandises, épuisé de privations et de froid.

SECOURU A TEMPS

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Boston, Mass., 2. — Une dépêche de New-Haven, Connecticut, annonce que Louis Barbereau, fils de parents canadiens qui habitent actuellement un village de la province de Québec dont il est impossible de se procurer le nom, se ranime lentement à l'hôpital Grace. Il avait été ramassé par la police, à moitié mort de faim, ces jours derniers. Son histoire est pénible.

Il partit il y a quelques semaines pour venir voir les Etats-Unis où il avait quelques parents. Il vint à New-Haven, de New-York, en volant son passage sur un train de marchandises.

En arrivant ici, Barbereau, dont le vrai nom serait Barbeau, était considérablement affaibli par la faim, le froid et les privations. Epuisé, il tomba du train en mouvement, et roula sur le remblai. Ramassé par la police, il fut conduit à l'hôpital. Il sera sur pied pour samedi. Il sera probablement renvoyé au Canada.

PAS DE CENSURE

Sorel, 2 — A la dernière séance du conseil de ville, le 28 décembre dernier, M. le maire Paradis a donné des explications satisfaisantes, au sujet de ce qu'il avait fait concernant l'adresse des citoyens de la veille, qui a été présentée à Sa Grandeur Mgr Bernard, lors de sa dernière visite à Sorel, pour la bénédiction des nouvelles cloches de notre église.

M. le maire Paradis, étant malade, il avait déclaré l'honneur de lire cette adresse, et ce fut M. J. E. Gélineau, président de la Chambre de Commerce, qui s'acquitta de cette tâche, à la satisfaction de tous.

Les membres du conseil, réunis en session ordinaire, sous la présidence du maire-suppléant. M. Alfred Guévremont, M. le maire étant absent, la veille même de la visite de Mgr Bernard, avaient protesté contre la conduite de M. le maire, l'accusant d'avoir mis de côté, le maire-suppléant et les échevins dans cette occasion, pour faire lire cette adresse par M. le président de la Chambre de Commerce.

Les choses en étaient restées là, jusqu'à vendredi, le 28 décembre, alors qu'à une assemblée du conseil, ce soir-là, M. le maire-suppléant proposa un vote de censure contre M. le maire Paradis, à ce sujet.

Le vote fut pris sur cette proposition et la majorité du conseil vota pour exonérer M. le maire de tout blâme. La motion fut renvoyée par un vote de trois contre deux.

MORT TRAGIQUE D'UN MEDECIN

Le Dr Thornton, de New-Richmond, brulé à mort

PENDANT LA NUIT

L'explosion d'une lampe à pétrole suffoque le médecin et incendie son logis.

RUINES FUMANTES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Maria, Que., 2 — Un bien pénible accident vient de se produire à New-Richmond, près d'ici. Le docteur Thornton a perdu la vie dans des circonstances particulièrement pénibles. Une lampe qu'il tenait à la main fit explosion. Suffoqué par la fumée, le docteur Thornton s'affaissa sur le parquet et sa maison fut détruite de fond en comble par l'incendie que l'huile enflammée alluma. Le médecin fut brûlé dans les ruines de sa maison.

NOTES MONDAINES

La section féminine de la Société des Antiquaires, donnera son troisième thé de la saison, mardi, le 15 janvier, dans les salons du Château Ramesay.

× × ×

Le cercle Sainte-Catherine, composé de célibataires, donnera un bal le 8 janvier à l'hôtel Windsor. Les honneurs des salons seront faits par Lady Lacoste, Mme Lemieux, Mme Dandurand, Mme L. R. Masson, Mme J. R. Thibaudeau, Mme L. J. Forget, Mme F. N. Béique, Mme J.E. Robidoux, Mme J. Lavergne, Mme A. Boyer, Mme H. B. Rainville et Mme H. Raby.

VIEILLE DAME BLESSEE.

Hier après-midi, vers deux heures et demie, une vieille dame voulut monter dans le tramway No 782, au coin des rues McGill et Notre-Dame. Malheureusement, au moment où elle avait mis un pied sur la première marche, le tramway partit. Le contre-coup a eu pour effet de faire tomber la vieille dame sur la glace. Dans sa chute, elle s'infligea une profonde blessure à la figure et saigna abondamment. Des passants appelèrent l'ambulance, mais la pauvre vieille préféra se faire transporter en voiture chez elle. Elle n'avait pas perdu connaissance.

L'UNION NATIONALE FRANCAISE

Les membres de l'Union Nationale Française sont priés d'assister aux funérailles de M. L. P. Duvert, qui auront lieu jeudi matin. Le convoi funèbre partira de sa résidence, 125 rue Cherrier, à huit heures et demie, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France.

SAINT-PIERRAIS ECRASE A MORT

Victor Lefebvre est brusquement rayé de la liste des vivants.

DES ORPHELINS

Le malheureux, qui était charpentier et menuisier, laisse trois enfants en bas âge.

ENQUETE DEMAIN

Un fatal accident est arrivé, ce matin, vers 8 h. 45, dans les cours du Pacifique Canadien, à Hochelaga. M. Victor Lefebvre y a été écrasé à mort et son corps repose maintenant sur les froides dalles de la morgue. Victor Lefebvre venait de Saint-Pierre ; il avait immigré au Canada avec l'un des premiers Saint-Pierrais qui sont arrivés à Montréal il y a quelques mois.

Le malheureux était charpentier-menuisier, mais comme il se trouvait sans travail dans le moment, il avait accepté de travailler comme journalier pour la compagnie du Pacifique.

Il remplissait ces modestes fonctions depuis une douzaine de jours, lorsque, ce matin, une locomotive en faisant machine arrière, le renversa sur le rail d'acier et l'écrasa à mort. La victime a eu le bras droit arraché, la jambe droite coupée, le bras gauche fracturé et son corps n'est plus qu'une masse infime.

Le défunt était veuf et il laisse pour le pleurer trois chers petits enfants que, plein d'espérance, il embrassait pour la dernière fois, il y a quelques mois. M. Lefebvre était un solide athlète mesurant plus de six pieds et très en renommée pour sa grande force. Il était très populaire parmi les siens. M. Lefebvre était l'un des membres de l'Union des Charpentiers et Menuisiers de Montréal. Il était âgé de 48 ans et pensionnait au No 195A de la rue Pourpart, où il a laissé le meilleur souvenir.

L'enquête du coroner aura lieu demain matin à 10 heures.

PAUVRE VIEILLE

ELLE MEURT PRESQUE SUBITEMENT DANS UNE DES CASERNES DE L'ARMEE DU SALUT—PAS D'ENQUETE.

Une femme nommée Mooney est morte, dimanche dernier, dans les casernes de l'Armée du Salut, au No 69½ rue Saint-Antoine.

La malheureuse qui était âgé de 75 ans arrivait à cette institution vendredi dernier et ne tarda pas à se plaindre d'être malade. Comme son état s'aggravait l'on fit appeler un médecin, mais la vieille expirait avant l'arrivée de l'homme de l'art.

Le député coroner Biron, cet avant-midi, dispose du corps sans convoquer de jurés.

L'OEUVRE DES CHEMINEAUX

Des cambrioleurs infestent les campagnes et opèrent à trois endroits.

DANS MASKINONGE

Au presbytère de Saint-Léon ils pénètrent avec effraction, mais sont chassés par M. le curé Garceau.

AUDACE INOUIE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Louiseville, 2 — Un vol d'une hardiesse inouïe a été commis dimanche vers deux heures du matin. Des cambrioleurs ont pénétré avec effraction dans le magasin de quincaillerie de M. L. A. Nobert, rue Saint-Laurent, où après avoir brisé un coffre-fort ils ont pris des marchandises pour une centaine de dollars et se sont enfuis à l'aide d'une voiture qu'ils avaient volée auparavant chez M. Arthur Lesage, cultivateur de Saint-Léon.

Cette aventure s'est déroulée par un beau clair de lune sans que l'attention des voisins n'ait été éveillée.

Au presbytère de Saint-Léon, les cambrioleurs ont forcé une porte de cave mais heureusement une barre de fer qui retenait cette porte en place tomba bruyamment sous leurs efforts, et au bruit le chien de M. le curé Garceau, un magnifique coolie, aboya furieusement. M. le curé sauta à bas de son lit et visita toutes les pièces du presbytère, il remonta à sa chambre pour s'armer d'un fusil et réveiller son vicaire quand il aperçut par une fenêtre un individu qui s'éloignait à pas lents dans la direction de la route. Peu après un second voleur le rejoignit et bientôt tous deux détalèrent à fond de train vers Louiseville. Ils entrèrent chez M. Nobert par la porte de devant en brisant un carreau. Le coffre-fort auquel ils s'attaquèrent leur livra une somme insignifiante. Ils se vengèrent sur des articles de Quincailleries pour un montant que M. Nobert évalue à cent piastres. M. Nobert était à Nicolet lors du vol et n'est de retour que depuis lundi après-midi. Le cheval de M. Lesage a été retrouvé hier matin suant et soufflant à la porte de son écurie. Bien que personne n'ait vu les brigands on suppose que ce sont des cheminaux qui infestent la ville et la campagne depuis quelques temps. On fait des recherches.

M. PAGE EST NOMME

Ottawa, 2. — M. Napoléon Page, éditeur propriétaire du "Spectateur," de Hull, vient d'être nommé surintendant de chasse et de pêche, pour province, en remplacement de feu Cormier, d'Aylmer.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
T. BERTHIAUME, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York, W. J. MORTON, 150 rue Nassau.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
26 DECEMBRE

LUNDI	92,586
MARDI	FETE
MERCREDI	92,538
JEUDI	92,561
VENDREDI	92,598
SAMEDI	116,097
TOTAL	486,380
HEBDOMADAIRE	50,149
	536,529

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,276

PRISE DE POSSESSION

Depuis hier le Terminal fait partie du réseau de la Compagnie des Tramways.

La Compagnie des Tramways a officiellement pris possession hier du réseau du Terminal. Les passagers pourront maintenant obtenir des correspondances pour tous les points des deux lignes dans les limites de la ville.

M. D. McDonald, gérant-général, disait hier soir qu'il croyait que c'était là un vrai cadeau du jour de l'an.

Il n'y aura aucune différence dans les prix des billets, le conseil municipal ayant, il y a quelque temps, modifié le contrat conclu avec le Terminal.

La Compagnie des Tramways se trouve à ajouter à son réseau une voie qui passe par les rues suivantes: Moreau, Forsyth, Iberville, Amity, Parthenais, Marie-Anne, Saint-André, Duluth, Cadieux, Saint-Norbert, avenue de l'Hôtel-de-Ville, rues Craig, Cadieux et Viau, pour retourner à la rue Moreau par les mêmes rues.

Les négociations pour l'achat du Terminal sont terminées depuis quelques mois. Les employés de cette compagnie entrent au service de l'autre.

Des modifications seront apportées au parcours des tramways de façon à donner des facilités de transports à tous les gens qui demeurent dans le voisinage de la rue Rachel, entre les rues Saint-Laurent et Amherst.

EN ACTIVANT SA FOURNAISE

En voulant activer le feu de sa fournaise, Mme Alfred Ribardy, qui demeure au coin des rues Rielle et Wellington, à Verdun a mit le feu à ses vêtements et a été brûlée aux mains. En secouant sa femme M. Alfred Ribardy s'est lui-même infligé des brûlures aux mains. Un médecin a été appelé mais il n'a pas jugé à propos d'envoyer les blessés à l'hôpital.

Débilité Générale

On a constamment cette sensation de faiblesse qui constitue un fardeau par elle-même.

La nourriture ne renforce pas.

Le sommeil ne repose pas.

On trouve difficile à faire, difficile à supporter, ce qui serait facile — la vitalité est sur le point de disparaître, et tout le système souffre.

En cette occurrence, prenez

HOOD'S Sarsaparilla

Elle vitalise le sang, donne vigueur et ton à tous ses organes et fonctions.

Sous la forme liquide ou en tablettes recouvertes de chocolat connues sous le nom de "SARSATABS". 100 doses, $1.00.

283 WB

Chronique

FUNESTES PASSIONS

Il n'est pas de vertu ou de qualité qui, poussée à l'excès, ne devienne un vice. Le courage se transforme en témérité et l'amour en débauche; l'intelligence en affaires tourne à l'habileté et tombe dans la malhonnêteté.

Peut-on éviter par des lois pénales cette fâcheuse évolution?

Je suis de ceux qui ne croient pas possible de rendre le monde vertueux par la répression quand même.

L'autorité peut et doit empêcher la propagation du vice par la publicité. Elle ne peut en tarir la source.

Ces réflexions, souvent faites, me reviennent à l'esrit, en songeant aux loteries étrangères qui bravent nos lois en prenant la poste pour complice. Les circulaires à ce sujet affluent et les tentations, ou plutôt les tentatives, deviennent de plus en plus alléchantes.

A ce sujet, les journaux d'outre-mer nous apprennent que la France et la Belgique sont en train de se corrompre mutuellement en encourageant la "funeste passion" du jeu par la publicité de leurs journaux.

C'est la France qui a commencé en cherchant noise aux journaux belges annonçant les tirages des emprunts de villes et les loteries de charité. Il paraît que cette publicité était dangereuse pour l'économie nationale en France.

Aussi fallut-il changer la page d'annonces des feuilles belges pénétrant dans le pays de Clémenceau.

Dépitée d'être ainsi dépassée en formalisme vexatoire, l'administration belge s'est hâtée de renvoyer la balle à la République, et le gouvernement a fermé la frontière aux journaux français qui annoncent des "jeux de hasard," selon le terme consacré.

Certains journaux parisiens promettent des primes au lecteur qui indiquera avec le plus d'exactitude approximative le nombre de pois secs que renferme une bouteille cachetée, au tout autre problème aussi éminemment intelligent.

Il paraît qu'en participant à ces jeux, les Belges dégringolaient sur la pente de la ruine. La charité française, exercée sous fore de loterie, ne peut plus dépasser la frontière.

On annonce, par exemple, à Paris, la "grande loterie au bénéfice de l'asile pour ministres sans emploi," gros lot $50,000. Tout papier imprimé où mention serait faite de cet appât offert aux amateurs de fortune rapide devrait, pour entrer en Belgique, être "passé au caviar" — c'est-à-dire noirci à l'endroit de l'annonce tentatrice.

Tout ceci est puéril et n'est que la suite des législations en façade. Les "tirages officiels" donnent un aliment rationnel et suffisant à l'incoercible tendance de la plupart des hommes à tenter la fortune. Les gros lots des emprunts de Paris, Lyon, Lille, Marseille, Bruxelles, Anvers, Liège, Gand, etc., ont-ils fait dévier la conscience populaire?

L'ouvrier qui économise sou par sou pour acheter une "obligation de la ville," et qui fait peut-être de beaux rêves sur un château en Espagne, subit-il une influeuce malfaisante?

Vient ensuite la loterie de charité à fonds perdus. On risque 20 sous dans l'espoir de gagner $20,000 ou, à défaut de la forte somme, un mobilier, un phonographe ou une théière. Bien des souscripteurs sont déçus, mais avec le produit de leur déception on organise une exposition universelle, ou l'on crée une grande oeuvre humanitaire: des asiles pour les vieillards, les orphelins, les infirmes.

Cède-t-on à un penchant mauvais en prenant des billets à ces oeuvres?

Il m'est arrivé — à vous aussi, certainement, chers lecteurs — de risquer quelque argent, non dans la perspective de nous enrichir, mais seulement pour contribuer à une bonne action.

Mais, dira-t-on, vous n'avez alors qu'à envoyer votre souscription aux bonnes oeuvres, sans participer à la loterie.

Illusion! le plaisir du tirage et de ses surprises est, pour bien des honnêtes gens, un amusement comme un autre, et, franchement, dans ces conditions, j'attends qu'on me démontre ce qu'il a de vicieux.

La perte de l'argent risqué pour une bonne oeuvre ne pousse le "joueur" ni au désespoir, ni à la tentation des revanches impossibles.

Je m'amuse en pensant que tous les billets que m'ont glissés des personnes animées des intentions les plus charitables m'ont valu, au cours d'une existence paisible, entre autres bibelots,un chromo d'art, un porte-monnaie — vide —, un sac de voyage et surtout douze mouchoirs, qui n'ont pas servi, croyez-le bien, à étancher les larmes versées sur mes illusions perdues. Mais quand je vois à quelles destinations ont servi les sommes ainsi récoltées, je trouve, en définitive, que l'oeuvre a été bonne, malgré sa forme, malgré la collaboration du hasard.

LAURENT BART.

ULCERES PENDANT 60 ANS!

La science médicale est arrivée à son plus haut degré avec la découverte de Zam-Buk. La puissance guérissante de ce baume d'herbage est absolument sans précédent. On vient de rapporter, aux propriétaires, un cas dans lequel Zam-Buk a fermé et guéri des ulcères qui, pendant 60 ans, avaient défié tous les remèdes connus. Il y a 60 ans, la dame en question était mordue à la jambe par un chien; des plaies ulcéreuses surgirent à différents endroits, Zam-Buk a mis fin à ces maux une fois pour toutes. Ce cas et celui qui suit devraient convaincre les personnes souffrant de maladies de la peau ou de blessures que Zam-Buk est entièrement différent des remèdes ordinaires. Envoyez un timbre d'un cent pour une boîte échantillon gratuit et essayez-le à nos frais.

Mme W. E. Rice, de London Junction, (Ont.) dit: — Je ne puis assez vous remercier pour le jour où Zam-Buk est venu au Canada. Pendant neuf ans, j'ai souffert de plaies coulantes à mes jambes provenant d'un empoisonnement du sang. J'ai essayé toute sorte d'onguent et pommades dont j'avais entendu parler, mais aucun ne semblait répondre à mon cas. L'hiver dernier, j'étais pire que jamais et ne pouvais rester cinq minutes sur pied. La douleur était si cruelle que je ne pouvais endurer mes pantoufles.

"J'entendis parler de Zam-Buk et résolus de lui donner un juste essai. Il me fit du bien dès le début et il m'a aujourd'hui complètement guérie. Je ne pouvais me tenir deboout pendant cinq minutes. Je puis non seulement me tenir, mais même marcher sans éprouver la moindre douleur. Je me sens une toute autre femme. J'ai attendu pour voir si la guérison était permanente, avant de faire une déclaration; maintenant, je suis très disposée à donner mon témoignage. Je serai heureuse de répondre aux demandes d'informations, et si quelqu'un tient à venir me voir, je serai heureuse de rapporter ce que Zam-Buk a fait pour moi."

GUERIE FINALEMENT PAR

Si vous Souffrez

de l'une ou l'autre des maladies suivantes de la peau ou de blessures que ces cas vous convaincront que rien ne peut faire autant de bien que Zam-Buk. Il guérit en définitive rapidement les coupures, les brûlures, les plaies coulantes, l'eczéma, les boutons, la gale, les maladies de la peau, les contusions, les gerçures, les plaies causées par le froid, les blessures empoisonnées, les plaies ulcéreuses, les hémorroïdes, les ulcères, les plaies aux jambes, les abcès, le porrigo, les clous, l'érisypèle, le scrofule, les maladies de la barbe, les boutons à tête noire, l'acné, la raideur dans les membres, le rhumatisme et toutes les maladies causées par les blessures ou l'inflammation de la peau et des tissus.

Chez tous les pharmaciens à 50c la boîte, ou franco à la Zam-Buk Co Toronto, sur réception du prix. 6 boîtes pour $2.50.

Zam-Buk
RUB IT IN!

LES NAUFRAGES DU "GOLSPIE"

L'EQUIPAGE CONFIRME EN TOUS POINTS LES RECITS FAIT PRECEDEMMENT.

Sault Sainte-Marie, 2. — Le capitaine Thomas Donnelly, nommé par le département de la Marine, a pris, samedi, le témoignage des matelots du "Golspie" à l'hôpital Général.

Macdonald est très faible et mourra probablement, mais les quatre autres, Green, Thornburn, Downing et Keeling, ont confirmé en tous points le naufrage du Golspie et les événements qui s'en sont suivis.

Voici ce qu'ils racontent:

Le Golspie a laissé Fort William avec une cargaison de seigle le 2 décembre; dans la nuit du 3, le navire a été assailli par une tempête; le jour suivant, l'équipage a été appelé obligé à la fin d'atterrir près de Michipicoten. Il ne restait que très peu de nourriture, et très peu de couvertures, et avec cela il faisait un froid terrible. Le capitaine et d'autres personnes de l'équipage demeurèrent dans une cabane, tandis que des matelots, partis, se retrouvèrent de nouveau à la cabane après trois heures de marche, où on leur refusa de la nourriture.

Plusieurs n'avaient pas de gants et MacDonald se gela les pieds et les mains.

Trois jours après le naufrage, on tenta de se rendre au navire, sans y parvenir.

Dimanche, les naufragés parvinrent à se rendre à un petit hôpital, situé à Helen Mine et demeurèrent sous les soins du Dr Grimshaw jusqu'au mardi suivant.

Le Dr Gibson, qui donne ses soins aux patients à l'heure actuelle, a donné son témoignage. Il a déclaré que les membres gelés de ces hommes n'auraient pas pu être sauvés, quand même ces matelots seraient arrivés à l'hôpital plus tôt.

FRANCAISES ET AMERICAINES

Paris, 2. — Paul Bourget, dont le livre sur l'Amérique fit tant de bruit, il y a dix ou douze ans, vient de reprendre la plume au sujet de la femme américaine. Bourget compare la liberté de paroles de conduite, d'allure de gestes et de conversation de la Française et de l'Américaine et conclut en faveur des filles de l'Oncle Sam moins empesées, d'une éducation moins fausse que les Françaises.

Chamberlain's

Cough Remedy

Le favori des enfants
Guérit Toux, Rhumes, Croup et coqueluche.

Ce remède est renommé dans une grande partie du monde civilisé, à cause des guérisons qu'il opère. On peut toujours y avoir confiance. Il ne contient ni opium, ni autre drogue préjudiciable à la santé, et on peut en donner avec autant de sûreté à un bébé qu'à un adulte.

Prix, 25 cts; grande bouteille, 50c.
49—3

ELECTIONS MUNICIPALES A OTTAWA

C'est aujourd'hui que la nomination a eu lieu — La votation aura lieu le 7 janvier.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 2 — La nomination a eu lieu lundi pour le conseil municipal de 1907. Les candidats à la mairie sont MM. Darcy Scott, l'ancien maire W. D. Morris, l'échevin Hopewell et l'ancien échevin W. G. Black.

Les candidats à l'échevinage sont: Quartier Wellington, Fred. Morris, Dr Braid, les échevins Davidson, Sanderson et Wilson.

Dalhousie: M. Farmer, M. Foster, J. McCleary, les échevins McGrath et Ross. Centre: Les échevins Davis, Pepper, Storey. Victoria: Les échevins Brown, Armstrong et Rosenthal. Rideau: Les échevins Slinn, Short et Grant. St Georges: Michael O'Leary, J. C. Kilt, les échevins Hastey, Laverdure et Cunningham. Ottawa: E. G. Laverdure, J. H. G. Carrière, les échevins Boudreault, Champagne et Gauthier. By: Alphonse Julien, John Baxter, les échevins Desjardins et Lapierre.

La votation aura lieu le 7 janvier.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

est aujourd'hui reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Demandez-le toujours. 2

MEUBLES ET TAPIS

Chez F. Lapointe vous pouvez acheter des meubles et tapis aux plus bas prix de toute la ville et aussi: à ces conditions très faciles si vous le désirez. F. Lapointe 625 rue Ste Catherine Est, angle Montcalm. Ouvert jusqu'à 9 hrs tous les soirs. 18-n

LIBRE SUR PAROLE

Ottawa, 2. — A.-G. Hamel, autrefois employé au bureau du trésorier de la ville de Montréal, qui avait été condamné à sept ans de prison pour faux, a été remis en liberté sur parole, hier soir, après avoir purgé, en comptant les points gagnés par sa bonne conduite, le tiers de sa sentence.

NOCES D'OR

Prince Albert, Sask., 2 — Il y a eu 50 ans le 31 décembre que M. James Stewart, chef du poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à Fort Garry, unissait sa destinée à celle de Mlle McKay, fille de M. Robert McKay, aussi employé de la Cie de la Baie d'Hudson. Les heureux époux ont été l'objet de fort belles fêtes à l'occasion de leurs noces d'or.

Les jubilaires ont reçu de riches cadeaux.

La Marque Qui Dit Tout

La Marque de Fabrique Pen-Angle (en rouge) sur chaque vêtement Pen-Angle vous assure qu'il vous ira bien et ne rétrécira pas,—votre propre marchand vous le garantit ainsi. Les sous-vêtements portant cette marque de fabrique sont plus doux, plus chauds, plus flexibles, durent mieux. 206F

Portent cette Marque de Fabrique, dans une variété de styles, tissus et prix. Pour hommes, femmes et enfants. Forme ajustée. Les marchands qui vendent les Sous-Vêtements Pen-Angle sont autorisés à remplacer instantanément, et à nos frais, tout vêtement qui est défectueux en matériel ou confection.

MEILLEURS SOUS-VÊTEMENTS

La Grande Vente Annuelle à Cadeaux — DE — STROUD

Les Thés de Stroud sont les Meilleurs

AVEC CHAQUE LIVRE A
20c, 25c, 30c, 35c, 40c, 50c, 60c
UN CADEAU DE PRIX

COMMENCERA LE 5 JANVIER POUR SE TERMINER LE 12 JANVIER

NORD	SUD	EST	OUEST
1105 ST LAURENT	151 ST LAURENT	529 STE CATHERINE E.	622 NOTRE-DAME O.
Phone Est 203.	Phone Est 203.	Phone Est 72.	Phone Main 1116.

PARENTS AFFLIGES

Ils perdent deux enfants le premier jour de la nouvelle année.

M. Samuel Sigler demeurant au No 3503 de la rue Notre-Dame Ouest a eu la douleur de perdre deux enfants, le premier jour de la nouvelle année.

Sa fille, Hélène, âgée de 15 ans, est morte hier matin, à l'hôpital Général, des fièvres typhoïdes, après avoir été retenue au lit pendant 18 jours.

David, le frère de la précédente, âgé de 7 ans, est mort pendant la soirée. L'enfant souffrait d'hémorragie et n'a été malade qu'une quinzaine de jours.

M. C. W. CALLOWAY

M. C. W. Calloway, surintendant du trafic de fret du Baltimore and Ohio Railroad, et dont le nom a paru dernièrement au sujet de l'accident à la station Terra Cotta, est un ancien employé du Pacifique Canadien et un des habitués de l'hôtel Windsor.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Le lieutenant de police Naeglé, du poste No 2, a eu une forte émotion l'autre soir. Mme Naeglé avait préparé pour ses deux petites filles un autel où reposait dans un berceau un petit Enfant Jésus. Tout autour étaient disposées des guirlandes et des fleurs.

Vers huit heures les deux enfants étaient agenouillées près du petit autel lorsque tout à coup elles poussèrent un cri de frayeur. Le feu avait pris aux guirlandes. M. Naeglé qui se trouvait heureusement chez lui se précipita au secours de ses enfants qu'il retira du nuage de fumée qui les entourait. Ce faisant, il se brûla aux mains et à la figure. Les pompiers ont eu vite raison de ce commencement d'incendie.

OUTILS TROUVES

M. H. COLLERETTE NOUS APPORTE, CE MATIN, UNE SERIE DE COUTEAUX A MOULURES, TROUVES PAR L'UN DE SES HOMMES.

M. M. Beauchamp, journalier à l'emploi de la ville, a trouvé samedi matin, dans la rue Notre-Dame, à environ 200 pieds de la rue Saint-Sulpice, une série de couteaux à moulures. Ces instruments sont au nombre de neuf, et semblent être faits d'un acier finement trempé.

M. Beauchamp remit à son chef, M. Herménégilde Collerette, contremaître de la corporation, les objets trouvés, et celui-ci s'est empressé de nous les apporter afin que le propriétaire des objets perdus put les réclamer en s'adressant à nos bureaux.

UN MONSIEUR

Offre gratuitement à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même pour avoir pris en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un voeu. Ecrire, par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées. r

LA NAZALINE CHRETIEN-ZAUGG, la première application désobstrue les fosses nasales, et facilite les secrétions de l'arrière-gorge. De cet effet, vos maux de tête, votre oppression, votre inaptitude au travail disparaîtront. 49—5

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c la boîte. r

Le gâteau se conserve frais lorsqu'il est fait avec la Poudre à Pâte COOK'S FRIEND
Pureté, Force et Perfection
VENDUE PARTOUT (4)

Phosphodine de Wood
Le grand remède anglais. Tonifie et régénère le système nerveux fortifie les nerfs fatigués, guérit la débilité sexuelle, fait disparaître les pertes et les rêves, la faiblesse, fait disparaître abus et aux excès. Une vous suffira pour 30 jours. Une vous suffira pour 30 jours. Une vous guérira, six pour six vous guérira, six pour pharmaciens, ou expédié par la poste, sur réception du prix. Nouvelle par la poste, sur réception du prix. Nouvelle par la poste gratis par la poste gratis par la poste gratis

GANS BAT HERMAN EN HUIT ASSAUTS

BOXE

GANS MET HERMAN HORS DE COMBAT EN HUIT ASSAUTS

Tonopah, Nev., 2 — Joe Gans a battu, hier après-midi, Kid Herman en huit assauts. Le nègre mit son adversaire hors de combat par un coup bien dirigé à la mâchoire. Herman n'eut jamais la moindre chance de gagner. Le noir blonua ses coups facilement et aurait pu finir le combat plus tôt s'il l'eut désiré. Gans se servit de ses gants et de ses coudes pour arrêter les coups de Herman, et lorsque l'occasion s'en présenta, il lui planta sa droite et sa gauche à la figure.

La foule était toute entière avec Herman. Chacun de ses coups était accueilli par des tonnerres d'applaudissements, tandis que Gans ne recevait que de faibles encouragements.

Après avoir étudié son homme pendant le premier assaut, le nègre se mit à l'oeuvre au deuxième. Il eut l'avantage jusqu'au cinquième, alors qu'il devint négligent. Herman lui porta alors plusieurs bons coups. Le noir se réveilla toutefois, et dans les deux assauts suivants, il eut un avantage marqué. Au huitième assaut, Gans fit un peu courir son adversaire, puis sorâe une feinte, lui lança sa droite et sa gauche à la mâchoire. Herman s'affaissa comme une masse, privé de connaissance. Il resta ainsi dix secondes, étendu sur le plancher, après quoi ses seconds, Nate Lewis et Adam Ryan, le soulevèrent et l'entraînèrent dans son coin.

Lorsqu'il revint à lui, Herman déclara que le meilleur homme avait gagné, et qu'il s'était ba'u avec un homme supérieur.

Gans déclara : J'étais certain de vaincre si Herman a fait preuve de courage, mais n'avait pas de chance de gagner."

Il faisait froid hier à Tonopah et le temps était désagréable.

Les paris étaient de 2¼ à 3 contre 1 en faveur de Gans.

Le nègre pesait 132 livres et Herman une demi-livre de plus environ.

Nombre de femmes furent témoins de la rencontre.

Les seconds de Gans étaient Otto Keefe, Kid Sims et Bob North ; ceux de Herman, Nate Levis, Adam Ryan, Ed. Cuff, Sam Graff et Kid Leo.

Lew Powell, de San Francisco, et Adam Ryan, de Chicago, firent une partie nulle de 10 assauts.

Tex. Richard annonça qu'il donnerait une bourse de $50.000 pour une rencontre entre le vainqueur du combat Gans-Herman et Battling Nelson. Riley, gérant du Casino Athletic Club, déclara qu'il relançait Richard de $5.000. Il ajouta qu'il était disposé à donner $30,000 pour une rencontre entre Jimmy Britt et le vainqueur du match Gans-Herman.

WILSON OBTIENT LA DECISION SUR ROUTHIER

Dan Wilson a obtenu hier la décision du referee sur Fred Routhier, à la fin d'un combat de 15 assauts au Parc Riverside. Les avantages furent également partagés dans les dix premiers assauts, mais après cela, Wilson eut l'avantage.

Les deux hommes étaient en forme, mais on a pu constater que Routhier ne possède plus sa force des années passées. Il ne frappe plus avec la même vigueur. Le pugiliste canadien-français était favori, et les paris se faisaient à deux contre un.

Wilson démontra qu'il s'est fort amélioré. Il avait un avantage considérable sur Routhier. C'était ses longs bras qui lui permettaient d'atteindre son adversaires sans que Routhier put lui toucher. Chaque fois que Routhier essayait de foncer sur son adversaire, Wilson le reçut avec des coups de droite et de gauche à la figure.

Il ne se commit aucun "foul" et le referee Alp. Bennett eut une tâche facile.

Billy Barry, de Saint-Jean, N. B., obtint la décision sur Charlie Dawes, de la Pointe Saint-Charles, après 5 assauts.

Earle O'Connor et Kid Dunn firent une partie nulle de six assauts.

LA POLICE EMPECHE LA RENCONTRE D'AVOIR LIEU

Shelburne, Ind., 2 — Le shérif Walters, du comté de Sullivan, a empêché la joute de boxe entre Mike Schreck, de Cincinnati, et Harry Rogers, de Terre Haute, d'avoir lieu.

COMBAT NUL DE 10 ASSAUTS

Milwaukee, 2 — Dave Deshler, de Cambridge, Mass., et Charlie Neary, de Milwaukee, ont fait hier un combat nul de 10 assauts, au Bedger A. C. Les deux hommes pesaient 133 livres.

KITTREDGE ENGAGE QUATRE BONS JOUEURS

Malachi Kittredge, gérant du club Montréal, de la Ligue de l'Est, est depuis quelques jours à Montréal. Il nous a annoncé qu'il a réussi à engager quatre bons joueurs pour 1907. Ce sont : Brown, ancien premier but de Newark ; Morgan, troisième but de Providence, en 1905, et l'an dernier avec Boston, de la Ligue Américaine ; le pitcher Newton, du club New-York, de la Ligue Américaine, et Maddigan, joueur du sud, qui a une réputation comme frappeur.

La plupart des anciens joueurs de l'an dernier seront vendus. Pappalau et Wagner ont été cédés à Rochester ; Leroy, Whalen, Raub, Burke, Dillon et Ruhlan, seront vendus ou échangés.

A date, l'équipe se compose comme suit : Kittredge et Connor, catchers ; Newton, Barger, Stanley, Dubois et Herbst, pitchers ; Brown, premier but ; Simons, deuxième but ; Morgan, troisième but ; Hartman, short stop ; Phelan et Maddigan, outfielders.

LUTTE

LA LUTTE A LA SALLE TREMBLAY

La séance de lutte de ce soir, à la salle Tremblay, nous promet une rencontre fort intéressante. L'on verra en effet aux prises Jos. Montferrand et Saint-Amour. Une grande rivalité existe entre ces deux hommes, et l'on peut s'attendre à une lutte acharnée.

Il y aura en outre un match de tir au poignet et deux luttes préliminaires. Comme on le voit, le programme est alléchant.

NOTES

Les patineurs amateurs de New-York protestent contre la participation de Morris Wood aux courses pour amateurs. Ils déclarent qu'il est un professionnel.

Wilson obtient la décision sur Routhier. --- Ce soir, la joute Wanderers-Victoria.

LE CLUB DE BASEBALL MONTREAL AURA UNE NOUVELLE EQUIPE.

Les deux clubs font partie de la Ligue Intermédiaire.

Le club Grand'Mère, qui a gagné la coupe l'an dernier, pour le championnat de la Ligue Intermédiaire, est décidé à tenter un suprême effort pour la conserver encore une année.

HOCKEY

HOD STUART JOUERA CE SOIR POUR LES WANDERERS

Hod Stuart est enfin arrivé de Pittsburg, et il fera ce soir son début avec les Wanderers dans leur joute avec le club Victoria. On dit que ce dernier aura aussi un nouveau et puissant joueur ce soir. A l'heure actuelle, cependant, nous ne pouvons que donner les noms suivants dans la composition des équipes. :

Wanderer.		Victoria.
Hearne	Buts	Fry
Kennedy	Point	Davidson
Stuart	Couvert	Howard
Patrick	Avants	BBowie
Glass	Avants	Hale ou Eveleigh
E. Russell	Avants	Gilbert
Johnson	Avants	B. Russell

Billy Strachan et Blatchford seront les substituts des Wanderers. Il est possible que Hale joue pour le Victoria à la place de Eveleigh.

Les arbitres seront probablement Chipchase et Percival.

CORNWALL VAINQUEUR

Cornwall, 2 — Le club Cornwall a défait le Westmount hier soir par un score de 2 à 1 dans une partie dure et acharnée jouée devant 1200 personnes. Les visiteurs comptèrent le premier point quelques secondes après le commencement de la joute, mais après cela, Hunter les tint en échec. Le club local eut un avantage très marqué dans le premier mi-temps. Le jeu fut brutal par moments, et plusieurs joueurs furent blessés, et d'autres envoyés au repos. Cornwall avait une équipe purement composée d'amateurs. Noms des joueurs :

Cornwall	Positions	Westmount
Jack Hunter	Buts	H. C. Dolt
Hank Smith	Point	Percy Borland
D. Miller	Couverts	Robt R. Bell
E. Larose	Avants	W. Armstrong
L. Degray	Avants	R. Crombie
F. C. Maynard	Avants	James Ross
Lee McCourt	Avants	Geo. Field

Referee, C. A. Roach, Montréal — autrefois de Cornwall — assistant, "Bud McCourt.

OTTAWA DEFAIT

Winnipeg, 2 — Plus de 1500 personnes ont vu hier le fameux Ottawa succomber au Strathcona de Winnipeg, par un score de 9 à 6. A la fin du premier mi-temps le score était de 5 à 1. La joute fut intéressante, mais se termina très tard. Les superbes combinaisons des joueurs locaux et la vigilance avec laquelle ils surveillèrent leurs adversaires leur valurent la victoire.

CHEVAUX-RAIDEURS

COURSES AU TROT A LA POINTE-CLAIRE

On nous annonce pour les 8, 9 et 10 janvier, de grandes courses au trot et à l'amble à la Pointe-Claire. Voici le programme :

Premier jour — Bourse $40.00, 2.21, $20, $12, $8.

Bourse $40.00, 2.24, $20, $12, $8.

Deuxième jour — Bourse $40.00, 2.30, $20, $12, $8.

Bourse $40.00, 2 milles à répéter, $20, $12, $8.

Troisième jour — Bourse $40.00, 2.35, $20, $1: $8.

Bourse $40.00, 2.20, $20, $12, $8.

Les organisateurs de ces courses sont MM. Schetagne, Brisebois et Charlebois.

ADAMS EST LE VAINQUEUR

Ste Catherine, Ont., 2. — La quatrième course annuelle de 10 milles sur un parcours triangulaire, a eu lieu hier. Le record canadien pour la distance a été brisé par deux coureurs, George Adams, de Hamilton, et Tom. Coley, de Merriton. Adams prit la première place après le premier mille, et la conserva jusqu'à la fin. Les concurrents étaient au nombre de 27. Voici l'ordre d'arrivée des coureurs :

Geo. Adams, Y.M.C.A., Hamilton, 53 minutes, 59 secondes ; 2e, Tom. Coley, Merriton, 54 minutes, 4 secondes ; 3e, Chas. Petch, Jarvis St. Collegiate A. C., Toronto, 56 minutes, 55 4-5 secondes ; 4e, A. F. McDonald, International A. C., Niagara Falls, Ont. ; 5e, Albert Sellers, West End Y.M.C.A., Toronto ; 6e, W. H. Wood, Y. M.C.A., Brantford ; 7e, W. Day, Y.M.C.A., St. Catharines ; 8e, C. Pearce, West End Y.M.C.A., Toronto ; 9e, J. W. Longford, N.C.S.C.A., St. Catharines ; 10e, G. H. Goulding, Central Y.M.C.A., Toronto ; 11e, E Seymour, St. Mary's C. L., et A. A., Toronto ; 12e, L. O. Red, Virgilont ; 13e, G. Cameron, Y.M.C.A., St. Catharines ; 14e, J. G. Neer, Central Y.M.C.A., Toronto ; 15e, J. P. Scott, Niagara Falls, Ont. ; 16e, N. Henderson, Alliance, Ohio ; 17e, F. Sanguiny, Y.M.C.A., St Cathatines ; 18e, C. Streetor, St. Catharines ; 19e, P. Disher, Y.M.C.A., Ct. Catharines.

Les coureurs suivants n'ont pas terminé : John Roe, West End Y.M.C.A., Toronto ; W. F. Cumming, Central Y.M.C.A. ; A. Smith, Alliance, Ohio ; Wm. Sharon, Park Baseball Club, St. Catharines ; Thos. Kalla, Oriole, L. C., St. Catharines ; Russell Smith, Y.M.C.A., St. Catharines.

LE HOCKEY A GRAND'MERE

Grand'Mère, 2. — Une grande joute de hockey a eu lieu ici samedi soir entre les Gordons, de Montréal, et les Grand'Mère, de cette ville.

Le club local a défait les Gordons par un score de 16 à 0. La partie, qui semblait intéressante au commencement, est devenue monotone.

HICKEY FAIT UNE DECLARATION ELOQUENTE

Il donne la raison de sa prompte vente de chaussures diverses.

"Nous avons été très occupés pendant la dernière quinzaine" disait Thomas Hickey, qui a acheté le stock de French et Smith, rue Sainte-Catherine, il y a quelque temps.

"Mais il faudra encore au moins une autre quinzaine comme les ventes se font actuellement, pour disposer de toutes les chaussures du magasin sur lesquelles il n'y a de prix ni d'étiquette de fabricants que ceux de French et Smith."

Les chaussures French et Smith sont vendues à moins que le prix coûtant, toutes dans les lignes de $5.00, $6.00 et $7.00, étant mise ensemble à un prix de vente de $3.50.

Toutes les chaussures de dames de $5.00, tant les chaussures de sortie que celles d'intérieur sont vendues à $2.95.

A $2.00 et même jusqu'à un prix aussi bas que $1.50, il y a aussi d'autres belles chaussures de vendues.

"J'ai l'intention de ne garder que les lignes Dolly Varden et Foot-rite qui sont marquées et garantie par les manufacturiers, et qui sont vendues au Canada et aux Etats-Unis au prix invariable..... jamais moins et jamais plus que le prix marqué par le manufacturier.

A raison de l'augmentation alarmante du prix du cuir et du matériel pour chaussures, le marchand de chaussures qui veut éviter le danger, ne doit que disposer de chaussures sur lesquelles les manufacturiers ont mis leurs noms servant de garantie. r

TRAVERSEE RAPIDE

Le vapeur "Ionian" de la ligne Allan, parti de Halifax, le 23 de décembre, est arrivé à Brow Head à 4 h. 30, dimanche, après une traversée de 6 jours 22 heures et 20 minutes.

FEU Mme J. A. OUIMET

Les funérailles de la regrettée défunte ont eu lieu ce matin, à St Louis de France.

Au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu ce matin, en l'église Saint-Louis de France, les funérailles de Madame J. A. Ouimet, née Poirier, — veuve de feu l'honorable juge Alphonse Ouimet. Le convoi funèbre a laissé la résidence de la famille Ouimet à 8.15 hrs., ce matin, pour se rendre à l'église.

Le deuil était conduit par M. Alphonse Ouimet, fils de la défunte ; J. L. Patenaude et Robert Deschênes, ses gendres ; L. H. Lafleur, son beau-frère ; J. A. Lamarche, C. R., E. Bélanger, ses neveux ; l'hon. Aldérie Ouimet, et Adélard Ouimet, cousins.

Remarqué dans le cortège : l'hon. juge De Lorimier, l'hon. P. E. Leblanc, l'hon. juge Desnoyers, Achille Bergevin, M. P. P. ; Le Dr Edouard Desjardins, Narcisse Dupuis, Alex. Dupuis, Alex. Brossard, L. E. Geoffrion, Edmond Brossard, capt. Eng. Desnoyers, Edouard Tourangeau, Beauchamp, M. Sénécal, Alban Germain, avocat ; A. Chrétien-Zaug, A. Décary, Paul Lacoste, Dr A. Germain, Arsène Lavallée, C. R., échevin ; L. E. Beauchamp, Léandre Ouimet, J. A. Labelle, N. Paradis, H. A. Robert, etc.

M. l'abbé Prévost a donné l'absoute. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Prévost, assisté de MM. Granger et Grégoire, comme diacre et sous-diacre.

LA VENTE A ESCOMPTE DE JANVIER DE R. J. TOOKE

Commence AUJOURD'HUI le 2 janvier. 20 pour cent sur les prix réguliers marqués de tout le stock compris dans nos trois magasins. Rien de réservé.

R. J. TOOKE,

177 RUE ST JACQUES,
493 RUE STE CATHERINE OUEST,
473 RUE STE CATHERINE EST.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"Robinson Crusoé," pièce en cinq actes et neuf tableaux, que l'on joue cette semaine, au théâtre National Français, ne saurait manquer de continuer d'attirer des foules nombreuses.

Il fait bon de voir dramatiser le roman célèbre qui a inspiré ce mélodrame et dont la lecture a si vivement intéressé tant de jeunes générations.

La simple énumération des tableaux suffit pour évoquer les principales péripéties de l'odyssée de l'immortel aventurier.

Voici ces tableaux:

La Taverne de l'Ancre d'Argent, la pertes de la Valléda, la Gouvernante, Miss Anna, l'Ile du Désespoir, une partie de Cligne Musette, branle-bas de Combat, abordage, la Ménagerie de Vendredi, le Rêve de Robinson, les Grèves de l'Ile Déserte, la Faction de Miss Betty, la délivrance de Robinson.

La mise en scène et les décors sont des plus attrayants et émerveille les spectateurs.

L'interprétation est excellente et les premiers rôles sont enlevés avec un entrain admirable.

M. Paul Cazeneuve compose un Robinson plein de verve et son jeu, très souple, provoque beaucoup d'applaudissements.

Mmes Vhery dans Lely, Dericourt dans Suzanne, Magda Simon dans Margaret et Marsoll dans le petit William se taillent de beaux succès.

Très comique Filion dans Peterpatt alias Coupe-le-vent, de même que Mallet dans Vendredi.

Le rôle difficile de Jim est très bien vécu par Palmiéri, qui y déploie une rare vigueur.

Hamel dans Lord Wilmore, Petitjean dans Fred, St Georges dans Dick, Godeau dans Lord Trevelyan, Meusnot dans Patrick, Leurs dans Tom Nick et Nyms dans Atkins contribuent particulièrement à assurer le succès des représentations.

Lombard mérite une mention toute spéciale pour la façon inimitable dont il rend le rôle ardu de Spargoletti.

Bref acteurs et actrices ont tous droit à de sincères félicitations pour l'excellent résultat qui couronne leurs efforts consciencieux.

THEATRE DES NOUVEAUTES

"L'Aiglon," cette oeuvre immortelle de Rostand, obtient cette semaine un plus grand succès que jamais au Théâtre des Nouveautés. Le public de Montréal a souvent entendu ce drame lyrique, mais l'interprétation qu'en donne la troupe de notre Comédie-Française, dépasse tout ce que nous avons vu jusqu'ici. Le public a été empoigné, électrisé, et il a applaudi avec un chaleureux enthousiasme les fameuses tirades de Flambeau, admirablement représenté par M. Lasalle. Mlle Ninove s'est montrée très grande artiste dans le personnage de l'Aiglon, le duc de Reichstadt. Elle a eu des accents entraînants, irrésistibles.

MM. Perny, Darcy, Fleury, Cosset, Valhubert, Loretti, et Mesdames Damaury, De Luys, Lorcey, Dartigny, Perny et Montout ont contribué à nous donner une interprétation digne du chef-d'oeuvre de Rostand. La mise en scène est d'une grande beauté.

Vu le succès que remporte cette pièce, nous nous trompons fort, ou la direction sera obligée de garder l'"Aiglon" à l'affiche, pendant deux semaines.

THEATRE BIJOU

"La Garçonnière", de Mecina et Juliatme, a fait passer sier un joyeux jour de l'an à bon nombre de Montréalais. La pièce est un vaudeville à couplets et à tiroirs : c'est une oeuvre très gaie, très comique. Les artistes rient constamment et le public en fait autant.

"La Garçonnière" est un beau succès, et continue la série des comédies drolatiques que le Bijou a inauguré lors de sa réouverture.

M. Jean Prévost, qui était la semaine dernière aux Nouveautés, a fait lundi son début au Bijou. C'est une heureuse acquisition.

Les autres artistes que nous avons applaudi sont MM. Tannière, Aramini, Montfort, Mesdames Bienfait, Villac, Florian, Clérysse et Dematha, cette dernière dans des intermèdes.

A L'OLYMPIA

Il y avait salle comble aux deux représentations d'hier.

Le coquet petit théâtre avait un aspect chic. Parmi les magnifiques vues qui ont été représentées, nous avons remarqué : La vie de forçats, le drame "Oliver Twist", etc., etc.

Les chansons illustrées et comiques de Dugal, ont fait tordre de rire les spectateurs. Il a été rappelé à maintes reprises.

Les employés sont d'une politesse sans contredit. Donc ne manquez pas d'assister cette semaine à ces représentations.

THEATRE HIS MAJESTY

Le théâtre His Majesty nous offre cette semaine une comédie genre burlesque, "Mr Hopkinson," par R. C. Carton. C'est une oeuvre qui vient d'Angleterre, où elle a obtenu un grand succès. Le public a fort goûté cette attraction. Il a ri, et s'est franchement amusé. Il était évident que chacun était de bonne humeur, et ne demandait qu'une occasion de se distraire. "Mr Hopkinson" a été le prétexte d'une gaieté énorme.

L'interprétation est bonne. M. Wilford est amusant au possible, et vaut toute une troupe à lui seul. Parmi les autres artistes, mentionnons Mlle Foster, Mlle Roxane Barton, Mlle Olive Temole, et MM. George M. Graham, Henry Stephenson, Cecil Burt, Howard Sturge, etc.

Les costumes et les décors sont très jolis.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Une foule nombreuse de gais Montréalais a assisté lundi et hier aux représentations de la pièce "Around the Clock," à l'Académie de Musique. Cette oeuvre est une haute comédie et elle a obtenu un très grand succès. Elle est fort amusante, et les incidents drôlatiques se suivent sans interruption.

La troupe chargée d'interpréter "Around the Clock" se compose d'excellents artistes qui tirent tout le parti possible des rôles qui leur sont confiés. Parmi ceux qui se mettent le plus en évidence, mentionnons Rich McAllister dans le rôle de Perkins, le "bell boy."

THEATRE FRANCAIS

"Whil) Frisco Burns", mélodrame en cinq actes, est représenté cette semaine au théâtre Français, et obtient tout le succès que mérite une telle pièce. La scène se passe du 17 au 19 avril 1906, à San Francisco, lors du terrible désastre du printemps dernier. Il est facile de s'imaginer tout ce que peut renfermer d'empoignant et d'émotionnant, une pièce de théâtre dans ces circonstances. Les décors, les costumes et tous les personnages, sont d'un effet saisissant et d'une beauté qui sort encore de l'ordinaire. En assistant à un tel spectacle on peut donc à la fois assister au désastre le plus terrible et en éprouver toutes les émotions sans en courir les dangers.

THEATRE ROYAL

La troupe des Colonial Belles donne cette semaine, au théâtre Royal, une représentation très amusante.

La partie du burlesque est interprétée par un essaim de très jolies femmes, portant des brillants costumes, et appuyées par des artistes de réelle valeur, tels que MM. Chas. Robinson, B. Cook, G. Phillips et Geo. Edwards.

Les deux piècettes intitulées : "Down on the baby farm" et "Cohen the count", comportent des situations d'un comique achevé et vous font tordre de rire.

Dans le vaudeville, Mlle Rose Carlin a obtenu un beau succès dans ses chansons fantaisistes, ainsi que les soeurs Delong, Mlle Marie Richmond et MM. Lawrence, Edwards, Mettan et Falke.

Les tours de force de Vulcan, dont l'un consiste à soulever un cheval d'une seule main, ont été aussi vivement applaudis.

Somme toute, la représentation est digne de l'encouragement du public.

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred Demers", gravé sur chaque cachet. r

PARDESSUS DE DRAP GARNIS ET DOUBLES DE FOURRURE

Bon drap, Bien faits, Bien finis, Tailleurs experts. Ajustement garanti. Des milliers de ces beaux pardessus. Avant d'acheter, voyez nos prix et notre assortiment.

Chas Desjardins et Cie, 483 Sainte-Catherine Est, coin Saint-Timothée. Tél. Bell Est, 1536, 1537. r.

LA COUR DE POLICE

Statistiques intéressantes de l'année 1906.

Les statistiques de la cour de police montrent une augmentation de procès comparutions sur l'année 1905.

Durant les douze mois qui viennent de s'écouler, 1222 plaintes ont été passées devant les juges de paix et 1044 devant le magistrat Lafontaine, ce qui fait un total de 3,164. A ajouter, 749 plaintes verbales pour lesquelles 278 lettres ont été écrites. Des plaintes du même genre au nombre de 471 ont été faites devant le magistrat Lafontaine.

Les juges ont rendu 2000 jugements et le magistrat Lafontaine, 400 décisions. Des amendes au montant de $ ont été imposées par les juges tandis que le magistrat Lafontaine en a imposé pour le montant de $2,967.

Le nombre des mandats de l'année 1906 a dépassé de 341 le nombre des actions similaires en 1905.

Six cent cinq jugements ont été rendus et l'augmentation dans le montant des amendes s'élève à environ $40.

Révélations Importantes

Quel serait le roi des médicaments ? Tous les médecins ont reconnu que c'est le QUINQUINA bien préparé — pourvu que les principes si nombreux de l'écorce naturelle soient administrés aux malades. Or le "QUINA-LAROCHE" en cela ne laisse rien à désirer. Il réunit la totalité des principes les trois Quinquinas. C'est le tonique et le reconstituant par excellence. Lisez le certificat suivant et jugez :

"Je certifie que j'ai constamment tenu dans ma pharmacie la préparation de Monsieur Laroche — portant l'étiquette "QUINA-LAROCHE", et que les médecins de cette ville et des environs la prescrivent souvent comme une très précieuse et utile préparation de Quinquina.

E. MOUNET, M.D.,
Pharmacien, à Paris.

En vente chez tous les pharmaciens. Agent pour le Canada : A. Quittard, Montréal.

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

PROCLAME SES MERITES

Vivian, Ont

C'est avec le plus grand plaisir que je transmets ces quelques mots :—Ma femme avait perdu tout contrôle de ses nerfs et ne pouvait parler qu'à intervales; enfin elle était dans une condition très précaire. Elle commença à faire usage du Tonique du Père Koenig pour les Nerfs, le 4 d'août, et quelques jours après elle pouvait se rendre au salon, faire de la musique et exécuter seule sa partie de solo des hymnes. De plus elle peut faire l'ouvrage de la maison. Je regrette de ne pas avoir eu ce merveilleux remède avant, car avec l'argent que j'ai dépensé pour payer les services du médecin d'ici, j'aurais pu en acheter vingt-cinq bouteilles et même plus. Ce médecin ne venait faire que des visites, sans pouvoir lui procurer de soulagement. Les Toniques du Père Koenig pour les nerfs, sont une vraie bénédiction, et je les recommande fortement, et aujourd'hui j'en fais venir une autre bouteille pour une autre dame qui souffre d'une faiblesse de nerfs, à qui j'ai parlé du bien que nous ont fait vos Toniques pour les Nerfs.

JOHN MITCHELL.

GRATIS Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé Gratuitement à une adresse quelconque, et les patients l'auvres peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuitement.

Ce remède est préparé par le REV. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

En vente chez les pharmaciens, $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

Lyman Bros Co. Ltd, Toronto.
Wingate Chemical Co. Ltd, Montréal. (1) xx

Attention! Soyez Prêt! Réfléchissez!

Notre Vente Annuelle à Bon Marché

COMMENCE

Demain, Jeudi 3 Janvier

Et il y aura des occasions de bon marché, de réels et authentiques bons marchés pour les acheteurs prudents et économes. Nous ne cherchons pas à vous leurrer avec un lot de ventes toute l'année durant qui font croire aux bas prix, parce que nous savons que nos clients font partie du public intelligent qui sait que nous devons faire un profit raisonnable pour rester dans les affaires ; même actuellement nous n'annonçons pas des habillements de $20 pour $10 et ainsi de suite, mais nous disons simplement que nous vous donnerons véritablement un escompte au comptant de

20 p. c. sur nos Bas Prix Réguliers.

Il n'est pas nécessaire de réduire et de marquer nos prix sur tous nos vêtements pour hommes et garçonnets, ils sont tous marqués en chiffres clairs, et nous réduisons de 20 pour cent nos habillements pour hommes et garçonnets, lignes excellentes et nouvelles qui se vendent bien.

Nous avons quelques habillements et pardessus pour hommes et garçonnets qui ne sont pas de la dernière mode, bien qu'ils soient bons et convenables ; nous les vendrons à moins de la moitié de leur prix original.

20 p. c. de réduction sur les Foulards et Cravates.

20 p.c. de réduction sur les Chapeaux et Casquettes.

Seulement 10 p.c. de réduction sur nos Sous-vêtements et Chemises blanches.

20 p.c. de réduction sur toutes nos Chemises de couleur.

Venez de bonne heure faire votre choix.

Allan Angle des rues Craig et Bleury et 401 rue Ste Catherine Ouest.

Les magasins ferment à 7 p.m. à l'exception des samedis, où ils ferment à 11 p.m., en janvier et février.

Je Donne Gratuitement ma Ceinture jusqu'après Guérison

Voilà une proposition juste et précise — GRATIS JUSQU'A CE QUE VOUS SOYEZ GUERI. Aucun homme ne peut la formuler sans savoir ce qu'il peut faire. Je ne suis pas novice dans l'art de guérir les hommes. Je suis dans les affaires depuis 24 ans, et dans ce laps de temps, j'ai appris que l'Electricité guérira des centaines de cas que tout sera impuissant à guérir.

Je sais quels sont les cas que je puis guérir, et je n'en entreprendrai aucun que je ne pourrai guérir. Quand je constate que je puis compter sur le succès dans certains cas, je m'assure alors s'il est possible de faire cette proposition — PAS DE PAIEMENT JUSQU'A CE QUE VOUS SOYEZ GUERI.

Il peut se trouver des gens qui ne me paieraient pas une fois que je les aurai guéris. Je puis courir le risque pour ceux-là, car il y a bien peu d'hommes qui, en présence du bien opéré par ma Ceinture, ne seront pas heureux de payer le prix minime que ça leur coûtera.

Ma Ceinture a guéri de la faiblesse dorsale un homme qui, depuis inq ans, ne pouvait lacer ses chaussures.

Vous donnez, chaque mois, un peu d'argent à un médecin, un peu plus à un pharmacien, pour une drogue qu'il vous vend pour doser votre estomac. Ce n'est pas amusant de regarder en arrière après avoir pris ces drogues pendant des années et se trouver aussi mal que lorsque vous avez commencé, — et de voir votre estomac pire, par le poison que vous y avez introduit.

Ma Ceinture ne reçoit pas la moitié des louanges qu'elle mérite. Lisez quelques-uns des plus récents témoignages :

Rosière Casco, Wis. Boîte 70, Route No 2, Dr McLaughlin.

GUERI DE L'EPILEPSIE.

Cher Docteur : — Je suis heureux de vous dire que mon fils est guéri de sa maladie. Depuis deux mois que je vous ai écrit, il n'a eu aucune attaque. Je serai très heureux si cela continu.

Vous souhaitant tout le succès possible, je demeure, votre tout dévoué, JOSEPH SPINETTE.

GUERI DE LA MALADIE DE ROGNONS.

Dr McLaughlin. Victoriaville, Qué.

Cher Docteur : — Il me fait plaisir de vous dire que je suis bien satisfait de votre Ceinture Electrique ; elle m'a guéri de ma maladie de rognons. J'ai aussi grande confiance en votre traitement pour n'importe quel autre trouble.

Votre tout dévoué, WILFRID NOLIN.

Venez Aujourd'hui

GRATIS { Consultations, Livre, Essai.

Si vous ne pouvez venir envoyez le coupon pour le livre gratuit.

DR M. N. MCLAUGHLIN, 214 rue St Jacques, Montréal, Qué.

Monsieur, — Veuillez m'envoyer un de vos livres, tel qu'annoncé.

NOM. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 9 p.m. Ecrivez lisiblement.

yw 3

AYEZ DES "CAMPBELL CLAD"

La Vente de Janvier de Campbell

COMMENCE

Le 2 JANVIER 1907

Tous les Complets qui restent du commerce d'automne à **$10.**

25 p.c. d'escompte sur tous les Pardessus.

Pantalons et Vestes de fantaisie d'un prix régulier de $3 à $7 pour écouler à **$3.**

CAMPBELL

RIEN QU'UN MAGASIN DANS LA VILLE

228-230 rue Saint-Jacques

VOISIN DE LA BANQUE SOVEREIGN.

RAISSOULI EST TIBRE

Tanger, 2. — Raissouli est libre, c'est un de ses cadis que le gouvernement a arrêté pour avoir lancé des manifestes révolutionnaires.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c la boîte. r

AGEE DE 129 ANS

Mineral Wells, Tex., 2. — On assure que la "tante Dorcas Harris," une négresse qui vient de mourir ici, avait cent vingt-neuf ans. Elle serait née en 1778, dans la Louisiane.

Des rhumatisants ont pris la Salseparelli de Hood et en ont obtenu un soulagement durable. (6)

LA PRESSE

MONTREAL, 2 JANVIER 1907

ETATS-UNIS ET CANADA

Le rapport annuel du secrétaire de la guerre des Etats-Unis vient d'être transmis au Congrès par le président Roosevelt. Il contient un chapitre très intéressant concernant la Commission Internationale des eaux frontières.

On sait que la section américaine de la commission a toujours prétendu que la loi passée par le Congrès, en 1902, lui donait le pouvoir de ne s'occuper que des lacs et rivières dont la décharge naturelle est par le Saint-Laurent à l'Atlantique. La section canadienne, d'autre part, a donné une interprétation plus large à la législation, et a insisté pour que la commission s'occupât de toutes les difficultés qui ont surgi sur les eaux frontières, de l'Atlantique au Pacifique.

C'est ainsi que les commissaires américains refusèrent de s'occuper de l'affaire de la rivière Saint-Jean, N. B., sous le prétexte qu'elle ne se déverse pas dans l'Atlantique par le Saint-Laurent. Une commission spéciale dont la nomination a été autorisée durant la dernière session du Congrès, et consentie par le Parlement canadien qui a voté $20,000 pour cette fin, aura à régler cette affaire.

Le secrétaire de la guerre, avec l'approbation du président Roosevelt, recommande aujourd'hui au Congrès de passer une loi durant la présente session, dans le but d'étendre la juridiction de la section américaine à toutes les eaux internationales. Cette décision du gouvernement américain est de la plus haute importance pour le Canada, et constitue un triomphe peu ordinaire pour la diplomatie du gouvernement canadien et pour le tact remarquable de Sir Mortimer Durant, qui a conduit toutes les négociations. Le mérite de ce succès doit aussi être attribué aux commissaires canadiens dont le travail a été jusqu'ici si utile au pays.

Le secrétaire de la guerre, dans son rapport, fait une autre recommandation qui est d'une extrême importance pour les relations futures du Canada et des Etats-Unis. Il suggère la création d'une commission internationale permanente, à laquelle seraient référées toutes les difficultés qui pourraient surgir entre les deux pays, sur les cours d'eaux internationaux. Toujours avec l'approbation du président Roosevelt, M. Taft recommande que des négociations soient entamées entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pour que ce tribunal permanent soit constitué sans retard au moyen d'un traité.

Nous croyons savoir que cette attitude nouvelle du gouvernement américain a reçu l'assentiment entier du gouvernement canadien.

LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE EN FRANCE

Le cardinal Gibbons et, entre autres, les archevêques catholiques Farley et Ireland et Mgr Archambault ont jeté une grande lumière dans les esprits protestants de notre continent. Hier, Monseigneur l'Archevêque de Montréal et Monseigneur Ryan, archevêque de Philadelphie, ont ajouté deux pages éloquentes à ce pénible incident dans la vie de l'Eglise. On trouvera dans une autre partie du journal les remarques si impressionnantes de Sa Grandeur Mgr Bruchési. Les douze mille catholiques de Montréal qui assistaient à la messe de minuit étaient réellement suspendus à ses lèvres, quand elles prononcèrent avec l'éloquence du coeur et la fermeté du Pasteur, ce "Je proteste" qui, dans tout autre lieu, aurait provoqué la plus impétueuse approbation.

Mgr Ireland [illegible] loin que [illegible] est allé aussi [illegible] tie de [illegible] en attribuant une part [illegible] de la situation actuelle à l'entêtement imprudent des royalistes, qui par leur refus de suivre les avis de Léon XIII, ont causé une malheureuse confusion entre un parti politique et le parti catholique. Comme le clergé avait toujours trouvé son principal appui dans la noblesse, les libres penseurs n'ont pas hésité de faire subir à l'Eglise la responsabilité de toutes les luttes entreprises contre la République même par des laïques combattant, au nom de la Légitimité. La noblesse, mal inspirée, a mis l'autel en danger pour s'être groupée autour d'un trône sans existence, que le Pape refusait de mettre sous sa protection apostolique.

Si les protestants sincères et aimant le "fair play" avaient pu connaître le dessous des cartes, ils auraient vu que le clergé catholique était resté étranger à cet esprit de combat contre la sécurité de l'Etat et de révolte contre la direction de Rome. Mais, les incrédules français avaient habilement embrouillé la situation à dessein pour combiner la religion et la politique en une tête de Gorgones qui devait paralyser les naïves populations d'épouvante. Ils semblent avoir réussi. Aujourd'hui, dans l'enivrement du succès, ils ne se gênent pas de dire que leur guerre n'est pas contre une religion, contre un enseignement doctrinaire, mais contre Dieu lui-même. Il y a quelques années, M. Clémenceau se contentait de reprocher au clergé français de ne pas "enseigner le doute". Aujourd'hui, son gouvernement se vante d'avoir éteint les lumières du Ciel.

Que le protestantisme soit sûr d'une chose : aussitôt que le catholicisme aura été bâillonné, c'est aux autres croyances chrétiennes que le socialisme s'attaquera.

Il existe un autre côté de la question que les observateurs protestants ne voient pas : c'est l'état actuel de l'opinion publique en France. Les nouvelles de la "presse associée" inondent tous les journaux de l'affirmation que personne ne s'y occupe de la persécution religieuse. Nous publions ailleurs le récit d'un journal parisien décrivant le départ forcé du cardinal Richard de son palais épiscopal. On y verra sous quel faux jour les dépêches nous montrent le sentiment catholique dans ce pays. Aucune force armée n'aurait pu arrêter dans les rues de Paris le torrent populaire provoqué par un acte tyrannique.

Sans doute que les catholiques savent respecter l'ordre public et éviter toutes démonstrations qui seraient un prétexte à répression. Les libres penseurs se plaignent de ce calme apparent qui les désarme. C'est pourquoi ils espèrent exaspérer les catholiques en les représentant aux yeux de l'univers entier comme une quantité négligeable et méprisée. La "République", journal anti-religieux, mais ami de la légalité, explique très bien la situation en disant :

Les catholiques ne sont pas indifférents. Le Pape leur a donné pour instruction d'éviter les désordres, de ne pas se révolter contre l'autorité de leur pays, et ils se sont inclinés jusqu'à présent avec une admirable discipline. Nous, les républicains, qui avons surtout souci de sauver la paix publique, nous n'avons qu'à souhaiter que cela dure. Nous voulons bien nous dévouer à la défense des libertés de la conscience et nous associer aux protestations des catholiques tant que ces protestations garderont forme légale. Nous nous sentons d'autant plus obligés à défendre les catholiques contre les violences et contre la spoliation, qu'ils demeurent plus respectueux des lois de notre pays.

Au demeurant, ce n'est pas pour eux que nous luttons ici, mais pour la République, pour sa dignité, pour ses traditions, pour son principe même.

Si les libres-penseurs veulent du sang, il leur faudra donc ôter leurs masques. Tant qu'ils ne prennent aux catholiques que leurs églises et leur argent, ceux-ci tiennent une attitude d'indifférence qui paraît inexplicable aux persécuteurs penchés uniquement sur les biens de ce monde. On ne peut pas comprendre que des gens se laissent dépouiller sans résistance. Les catholiques, cependant, ne pourraient songer à se battre que si l'on ajoutait le pillage moral au pillage matériel, si l'on défendait même l'exercice privé du culte. C'est ce que définit le "Gaulois" en quelques mots :

Nous n'avons pas à défendre les biens temporels de l'Eglise, puisque le Pape en a fait volontairement et dédaigneusement l'abandon.

Que ceux qui volent les catholiques de France jouissent en paix du produit de leurs rapines ; nous ne troublerons pas leur quiétude.

Si MM. Briand et Clémenceau désirent créer dans notre pays une agitation sanglante, il leur faut changer de méthode.

Quoi qu'en ait dit M. Ranc, ce n'est pas en frappant à la face qu'ils nous pousseront à nous armer pour le combat ; mais, s'il leur plaît de s'opposer aux manifestations de notre foi ; s'ils empêchent les prêtres d'administrer, les fidèles de recevoir les sacrements, ils connaîtront alors que les catholiques, indifférents aux persécutions matérielles, sont prêts à défendre par tous moyens leur croyance et leur religion.

Les explications suivantes, adressées par le Vatican, répondent avec singulière clarté aux plaintes formulées par le gouvernement français contre l'intransigeance du Pape. Ces quelques lignes renversent admirablement la situation contre les prétentions de la République.

Rome, 14 décembre, 8h. v0.

Le Saint-Siège sait que l'on tente de tromper l'opinion publique sur les motifs du refus de déclaration exigée par la circulaire Briand, comme si le Saint-Siège refusait la permission pour n'importe quelle espèce de déclaration. C'est pourquoi il importe d'appeler l'attention du public sur la réalité des faits.

S'il se fût agi d'une simple déclaration à faire aux autorités de police en vue du maintien de l'ordre public, une semblable déclaration n'eût pas été refusée. Aussi longtemps qu'il fut question de déclaration d'une façon générale, le Vatican ne manifesta aucune opposition. L'attitude au Saint-Siège ne changea que lorsqu'on connut le texte intégral de la circulaire Briand avec tout l'ensemble de dispositions qu'elle édicte, tendant à fixer la situation de l'Eglise catholique dans les édifices sacrés et au dehors.

Cette situation, moralement et matériellement intolérable, était trop misérablement dissimulée pour paraître sous les retentissantes facilités accordées pour rester un an encore dans les églises, et pour faire une seule déclaration annuelle, d'accepter de faire la déclaration telle qu'elle est imposée par la circulaire Briand eût été tolérer la situation faite au clergé spécialement dans les églises aux termes mêmes de la circulaire.

Or cette circulaire place le lieu consacré à Dieu dans une situation pire que celle d'une salle de bal ; car le prêtre qui pourrait rester dans son église ne sera plus qu'un occupant sans titre juridique. Il sera sans droits pour faire aucun acte d'administration et il sera moins capable encore d'accomplir aucun acte de disposition. En revanche, il aura charge spéciale et sous sa responsabilité propre de protéger l'église et les objets qui y appartiennent contre toutes détériorations possibles des tiers.

Sous un pareil régime le prêtre officiant dans une église se serait vu réduit à la situation humiliante de simple occupant toléré et exposé à toute manoeuvre mal intentionnée pouvant provoquer des collisions ou voies de fait. Ce qui reviendrait à mettre le représentant de la loi dans la position pratiquement arbitraire d'avoir à ordonner la dissolution des réunions cultuelles et l'expulsion des fidèles de l'Eglise.

Ces exigences et d'autres semblables également injustes et déshonorantes de la circulaire en question étaient ensuite aggravées par les dispositions visant les évêchés, les presbytères et spécialement les séminaires, de telle sorte que la circulaire de M. Briand tendait manifestement à mettre l'Eglise dans une situation compromettante telle qu'elle n'eût pu l'accepter sans trahir les intérêts vitaux de la religion.

CHOSES ET AUTRES

Voici une histoire qui nous arrive du Dakota et qui rajeunit quelque peu la vieille légende de Guillaume Tell :

L'héroïne est la femme d'un riche yankee, Mme John Underwood. S'étant égarée dans les montagnes Noires, la jeune femme, à la nuit tombante, fut renversée par un lion de taille colossale. Presque morte de frayeur, elle se ressouvint tout à coup avoir entendu dire que la voix humaine domptait parfois les bêtes fauves. Elle se mit donc à chanter un air, puis deux, puis dix airs d'opéras devant ce lion étonné, qui avait déjà posé ses pattes sur elle, prêt à la déchiqueter. Le lion l'écoutait, ravi. Au petit jour, le mari, guidé par la voix de sa femme apparut soudain. Conscient de l'horrible danger dans lequel se trouvait son épouse, il épaula sa carabine, M. Underwood tira si bien, si juste, qu'il tua le lion du premier coup, sans atteindre sa femme qui s'était évanouie.

Ces choses-là ne se voient qu'en Amérique !

PROSPERITE DE MONTREAL

Une de ses principales industries accuse un splendide record d'augmentation.

Montréal, 2 — Les données statistiques de ses douanes sont le baromètre de la prospérité du Canada, et il est malheureux que les détails du commerce ne soient pas portés devant le public avant qu'un espace de cinq ans se soit écoulé. Que les affaires ont augmenté dans des proportions phénoménales, on en a la preuve dans la grande augmentation du revenu.

Montréal, le centre commercial du Canada, se ressent de la prospérité générale du pays. Les rapports sont favorables pour toutes les industries.

La Compagnie de Chaussures Slater, dont l'année fiscale s'est terminée en octobre, a fait rapport d'une augmentation d'un quart de million de dollars dans son rendement total au Canada et à l'étranger, mais ce record a déjà été battu. Les affaires, pour le premier mois de la nouvelle année, ont accusé une augmentation de $115,000 sur le mois correspondant de l'année dernière. Cela est dû, en grande partie, au fait que les gens savent à quoi s'en tenir en achetant des chaussures qu'ils connaissent et dont le prix est étampé, alors que le prix du cuir tend à hausser et que les autres fabricants de chaussures s'évertuent, dépensant leur temps et leur énergie, à obtenir plus de protection. r

PARDESSUS DE DRAP GARNIS DE FOURRURE

Des centaines de ces beaux pardessus en beau drap fin, garnitures de toutes sortes, depuis $25.00 en montant. Avant d'acheter, voyez notre assortiment et nos prix.

Chas Desjardins et Cie, 483 Sainte-Catherine Est, coin Saint-Timothée. Tél. Bell Est, 1536, 1537. r.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c la boîte. r

Un Bon Mets

pour le déjeuner, un mets tout simplement délicieux, c'est la nourriture à déjeuner "Five Roses". C'est le produit du meilleur blé du monde — le blé dur du Manitoba — préparé en granules pour en rendre la cuisson facile et prompte. Vous n'avez qu'à faire bouillir 15 ou 20 minutes et vous avez, à très peu de frais, un mets nourrissant, pur, appétissant.

Un sac de 6 lbs coûte 30c chez votre épicier. Demandez-en un aujourd'hui.

Lake of the Woods Milling Co. LIMITED. 31.2.4

CONTREXÉVILLE SOURCE DU **PAVILLON**

GOUTTEUX, GRAVELEUX RHUMATISANTS ARTHRITIQUES

Obervez cette bouteille d'origine c'est le SOULAGEMENT d'abord la GUÉRISON ensuite la RÉGÉNÉRATION pour finat.

EAU DE RÈME Régulateur de la nutrition et de la Digestion.

VENTE EN GROS : FLEMING, MILES Cie Ltée, Cor Notre-Dame et Lambert, Montréal.

N'oubliez pas de voir l'annonce de Villeneuve & Cie, tous les samedis, du 28 janvier au 1907 pour la vente limites à bois, moulins, manufacture etc. 49-4

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS.

Grande Vente Annuelle à Escompte

Escomptes généreux dans tous les rayons et 5 p. c. en sus pour du comptant.

OFFRES SPECIALES D'INAUGURATION.

AU RAYON DES SOIES NOIRES

Nous offrirons des réductions exceptionnelles sur les lignes de qualité supérieure et d'une valeur incomparable.

En plus de l'escompte régulier de 10 p.c. sur les stocks réguliers, nous offrirons de plus grandes réductions sur diverses qualités de Taffetas noir, Peau de soie noire, Bengaline noire. Armure noire de fantaisie, Satin broché noir, Moiré antique noir, Moiré Renaissance noir, Merveilleux noir, et Faille française noire.

ETOFFES A ROBES

20,000 verges de splendides mousselines à robes de fantaisie, de dessins magnifiques et de couleurs délicates. Prix régulier 25c la verge, à écouler à 12½c.

6,000 verges de mousselines claires mercerisées de fantaisie des Indes, dessins soyeux et fins. Prix régulier 40c la verge, à vendre à moitié prix.

VETEMENTS CONFECTIONNES

500 complets en tweed importé, bons tissus et bonnes doublures, bien confectionnés, grandeurs, 33 à 44 de poitrine, pour hommes et jeunes gens, valant $15.00 à $25.00, moins 50 p.c.

RAYON DES MANTEAUX

Lot spécial de manteaux d'hiver ¾ en tweed gris clair et en drap noir, pour dames et demoiselles, depuis $14.00, à moitié prix.

Manteaux en drap, en tweed, en velours et en soie, manteaux doublés en fourrure, mantes de soirée, jupes de ville et de toilette, costumes, etc., pour dames et demoiselles, tous moins 20 p.c.

CHAPEAUX
CORSETS
BLOUSES ET LINGE BLANC
FOURRURES DE DAMES

AUX PRIX DE LA VENTE

RAYON DE LA PORCELAINE

TOUT L'ASSORTIMENT, MOINS 10 p.c. à 50 p.c.

Services à dîner, 20 p.c. à 50 p.c. Services à dîner et à thé (stock patterns), 10 p.c. Services à thé, à déjeûner et à fruits, etc., 20 p.c. Table spéciale de vases, plats, etc., à moitié prix.

GALERIE DU 2me ETAGE

Tables spéciales d'articles à 10c, 25c, 35c, et 50c, à des prix pour le écouler.

RAYON DE LA COUTELLERIE

TOUT L'ASSORTIMENT, DE 10 p.c. à 25 p.c.

RAYON DES MEUBLES

No 12,514 — 1 mobilier de salon, 3 articles, $375.00, . . . moins 33⅓ p.c.
No 2916 — 1 siège de piano en acajou, $25.00 . . . moins 50 p.c.
No 138-8 — 1 mobilier de salon à 3 articles, $125.00, . . . moins 25 p.c.
No 115-14 — 1 mobilier de salon à 2 articles, $75.00 . . . moins 25 p.c.
No 6022 — 1 mobilier de salle à manger en acajou massif, dessin Colonial, . . . moins 25 p.c.
No 33-404 — 1 buffet en acajou, $126.00 . . . moins 25 p.c.
No 61-195 — 1 table de bibliothèque en acajou, $44.00 . . . moins 33⅓ p.c.

RAYON DES RIDEAUX ET DU REMBOURRAGE

Couvertures de meubles à des escomptes variant de 10, 20, 25, 33⅓ et 50 p.c.

Tapis de tables, 20 p.c. Rideaux en dentelle et rideaux en madras, à des escomptes variant de 10 à 20 p.c.

Portières à 10, 20 et 25 p.c. d'escompte. Etoffes à rideaux de fenêtres et de portes, à 10, 20, 25, 33⅓ et 50 p.c. d'escompte. Velours 10 p.c. d'escompte.

RAYON DU PAPIER-TENTURE

Papier tenture à . . . 25 p.c. d'escompte.
Papier-tenture à . . . 33⅓ p.c. d'escompte
Papier-tenture à . . . 50 p.c. d'escompte
Papier-cuir japonais à . . . 75 p.c. d'escompte.

LIVRES, PAPETERIE, ARTICLES EN CUIR

20 p. c. d'escompte sur tous les livres. 20 p. c. d'escompte sur tous les articles en cuir. 50 p. c. d'escomptes sur tous les calendriers.

Offres attrayantes d'articles électriques, Gravures, Lampes, Articles en cristal taillé, etc.

Attention spéciale apportée aux commandes données par la poste.

HENRY MORGAN & Co. Ltd, Montréal.

Vin St-Michel

LE PLUS EFFICACE,
LE PLUS ENERGIQUE,
LE PLUS AGREABLE

Des Toniques

GUÉRIT INFAILLIBLEMENT:

La Faiblesse, la Débilité et la Dyspepsie.

Nos affaires durant Novembre et Décembre ont été d'un tiers plus considérables que toutes celles des deux mois antérieurs.

Nous remercions nos amis de cette augmentation. L'année prochaine nous nous tiendrons au même niveau et nous contrinuerons à donner le même service prompt et éfficace qui a placé uotre compagnie au premier rang dans le passé.

BUSINESS SYSTEMS, LIMITED,
TORONTO, CANADA.

Demandez notre nouveau catalogue.

49—2 Red

C'est le Temps d'acheter

Nous tenons à avertir le public que nous avons un stock incomparable de **Manteaux en Mouton de Perse, en Seal Electrique et en chat**, tout faits. Nous pouvons vous offrir de merveilleux bargains. Venez les voir.

McCOMBER & CUMMINGS
516 RUE ST PAUL.
42—11

Les .... Magasins d' allan

ANGLE CRAIG ET BLEURY
— ET —
401 RUE STE CATHERINE OUEST

Fermeront tous les Soirs
SAUF LE SAMEDI
A 7 HEURES PRECISES

Durant Janvier, Février et Mars.
Ouvert jusqu'à 11 h. p. m. le Samedi.

AVIS

EST PAR LES PRESENTES DONNE que The Montreal Terminal Railway Co. a, en conformité des exigences de l'article 122 de l'Acte des Chemins de Fer, déposé au bureau du régistraire pour la division d'enregistrement d'Hochelaga et Jacques-Cartier, plan, profile et livre de renvoi d'un embranchement de chemin de fer, depuis un point sur la ligne principale, vers le nord, traversant le lot 74 de la paroisse de la Pointe aux Trembles ; et que demande sera faite au Bureau des commissaires des chemins de fer, le 18ième jour de janvier prochain, 1907, en vertu des dispositions de l'article 175 dudit acte des chemins de fer, pour obtenir l'autorisation de construire et exploiter ladite ligne.

J. P. MULLARKEY,
26.2.9.16 Directeur général.

LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE CONCEPTION, établies à Outremont demanderont à la Législature de Québec, à sa prochaine session, de passer une loi les constituant en corporation et les autorisant à tenir un établissement pour la formation des jeunes filles à la vie religieuse et à se livrer à l'enseignement comme moyen de soutenir ladite oeuvre.

Montréal, 24 décembre, 1906.

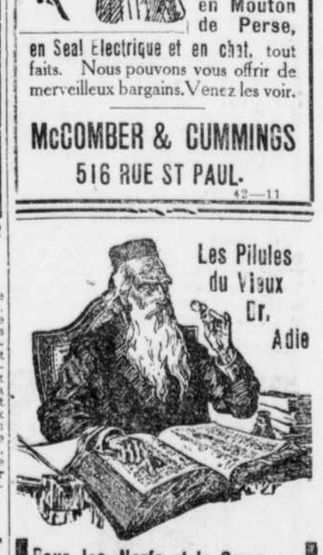
TAILLON, BONIN et MORIN,
30—26 Pour ladite communauté.

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTÈGENT

FETHERSTONAUGH & CIE

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal. Chambre 39. 176—1Mvan



Les Pilules du Vieux Dr. Adie

Pour les Nerfs et le Cerveau.

Voici le remède qui a subi l'épreuve du temps en rendant à des milliers de personnes l'énergie et la vigueur de la jeunesse.

Si vous avez perdu l'espoir de ne jamais recouvrer cette énergie et cette vigueur de la jeunesse, ne vous découragez pas, mais prenez les Pilules du Vieux Dr Adie pour le cerveau et les nerfs. Des centaines de Canadiens bien connus — hommes et femmes — les ont employées avec de merveilleux résultats.

Prix, 60 cents la boîte, 6 boîtes pour $3.00.

Paquet uni, tous frais payés.

ADIE REMEDY Co., (Dépt. 101) Toronto, Ont. 47-6

DONAT GAREAU-DENTISTE
993 St Denis, Montréal. Tél. E. 3431. 155—ned

POUR LE 65EME REGIMENT

M. RODOLPHE FORGET M.P. PROMET DE SE METTRE A LA TETE D'UNE SOUSCRIPTION POUR LUI DONNER UN ARSENAL.

Les régiments qui composent la garnison de Montréal ont tenu, hier matin, la traditionnelle réception du 1er janvier. Au cercle militaire, le colonel Buchan, commandant de la division, a donné une réception officielle avec les lieutenants-colonels Pelletier, Dunbar et Stewart.

Au mess du 65e régiment de carabiniers, le lieutenant-colonel Mackay et les officiers ont reçu leurs nombreux amis avec cette hospitalité que nos compatriotes anglais aiment à louer. Au mess des officiers et à celui des sous-officiers, la plus franche gaîté a régné toute la matinée.

Plusieurs discours ont été faits, et M. Rodolphe Forget, M. P., a presque promis au régiment de lui donner un arsenal.

M. Forget a exprimé le plaisir que lui causait la place que tient le 65e régiment dans la garnison de Montréal.

"Je ne suis pas militaire, dit-il, mais j'ai la plus haute admiration pour notre volontaire dont le zèle patriotique devrait être mieux encouragé."

Il a invité tout le régiment, officiers, sous-officiers et soldats, à une promenade en bateau de trois jours, à Saint-Irénée-les-Bains et à Québec, après l'inspection annuelle du 24 mai prochain.

"Ce splendide régiment, dit-il, dont les rangs sont toujours remplis par nos meilleurs jeunes gens, montre que les Canadiens-Français ne sont pas moins dévoués à leur pays que leurs concitoyens anglais. Je crois qu'on devrait donner plus de chances aux citoyens de s'y enrôler en le divisant en deux bataillons et en lui donnant son propre arsenal.

Si un mouvement se fait en ce sens je promets de me mettre à la tête de la liste de souscription et de faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour le faire réussir".

En conversation avec un officier, M. Forget a déclaré que si l'on voulait donner un arsenal au 65e régiment lui-même ne manquera pas de travailler à trouver tout l'argent nécessaire.

Le projet de promenade à Saint-Irénée comprendrait le voyage jusqu'à la Malbaie le samedi. Le dimanche 26 mai, on partirait de Saint-Irénée pour Québec et l'on reviendrait à Montréal le mardi matin.

Les autres régiments ont aussi reçu un grand ombre de visiteurs. A l'arsenal des Ecossais Royaux, le colonel Carson et ses officiers recevaient; chez les artilleurs c'était le lieutenant-colonel Renouf.

AU 85e REGIMENT

Le 85e régiment, comme dans le passé, a tenu sa réception du jour de l'an. Les quartiers de ce populaire régiment canadien-français furent, pendant plusieurs heures, envahis par une foule d'amis recrutés dans toutes les classes de la société.

Les quartiers étaient superbement décorés. Et parmi les officiers du régiment qui firent les honneurs de la réception, se trouvaient : le lieut.-colonel Patterson, le major Michel LaRochelle, l'adjudant Hector Bisaillon, le major Carrière, le paie-maître I. O. Grothé, le quartier-maître Rainville, les capitaines Pierre Bisaillon, Eugène Bourassa, C. E. A. Patterson, Charest, A. Ouimet, A. Millette, E. Chapleau, W. Aubry, les lieutenants Rainville, Foisy, Barnabé, Bumbray.

Parmi les visiteurs furent remarqués les colonels Buchan, Pelletier, Aubry, Stewart, Labelle, MacKay, Prevost, l'hon. M. Tarte, les majors Brock, Pichè, de Tonnancourt, Ethier, Ostell et Dunn, les capitaines Labelle, Pelletier, Starke, Dobbin, Lewis, ex-échevin Couture, capitaine Desrosiers et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

CHEF OUVRIER TUE

Boston, Mass., 2 — William Hartnett, un notable du parti ouvrier, a été trouvé mort lundi, le crâne fracturé. Son fils, William J. Hartnett, a été arrêté sous soupçon à la suite de l'enquête du coroner. Il est accusé de meurtre.

Le docteur Macdonald, qui a fait l'autopsie du cadavre, se dit d'avis que les blessures du défunt ont été infligées par un poing armé d'un anneau ou d'une "main de fer."

Le jeune Hartnett, qui est âgé de 28 ans, est "walking delegate" de l'Union des aides-maçons. Il prétend que la mort de son père est due à une chute qu'il a faite accidentellement.

LES "BARMAIDS"

Londres, 2. — Plusieurs sociétés réformatrices anglaises veulent faire adopter des lois abolissant le service des filles dans les cabarets. Il est constaté que le nombre des filles employées dans les bars, en Angleterre s'élève à 27,000 dont 7,500 dans Londres même. Ces filles sont âgées de 16 à 25 ans et leurs salaires varient de $1.25 à $3.50 par semaine.

A Montréal, le chef de police a recommandé une même loi, mais pour des raisons différentes.

PAS LE MEME

Le constable Vallée, arrêté il y a quelques jours, sous l'accusation d'ivresse, n'est pas l'ancien constable Sam Vallée, maintenant employé de la Locomotive Works et demeurant au No 55 avenue Hôtel-de-Ville.

CIGARETTES

SWEET CAPORAL

fumées universellement

A QUEBEC

LE FRONTENAC — CHEZ LE CORONER — LES APALACHES — ELECTION D'OFFICIERS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 2 — On rapporte de Montréal, que l'architecte du Pacifique Canadien est actuellement en France, où il visite les principaux anciens châteaux avant de mettre la dernière main aux plans du grand édifice que la compagnie va construire, cet été, comme agrandissement du Frontenac.

—Le coroner a été averti de la mort subite, d'un nommé Pierre Rhéaume, arrivée la nuit dernière, à son domicile, rue Saint-Valier. Le défunt était âgé de 71 ans. Le coroner tiendra une enquête jeudi sur le cadavre de Masfiet-Aurore Laliberté, enfant de Joseph Laliberté, de Saint-Nicholas. Ce matin, le coroner tient une enquête à Saint-Sauveur, sur le cadavre d'un enfant âgé de deux mois de Favien Huot. Cet enfant a été trouvé mort dans son berceau, hier matin.

—Les membres de l' "Appalachian Club", de Boston, sont allés visiter, accompagnés de plusieurs Québécois, le site du Pont de Québec, lundi dernier.

—A une assemblée des membres de la société d'agriculture du comté de Québec, les officiers suivants ont été élus : Patrons : le juge en chef Fitzpatrick, l'hon. M. Garneau, E. F. Delage, M. P. P., président, L. Poulin ; vice-président, O. Paquet ; secrétaire, J. B. Delage.

FETE INTIME

Plus de trois cents personnes assistaient dimanche soir, à la salle Gariépy, rue Maisonneuve, à une fête intime en l'honneur de M. Zénon Longpré, le populaire restaurateur de la rue Ontario.

M. l'échevin Médéric Martin, député de la division Sainte-Marie, avait bien voulu rehausser l'éclat de la fête en la présidant. A ses côtés, sur l'estrade, se trouvaient le héros de la fête, MM. J. A. Bouvier, S. Vinet, Fred. Henri, Frs Lebeau, Onésime Longpré et Philippe Roussel.

Après la présentation d'une magnifique adresse enluminée, travail artistique de M. Arthur Cornellier, l'on se mit en rang pour la danse qui dura jusqu'aux petites heures du matin.

L'orchestre Larocque, composée de MM. Joseph Larocque, Filion, Têtreault et Brault, fit les frais de la musique.

Les organisateurs de la fête avaient aussi retenu les services de MM. Damase Dubuisson, chanteur bien connu et de M. Fred. Lafond, champion danseur du Canada.

M. Alfred Longpré, ex-professeur de danse mais aujourd'hui l'un des plus populaires constables du poste No 3, agissait comme maître des cérémonies. M. Longpré montra qu'il savait faire dignement les choses. MM. Joseph Longpré et J. Lussier avaient aussi pris une principale part dans l'organisation.

Bref, cette fête brillante témoigne de la popularité du héros et de l'habileté des organisateurs de la fête.

Parmi les personnes présentes, on remarquait, outre les personnes déjà nommées : MM. Edmond Lescarbeau, le capitaine Brophy, du poste No 13, les limiers Henri Giguère et Adélard Laberge, E. Guilbault, Arthur Bournetti, Edmond Lescarbeau, Ovila Geoffrion, J. A. Laporte, Moïse Dupuis, Adélard Landry, Joseph Vincent, Adélard Robillard, J. Dion, Arthur Marsolais, Wilmor Parent, Cyrille Thouin, Donat Lemieux, S. Gohier, Edouard Arcand, Omer Pouliot, Napoléon Privé, James Doyle, Arthur Habig, Will. Desrochers, Edgar Lafrenière, Albert Sainte-Marie, Alexandre Chagnon, Joseph Brault, Emile Martin, Arthur Boucher, Théo. Pigeon, R. Marin, P. E. Sephton, W. Hall, M. E. Black, le lieutenant N. Bloisclair, Patrick Doyle, Wilfrid Amiot, David Lorrain, A. Giguère, Joseph Champagne, O. Potvin, A. Mailloux, et leurs dames ; Mlles Adam, Aurore Robillard, Graziella Legault, Délima Doucet, Lorenza Lebeau, Armandine Brault, Maria Brazeau, Albertine Roy, Rosiane Roy, Eva Dupuis et autres.

Cette fête fait honneur au héros et à M. Alfred Longpré, maître des cérémonies.

MILLE DEPECHES PAR FIL

New-York, 2 — Les officiers du New-York Central ont à l'étude une méthode qui leur a été soumise par Tullio Venfer Gara, un jeune ingénieur italien qui est actuellement à leur emploi en qualité de dessinateur. Le système révolutionnerait la télégraphie. Gara prétend qu'avec son système, cinquante télégraphistes, ou même davantage, peuvent recevoir des messages en même temps sur le même fil, tandis qu'un nombre égal d'autres télégraphistes peuvent en envoyer, également sur le même fil. D'après le système actuel, ce nombre est limité à deux. Gara dit qu'en attachant à un fil un certain nombre d'"harmonisateurs" de son invention, mille messages peuvent être envoyés à la fois, et autant reçus, sur le même fil.

Gara ajoute qu'en appliquant son système à la télégraphie sans fil, vingt messages peuvent être envoyés et autant reçus en même temps, tandis que maintenant un seul message peut être envoyé à la fois, et il ne peut en être reçu pendant que celui-là est envoyé.

L'invention de Gara consiste en un disque sur lequel sont placés les lettres, les chiffres et les signes employés en télégraphie. Il peut mettre huit de ces groupes sur un disque de huit pouces de diamètre. Une aiguille marche de telle sorte que, lorsque le télégraphiste presse le bouton, la pointe de l'aiguille touche la lettre correspondante de son groupe. Chaque clef contrôle un groupe de symboles, et on peut envoyer et recevoir autant de messages qu'il y a de groupes sur le disque, qui peut être de n'importe quelle grandeur. Gara dit qu'il n'y a pratiquement pas de limite au nombre de messages que peut transmettre un fil. L'adoption de son invention, croit-il, aurait pour effet de permettre d'envoyer une dépêche télégraphique à meilleur marché qu'une lettre.

On attend un rapport sur cette découverte.

PLESSISVILLE

A l'assemblée des citoyens du village de Plessisville, tenue dimanche dernier après la grand'messe, M. H. Caron fut élu marguillier pour remplacer M. P. Jutras.

— Le règlement relatif à la construction d'un aqueduc pour combattre le feu dont le coût serait de $65,000 a été rejeté les 27 et 29 décembre 1906.

UN SCHISME EN RUSSIE

Les Mariavites condamnés par le Pape à l'excommunication.

MAISON DE FOUS

La terreur affole les plus solides têtes de l'Empire depuis des mois.

LA DOUAIRIERE

Pétersbourg, 2. — Le Pape, dans une encyclique sur les Mariavites, nouvelle secte de catholiques séparés, a condamné le schisme de "Mère Marie Koslovskaïa" qui se dit être la Vierge Marie réincarnée. Marie est excommuniée et tous les sectaires sont menacés des foudres de l'Eglise s'ils n'abandonnent pas le schisme.

PRINCE DEPOSE

Pétersbourg, 2. — Le prince Paul Dolguriki, frère de l'ancien vice-président de la Douma, vient de perdre son titre de chambellan. C'était un libéral ardent.

LE TSAR A PEUR

St-Pétersbourg, 2. — Le Czar doit s'établir à Tsarkoe Selo en permanente. Il est évident qu'il se croit en danger à Pétersbourg.

Le palais à Tsarkoe Selo est petit, humide et fort malsain, cependant les fossés et les fortifications qui l'entourent en font un séjour sûr par le temps qui court. On est en train d'y construire un édifice splendide qui coûtera au bas mot $1,200,000 et dans lequel vivront seulement le Czar et sa famille. Tous les courtisans, conseillers, employés, etc., logeront dans le palais actuel.

GUERRE DE CHINE

Pétersbourg, 2. — Les menées de la Chine et du Japon menacent de faire éclater une guerre nouvelle d'ici à 1908. La ville est affolée.

SINISTRES BRUITS

On assure que la douairière est folle depuis trois mois. Elle voit des assassins partout depuis que Trépoff est mort.

Le comte de Witte, Parloff, procureur des tribunaux militaires, le général Orloff et tous les grandes sont comme des gens privés de raison.

ATTENTAT

Londres, 2. — Une dépêche d'Odessa annonce que des terroristes ont essayé de faire sauter le "Gregory Morch", vaisseau de la Russian Steamship Company", qui venait de faire son premier voyage entre New-York et Odessa. Une bagarre s'est produite. Plusieurs matelots ont été blessés à coups de feu.

FEU MME R.-D. BOUCHER

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 2 — Les funérailles de Mme Rose-Délima Boucher, veuve de feu Alexis Demers, décédée après une maladie de quelques jours à peine, à l'âge de 60 ans, ont eu lieu à l'église cathédrale, au milieu d'une nombreux concours de parents et d'amis.

L'office funèbre fut célébré par M. l'abbé J. H. Roy, assisté des abbés Gosselin et Letendre, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs des coins du poêle furent MM. Alf. Gadbois, L. H. Guay, L. A. Codère, F. R. Darche, Télesph. Bélanger et L. J. Codère. Portèrent le corps : MM. Nérée Lacroix, W. Lacroix, Alp. Lanctôt, Wm. Croteau, W. W. Stenson et A. D. Lacroix, M. C. A. E. Lefebvre agissait comme conducteur du deuil.

Le deuil était représenté par MM. Fred. Demers, fils de la défunte, ses frères Jos. Boucher, d'Ascot, et H. Boucher, de Somersworth, N. H., et E. A. Bernard, gendre.

L'inhumation eut lieu au cimetière St Michel.

LES FUNERAILLES DE MME C.-H. GRATTON

Châteauguay, 2 — Les funérailles de Mme C. Henri Gratton, décédée à Montréal, ont eu lieu à l'église Saint-Louis de France, de Montréal, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Provost, assisté des abbés Mélançon et Granger, comme diacre et sous-diacre.

Suivaient le corbillard : MM. Charles-Henri Gratton, époux de la défunte ; Louis Gratton, Félix Desparois, Léandre Desparois, Chs. Gratton, E. E. Lauzon, A. E. Rozand, R. Lauzon, H. Lauzon, J. A. Boisseau, E. Aucette, J. L. Lafleur, L. Hébert, E. Boivin, E. M. McComber, E. L'Heureux, A. Geoffrion, A. Brault, A. Beaulieu, F. X. Turgeon, M. Turgeon, A. H. Boisseau, M. Brière, J. B. Gratton, E. Melançon, C. J. Caron, etc.

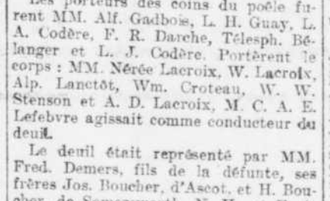
Immédiatement après le service religieux la dépouille mortelle fut transportée à Châteauguay par le P. R.

De la gare, le cortège funèbre était accompagné par MM. Ludger Cecyre, J. A. Beaulieu, A. Geoffrion, Jos. Reid, W. Reid, et N. R. Laberge, comme porteurs.

Aux personnes déjà mentionnées se sont joints MM. William Desparois, Georges et Léandre Desparois, Vital Crépin, Willie, Edmour et Domina Crépin, Narcisse, Lancerde Laberge, H. Dumouchel, A. Sees, L. Laberge, B. Cecyre, Z. Reid, A. Dupont, etc.

Les offrandes de fleurs ont été nombreuses ; mentionnons les suivantes : Couronnes de fleurs, la famille Louis Gratton ; couronne, employés de la maison I. L. Lafleur ; couronne, M. et Mme A. Duchaine ; gerbe, M. Arthur Beaulieu ; couronne de roses, M. et Mme Chs. E. Gratton, et M. Horace Lauzon ; bouquets spirituels par la Révérende Sœur Gratton, la famille U. Gendron, A. Boisseau, M. et Mme A. E. Rozaud, Arthur Boisseau, M. et Mme J. A. Lane.

Aux familles Gratton et Desparois nous réitérons l'expression de nos sincères sympathies.



NAVRO. — Un véritable collet pour soirée et toute réception, devant moyennement fermé avec bouts carrés. De quatre hauteurs, 1¾, 2, 2¼, 2½ pouces en arrière.

FAIT EN TOILE IRLANDAISE

le tissu qui convient à un collet d'homme, cousu pour durer longtemps. Un collet qui fait bien et donne satisfaction.

20c chacun — Demandez la Marque W.G.R. — 3 pour 50c

Echos Mondains

Mme Oscar Beaucry a donné, hier, un joli dîner de famille à l'occasion de la visite de M. et Mme A. Beaudoin, de North Cambridge, Mass. Au nombre des invités étaient M. et Mme Absalon Beaudoin, M. et Mme A. Beaudoin, M. et Mme D. Beaudry, MM. J. Beaudry, T. Beaudry et T. A. Beaudoin.

× × ×

Le 8 janvier courant, à l'église du Sacré-Coeur, aura lieu le mariage de M. Alfred Binette, de la rue Plessis, avec Mlle Eva Binette, fille de M. Alfred Binette, marchand de la rue Ontario.

× × ×

On annonce pour le 8 janvier, le mariage de M. Eugène Dumas, avec Mlle Maria Racicot, de Saint-Louis de France.

× × ×

M. W. R. Gravely a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part des employés des divers départements qui sont sous son contrôle à l'usine du Merchant's Cotton Co., ces jours derniers. On lui présenta, avec une magnifique adresse enluminée, un cabinet de fumeur et une chaîne de montre. M. Gravely sut répondre en termes choisis à cette marque d'estime.

× × ×

M. Ernest Crépault s'embarquera à New-York demain, le 3 janvier, sur la "Lorraine", de la Cie Transatlantique, en route pour le Hâvre.

× × ×

M. et Mme Frank Haney, de Grand-Mère, madame N. Corbin, de Louiseville, et madame E. L. M. Auger, de St Jacques l'Achigan, sont en visite à Montréal, à l'occasion des fêtes du Jour de l'An.

LES INCENDIES DE L'ANNEE

Le rapport du surintendant indique le travail qu'ont fait les pompiers en 1906.

Le rapport des feux et des alarmes de l'année, préparé par M. J. Ferns, surintendant du télégraphe d'alarme, indique 1,068 incendies, et 603 alarmes sans feux, soit un total de 1,611.

Il y a eu 522 feux dans des maisons, 78 dans des hankars, 41 dans des écuries et 21 dans des nouvelles bâtisses; 36 feux ont éclaté dans des tramways et 2 dans des trottoirs.

Les grands incendies ont été les suivants:

Janvier, 12. — Hôtel Windsor.
Janvier, 25. — J. Sager, T. Bocks-tael, A. S. Campbell et Cie, rue Saint-Jacques.
Février, 3. — "Merchants Cotton Co." Saint-Henri.
Février, 13. — D. Hayes, O. Labrie, J. Desjardins, F. Clarke, rue Sainte-Catherine.
Février, 27. — Salle Karn, J. H. Superior, rue Sainte-Catherine.
Mars, 1. — "Merchants Clothing Co." rue Saint-Paul.
Mars, 12. — Crawford et McGarry, rue Saint-Paul.
Mars, 27. — "Montreal Biscuit Co," rue Sainte-Monique.
Avril, 10. — Michaud Frères, rue Notre-Dame Est.
Mai, 19. — Société Coopérative de Frais Funéraires, écuries, rue Sainte-Catherine.
Mai, 26. — Buanderie Impériale; J. Bélanger et Cie, rue Poussecoure.
Juillet, 3. — Hôtel Windsor.
Juillet, 6. — Desbarats et Cie, B. Plow et Cie, rue Côté.
Août, 14. — Elévateur O'Gilvie, rue des Seigneurs.
Septembre, 20. — Sciérie Lalonde, rue Saint-Laurent.
Septembre, 26. — Conflagration à la ville Saint-Louis.
Décembre, 3. — "Excelsior Cloak Co." rue Notre-Dame.
Décembre, 5. — J. A. Jacobs, Thos. May et Cie, "Drevfus Importing Co," etc., rue Sainte-Hélène.
Décembre, 6. — T. Lefebvre et Cie, rue Gosford.
Décembre, 24. — "Beaver Charcoal Co." rue de Lévis.
Décembre, 30. — H. Bourgie, rue Sainte-Catherine Est.
Décembre, 31. — Fondoir de la Cie D. B. Martin, abattoirs de l'Est.

Six personnes seulement ont perdu la vie; 27 chevaux ont été brûlés.

Par mois, les alarmes ont été sonnées dans la proportion suivante.

Mois	Feux	Alarmes	Total
Janvier	82	73	155
Février	90	46	136
Mars	86	51	137
Avril	93	42	135
Mai	97	42	139
Juin	70	44	114
Juillet	63	44	107
Août	78	44	122
Septembre	72	51	123
Octobre	67	40	107
Novembre	98	49	147
Décembre	112	77	189
Total	1,008	603	1,611

Les alarmes ont été reçues de la façon suivante:

Avertisseurs	884
Alarmes sans feux	288
Par téléphone	214
Avertisseurs, fausses alarmes	153
Par téléphone, fausses alarmes	16
Alarmes automatiques	56
Total	1,611

NOUVELLES DE SHEDIAC

Shédias, 2. — Mgr Casey a eu une cordiale réception, le 18 décembre au collège Saint-Joseph.

Il a conféré les ordres du diaconat et sous-diaconat aux Révérends Rémi Crevier, Omer Desrochers et J. McDougall.

Le 19 au soir, accompagné des RR. Pères Tessier, Broughall et Boylan, Sa Grandeur a rendu une visite au couvent des religieuses de la Charité où un concert intime a été donné en son honneur.

— Le 21 décembre, Mgr Casey a ordonné prêtres, MM. les abbés Jean V. Gaudet, Omer Desrochers et Rémi Crevier.

— Le dimanche suivant M. l'abbé J. V. Gaudet a célébré la grand'messe dans l'église paroissiale de Memramcook.

Le sermon a été donné par le R. P. Guertin supérieur du collège.

Le soir il a eu fête de famille chez M. Gaudet, père du nouveau prêtre.

— Jeudi le 13 décembre, MM. Nazaire Poirier et François Bourgeois de l'Académie Saint-Jean-Baptiste ont discuté la question suivante: la conduite de d'Aulnay envers Latour est-elle justifiable. Le Révérend P. L. Guertin donna gain de cause à M. Bourgeois qui avait pris l'affirmative.

— La société Bilingue a donné le 17 décembre sa première séance publique.

— Les prêtres originaires de Memramcook sont au nombre de treize depuis 1870.

Toledo, O. 2. — Le dompteur Harry Roy, du cirque zoologique Bostock, s'est fait labourer les côtes à coups de crocs et de griffes par un lion de la ménagerie, au cours d'une représentation.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

STADIUM

L'ASSOCIATION ATHLETIQUE D'AMATEURS LE MONTAGNARD

Remercie sa nombreuse clientèle pour l'encouragement reçu dans le passé et tout en souhaitant à chacun

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE,

invite tous les Patineurs et Patineuses de Montréal à prendre part à sa

GRANDE MASCARADE EN COSTUMES DE FANTAISIE

VENDREDI SOIR, 4 JANVIER.

TOUS COSTUMES PERMIS SAUF LES HOMMES EN HABITS DE FEMME.

DURANT LES FETES : Patinage avec musique Après-Midi et Soirs. 49-n

HOCKEY -- PATINOIR VICTORIA

Inauguration du Concours de la "Manufacturers Hockey League"

JEUDI, LE 3 JANVIER

Trois Parties. Trois heures de hockey de premier ordre.

8 à 9. — Canadian Rubber Company vs Northern Electric Company.
9 à 10. — Canadian Pacific Railway Company vs Montreal Steel Works.
10 à 11. — American Locomotive vs Allis Chalmers Bullock.

Admission : Messieurs, 15c ; Dames et Enfants, 10c. 48-3-E

THEATRE NATIONAL FRANCAIS—Coin Ste-Catherine et Beaudry.—Tél. Bell Est, 1786. Tél. Marchands 520. Matinée tous les jours. —Semaine du 31 Décembre.—1re Première fois à Montréal du grand succès du Théâtre Chatelet de Paris). "ROBINSON CRUSOE".— Drame d'Aventures en 12 Tableaux. Magnifiques Décors et Costumes. Semaine prochaine:—LES TROIS MOUSQUETAIRES. 49-4

Théâtre des Nouveautés, Semaine du 31 Décembre, Comédie Française Tél. Bell Est 1396 "L'AIGLON" Drame en 6 actes, en vers, par E. Rostand. Matinée spéciale Mercredi, 2 Janvier, 1907 Matinée samedi. —Semaine prochaine LE VOYAGE DE M. PERRICHON. 49-5

THEATRE BIJOU 14 Lagauchetière Est. Tél. Bell Est 4393 Semaine du 31 Décembre LA GARCONNIERE. Vaudeville en 3 actes, par Medina et Julaine. Débuts de M. Jean Prévost et Mlle. C. Bienfait.—Matinées régulières mercredi et samedi. Prix des places 75c, 50c, 25c. Loges $1.00. Balcons 75c. La semaine prochaine : L'Enfant du Miracle. 49-5

Cinématoscope—Salle Foire, Angle Ste Catherine et Montcalm. Semaine du 31 Dec. Ouverture. Vues Animées et Chansons Illustrées. 2 représentations par jour, après-midi à 2½ hrs; soir à 8½ hrs. Prix populaires : 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 49-5

THEATRE OLYMPIA 3568 Notre-Dame, St Henri Vues animées et chansons comiques ; matinées jeudi, samedi et dimanche. Prix populaires. 50-4

FRANCHERE DENTISTE 144 SAINT-DENIS - - - Tél. Est, 1591 187-13Mj-nE

SANGLANTE BAGARRE

Parry Sound, 2. — On nous rapporte qu'une sanglante bagarre a eu lieu au Lac Snake Skin, à 26 milles au nord de cette ville, sur la ligne actuellement en construction du Canadian Northern Ontario, concession de Mackenzie. Plusieurs hommes — Italiens, Anglais et Suédois, s'amusaient chez un paysan nommé McCorwick et buvaient ferme. L'un des Italiens se prit de querelle avec un Anglais du nom de McDodd. L'Italien, furieux, se jeta sur lui et lui transperça le coeur de son couteau. Quelques Suédois intervinrent et, il s'ensuivit qu'un autre homme fut blessé, peut-être mortellement, et deux autres moins grièvement. Les Italiens se sont enfuis. Une dépêche a été reçue ici à ce sujet et le procureur de la Couronne, Haight, le coroner Stone, et trois constables se sont transportés sur les lieux, afin de faire une enquête et de tâcher de capturer les assaillants.

CHAT SAUVAGE

Achetant les peaux directement des trappeurs et manufacturant nous-mêmes tous nos pardessus, n'ayant aucun profit à payer aux marchands de gros ou agents intermédiaires, nous vous donnons pour votre argent, 40 pour cent.

Chas Desjardins et Cie, 485 Sainte-Catherine Est, coin Saint-Timothée. Tél. Bell Est, 1536, 1537. r.

FRANCE ET ALLEMAGNE

Berlin, 2 — Est-ce le rapprochement des deux peuples? Le "News Tageblatt" publie un intéressant entretien qu'un de ses correspondants a eu avec M. Pichon, le ministre des affaires étrangères en France, et au cours duquel ce dernier a parlé en termes amicaux des relations de la France avec l'Allemagne :

"La situation de la France est satisfaisante. Nous suivons toujours la même politique. Nous respectons les droits des autres et leur demandons, en échange, de respecter les nôtres.

"Au Maroc, nous demandons que l'anarchie finisse et que les intérêts prépondérants de la France et de l'Espagne soient consultés.

"Nos alliances actuelles, ententes ou amitiés seront cultivées ou développées. Les bénéfices de l'alliance franco-russe sont maintenant plus grands que jamais et cette alliance sera maintenue parce qu'elle est une garantie de l'équilibre européen et de la paix. L'entente anglo-française est aussi pacifique que l'alliance franco-russe.

"Quant aux relations franco-allemandes, je répète que notre politique générale est basée sur nos alliances et nos amitiés, et il me semble que le chancelier de Bülow l'a reconnu dans le discours qu'il a prononcé au reichstag. Il n'existe par conséquent rien qui puisse empêcher nos relations avec l'Allemagne d'être courtoises, normales et bonnes. Nous ne visons pas à l'isolement de l'Allemagne, mais de son côté, elle ne doit pas chercher à nous isoler comme elle a tenté de le faire à la conférence d'Algésiras. Quand nos intérêts se trouvent en opposition, nous pouvons nous expliquer avec bonne foi et ces explications seront une des conséquences des conditions pacifiques que nous soutiendrons avec la plus absolue loyauté."

IL PROTEGEAIT SA MERE

Saint-Louis, (Missouri), 2 — Thomas Harris, âgé de 22 ans, a tué d'un coup de révolver, hier soir, son beau-père, Henry Miller, âgé de 45 ans, parce que ce dernier battait la mère du jeune homme, sa deuxième épouse. Madame Miller était accusée par son mari d'avoir pris dans sa poche un billet de banque de $5. "Je ne pouvais endurer de le voir battre ma mère, et j'ai tiré", a déclaré Harris, qui habite New-York. Le jeune vengeur était venu passer le jour de l'an avec sa mère.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c la botte. r

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EPIPHANIE

Des billets d'excursion seront vendus au prix d'un billet simple de 1ère classe, entre toutes les stations des provinces de Québec, Ontario, Ottawa et de l'Est.

Valables pour départ du 4, 5 et 6 janvier. Valable pour retour jusqu'au 7 janvier 1907.

Service de Convois-Lits Améliorés

Les lundi, mercredi et vendredi, 1 char à compartiments "Canada" ira à Toronto, et les autres soirs, si le trafic l'exige, un double char-salon ira de Montréal à Toronto en sus des wagons-lits réguliers.

Bureau des billets de la ville, 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EPIPHANIE

6 Janvier 1907

Billet Simple de Première Classe

Entre toutes les gares des provinces de Québec et Ontario, Ottawa et l'Est.

Départ, 4, 5, et 6 janvier.

Retour, jusqu'au 7 janvier 1907.

Pour billets et renseignements complets s'adresser aux

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Gare Bonaventure Union

Excursions EPIPHANIE

LE JOUR DES ROIS

Prix d'un Passage Simple de Première Classe pour Billets Aller et Retour

Bon pour aller les 4, 5 et 6 janvier inclusivement. Bon pour retour, jusqu'au 7 janvier 1907.

Bureaux des Billets de la Ville

St Lawrence Hall, 141 rue St Jacques ou la gare Bonaventure. Tél. Main 615.

H. A. Price, Asst. agent Génl. J. J. McCONNIFF, Agent des pas. et des Passagers. de billets de la ville 285—n

HIS MAJESY'S Toute la Semaine LA FARCE ANGLAISE. M. Hopkinson avec Dallas Wilford. 49-5

ACADEMIE Toute cette semaine Matinées : Mardi Mercredi et Samedi. AROUND THE CLOCK. Semaine prochaine : SUNDAY. 49-5

FRANCAIS — Tous les après-midi et et soir, cette semaine. — "While Frisco Burns." Prix : 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine "Why Girls Leave Home." 49-5

ROYAL Toute cette semaine, matinée tous les jours. "THE COLONIAL BELLES" Semaine prochaine : The Thoroughbreds. 49-5

PROFESSIONEL

YEUX — OREILLES, NEZ, GORGE

Dr FRS DE SALES PREVOST, "Spécialiste Paris" Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations : 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents mardi, vendredi, 10 à midi, 232 Sherbrooke est. 32-26 E

ARENA Ce Soir à 8.30

Wanderer vs Victoria

Sièges réservés à vendre à la succursale du "Star". Prix 25c, 50c et 75c. Sièges de loge, $1.00.

BONNES RESOLUTIONS

Découpez-les et placez-les dans un endroit où vous les verrez tous les jours.

Je prendrai toujours soin de ma santé.

Je me débarrasserai immédiatement d'un rhume, avant qu'il ne s'implante dans les poumons.

Je me rappellerai qu'un rhume négligé conduit à la grippe, à la pneumonie et à la consomption et que la Consomption ouvre les portes du tombeau.

Je me rappellerai que la pneumonie peut être prévenue si l'on prend à temps le Father John's Medecine.

J'éviterai les "remèdes brevetés", les remèdes contre la toux et les soi-disant remèdes donnant un soulagement immédiat.

Je me rappellerai que ce qu'on croit un soulagement n'est tout simplement que l'abattement des nerfs par l'opium ou autres drogues empoisonnées contenues dans la majorité de ces remèdes, qui en affaiblissant le système permettent à la maladie de s'implanter davantage.

Que généralement le rhume ou la grippe dégénère en pneumonie, et que par l'usage de ces drogues on enlève au corps sa force et sa résistance ; les seuls moyens qui lui permettent de combattre la maladie et de la surmonter.

Je me rappellerai que Father John's Medecine n'est ni un "remède breveté" ni un "sirop contre la toux" et qu'il ne contient que des nutritifs, et qu'il est absolument exempt de morphine, d'opium ou autres drogues empoisonnées.

Je me rappellerai que Father John's Medicine tonifie et donne de la force et en même temps guérit le rhume et toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Si je prends le rhume, je ne le négligerai pas, mais j'achèterai, chez mon pharmacien une bouteille de Father John's Medecine et j'en prendrai suivant les indications. k

FETE ASSOMBRIE

Minneapolis, (Minnesota), 2 — Ida Dufort, seize ans, a été blessée mortellement hier soir, sur son balcon alors qu'elle écoutait les cloches célébrer le Nouvel An. La balle qui l'a frappée a été tirée par un homme qui prenait part à la fête. La jeune fille est morte aujourd'hui.

NOUVEAU MARGUILLIER

M. Camille Verdon, cr., a été élu marguillier de la paroisse Saint-Vincent de Paul, Montréal, en remplacement de M. T. Leclaire, sortant de charge. Les trois marguilliers sont maintenant MM. Tougas, Mesnard et C. Verdon.

CHEMIN DE FER RUTLAND GARE WINDSOR

A BOSTON et NEW-YORK

Quit. Montreal	†8.00 a.m.	†7.10 p.m.
Arr. à Boston.	7.30 p.m.	7.00 a.m.
Arr. à New-York	8.00 p.m.	7.18 a.m.

*Tous les jours. †Tous les jours, excepté le dimanche.

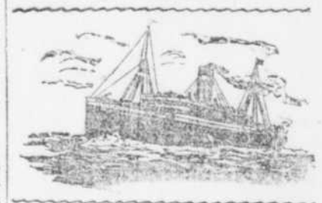
Wagons-salons et wagons-lits directs.

Bureau des billets de la ville, 130 rue St Jacques.

T. M. FALLON, agent des passagers de la ville.

F. F. BARROUE, agent général.

NAVIGATION



CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France).

Départ chaque jeudi à 10 hrs. a.m.

*LA LORRAINE	Janvier 3
LA BRETAGNE	Janvier 10
LA SAVOIE	Janvier 17
*LA TOURAINE	Janvier 24
*LA LORRAINE

TARIF

(Invariablement payable d'avance)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Maind'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

BLANCHISSERIE française demande du linge à laver et à repasser, accepte le linge aussi que pour laver. Ira chercher et portera au domicile. S'adresser 1425 rue Saint-André. 48—6

CHEF CUISINIER demande une place ville ou campagne; ayant de bonnes références. 143 Est, Sainte-Catherine, à droite en montant. 50—2

DEMOISELLE, clavigraphiste et sténographe — anglais et français — demande position. S'adresser à Mlle Morissette, 286 Saint-Denis. 48—6

JEUNE HOMME, âgé de 20 ans, demande emploi quelconque, pourra fournir de bonnes références. S'adresser D. C., 84 Sanguinet. 50—3

JE DESIRERAIS orendre des ouvrages de fantaisie, blouses, robes, etc. 58 Droulet. 60—3

UNE JEUNE DAME anglaise, catholique, autrefois d'Angleterre, parlant mal le français, libre vers le 14 janvier, demande position dans une famille française de distinction, en qualité de bonne ou gouvernante d'un ou deux enfants. S'adresser C. M. S., chez Mme Côté, 63 rue Saint-Antoine. 49—3

UN BON COMMIS de bar, habitué à servir la bonne clientèle demande position ; parle anglais et français. Références. No 2 Piatt. 50—3

ELEVES DEMANDES

COURS DE M. DE KERMENO — Alliance des maisons d'éducation chrétienne, 253 rue Ontario Est. Tél. Bell Est 1720. Préparation aux examens par professeurs gradués de l'Université de France. Cours classique complet en quatre ans, pour jeunes débutants de treize à quatorze ans. 50—20

ELEVES DEMANDES — Demoiselle, Allemande, donnerait leçons d'allemand. Aussi prendrait soirée. Adresse : A. W., 36a Drummond. 48—6

ELEVES DEMANDES — Leçons de langue française, conversation et piano. Madame de la Chaux, — de Paris, — élève de C. Couppey, — 233 Dorchester Est. Tél. Est 4223. 48—3

MADAME A. THERIEN, 152 rue Saint-Denis. Leçons de grammaire, sténographie, française et anglaise, clavigraphie, arithmétique. Cours le jour et le soir. 48—3

T. A. SIMPSON, 332 rue Sainte-Catherine ouest, professeur de violon, banjo, mandoline et guitare. Vingt ans d'expérience. Conditions faciles. 38—24

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTI TAILLEUR demandé et un assistant dans le département d'overalls. M. Levine, Montreal Shirt and Overalls Co, 1445 Hôtel de Ville, Mile End. 45—6

BIJOUTIERS de premier ordre, 5, demandés. S'adresser à l'instant, à Caron Frères, 151 Craig Ouest. 50—1

BOULANGER — On demande un compagnon et apprenti boulanger, pâte faite à la machine, S'adresser Jos. Martin, 119 Brewster, Saint-Henri. 50—1

BOUCHER — On demande immédiatement un jeune boucher avec bonnes références. S'adresser T. Benoit, 368 Charlevoix. 50—1

BARBIER — On demande un bon barbier immédiatement, place permanente. S'adresser 433A Wellington, Pointe Saint-Charles. 50—1

BARBIER — On demande un apprenti barbier. S'adresser immédiatement à 296 Laval. 50—1

BRUNISSEURS d'argenterie demandés, aussi jeune homme pour apprendre le métier. S'adresser 260 rue Dorchester Ouest. 50—1

CORDONNIERS demandés, dix, fonceurs dans le gros ouvrage, pour cheviller à la main. Bons gages. Aussi un tanneur-corroyeur et un tailleur de cuir. Ecrire Duhamel et Frère, Sorel, P. Q. 50—6

COMMIS — Nous avons besoin pour le bureau, de commis ayant de l'expérience. Inutile de faire application sans pouvoir fournir les meilleures références. S'adresser par lettre à L. Chaput, Fils et Cie, épiciers en gros. 45—6

CIGARIERS

On demande immédiatement des cigariers. On fournit les outils. Ouvrage permanent garanti. S'adresser à Arthur Guay, Saint-Laurent, près Montréal. Phone Up 4066. 48—3 F

CIGARIERS — On demande des cigariers. Bons ouvriers à la main, salaire de l'union. Geo. Milligan, 7 rue Wellington Est, Toronto, Ont. 49—6

COUPEURS et bloqueurs de fourrure experts demandés ainsi qu'opérateurs à couseurs de doublures. B. Silver and Co, 20 Saint-Paul. 50—1

COMMIS — On demande un bon commis, parlant anglais et français, avec expérience de marchandises sèches, pour département d'étoffes à robes. S'adresser E. Côté, 1413 rue Sainte-Catherine Est. 50—1

COUPEURS dans le papier demandés, aussi filles pour travailler dans la reliure. S'adresser à The Benallack Lithg. and Printing Co., 82 Square Victoria. 50—2

CUISINIER — COMMIS — On demande un cuisinier et un commis, de bar. S'adresser au Queen's Hotel, Jos. Neveu, jr., prop., coin Metcalfe et Notre-Dame, Saint-Henri. 50—1

EMPLOYES de restaurant demandés : 3 filles de table, 2 femmes de cuisine, 1 garçon pour la voiture, 1 garçon de bureau. Boston Quick Lunch, 101 Sainte-Catherine Est. 50—1

FINISSEUR de premier ordre, sachant faire l'étampage, demandé. S'adresser Herald Pub. Co., square Victoria. 50—2

HOMMES, GARCONS DEMANDES

GARCON demandé pour apprendre le commerce de détail de chaussure, de préférence un parlant anglais, 621 rue Notre-Dame Ouest. 50—1

GARCON demeurant chez ses parents demandé pour apprendre la cordonnerie, s'adresser chez Chas M. Alexander, 219 Saint-Jacques. 50—1

GARCON — On demande un garçon comme messager. S'adresser au Boston Shoe Store, coin Sainte-Catherine et Mansfield. 50—n

GARCON demandé, pour ouvrage général au Petit Windsor, 167 Boulevard Saint-Laurent. 50—1

GARCON — On demande un garçon actif pour faire la sollicitation pour un grand journal. S'adresser 685 rue Rachel, cité. 49—2

GARCON — On demande un garçon pour travailler dans le magasin et faire des commissions. S'adresser à H. B. Orkin, 308 Boulevard Saint-Laurent. 50—2

GARCON messager demandé pour le département de la reliure. Morton Phillips and Co. 50—3

GARCON — On demande un garçon pour magasin de tailleur, salaire $3.50 par semaine. S'adresser 4226 Sainte-Catherine, Westmount. 50—1

HOMMES — On demande 25 hommes tempérants comme pensionnaires, bonne pension et bonnes chambres, $4.00 par semaine. 490 rue Craig Est. 46—6

HOMMES — On demande des hommes pour apprendre le métier de barbier. Le collège de barbiers Moler a ouvert une de ces fameuses écoles à Montreal au No 119 rue Craig Ouest. Un prix spécial pour les premiers vingt élèves. Les gradués gagnent de $10 à $18 par semaine. Trente écoles par tout le Canada et les Etats-Unis. Catalogue gratuit. 24—n

HOMMES demandés pour travailler au patinoir Ontario, angle Delorimier et Ontario, et un pour maintenir l'ordre, etc. 50—1

HOMMES — Un emploi désirable est offert à tout homme ambitieux et désireux de gagner un bon salaire ; avenir splendide, ouvrage facile. Venez nous voir, cela ne coûte rien. On vous expliquera, aux Nos 502 Est, Sainte-Catherine, 942 Ouest, Notre-Dame. 35—12

HOMMES demandés, qui veulent être bien habillés. — Nous vendons nos habillements et pardessus faits sur mesure, meilleur marché que ceux achetés tout faits. Venez voir les valeurs que nous vendons à $10, $12 et $15, pour pardessus ou habillements faits sur mesure. Pantalons, $3, $4, $5. Trois magasins, 594 Saint-Paul, 61 et 492 Sainte-Catherine Est, Montreal Custom Tailoring Co. 39—12

HOMME demandé pour conduire le couteau à fourrure et la machine à fendre — splitting machine. — S'adresser Robt. White Co., Ltd, 656 Craig Est. 49—2

IMPRIMEURS — On demande un ou deux imprimeurs — jobbers — Ouvrage continuel pour bons hommes. Imprimerie Guertin, 26 Notre-Dame Ouest. 50—2

JEUNE HOMME de 14 à 16 ans pour apprendre le commerce de marchandises sèches et pour bureau. 118 Saint-Jacques. 48—6

JEUNE homme demandé comme aide-garnisseur de vêtements de dames. Expérience nécessaire. The Bons-Fensen Co., 40 rue Saint-Antoine. 50—2

JEUNE HOMME demandé pour une maison d'épiceries et liqueurs en gros, un jeune homme, connaissant les deux langues, comme assistant teneur de livre. Mentionner salaire répondant à Boîte 487 "La Presse." 22,26,29,2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour faire l'ouvrage général de bureaux ; il devra savoir la sténographie française et anglaise. S'adresser aux bureaux de la Cie de Navigation Richelieu et Ontario, 228 rue Saint-Paul. 49—2

JEUNES GENS — Des jeunes gens honnêtes trouveront un excellente pension avec chambres à des bon marché. Maison spéciale pour commis et jeunes employés qui gagnent peu. Maison Sainte-Marthe, 75 Saint-Urbain. 40—12

OPERATEURS

On demande des opérateurs de machine à fourrure. S'adresser à S. T. Greenleese and Sons, 8 rue Sainte-Hélène. 50—3 F

ON DEMANDE des jeunes gens pour occuper de hautes positions comme télégraphistes. La Moon School of Telegraphy est mieux outillée pour l'enseignement de ce sujet qu'aucune autre école. L'instituteur qui est à la tête de cette école est un télégraphiste pratique et un expéditeur de train de douze ans d'expérience sur la ligne du C. P. R. Nous vendons ce sujet intéressant pour tous les étudiants et pouvons, en trois mois, graduer comme télégraphistes compétents dans les matières commerciales et de chemins de fer, les élèves qui nous sont confiés. Frais de transport payés jusqu'à concurrence de $5 ; conditions de paiements rendus faciles et un escompte spécial de $5 si quiconque présentera cette annonce. Demandez aujourd'hui, par lettre, le prospectus. Moon's Scholl of Telegraphy, Karn Hall, 468 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, Qué. 46—6

ON DEMANDE — $30 sont bien placés si dans 30 jours vous êtes capable de gagner $400 à $600 par année. Une position vous attend à ce salaire. Si vous voulez passer 30 jours à l'école de sténographie Royal de Moon, qui a donné à des centaines de gradués le salaire ci-dessus ; pourquoi ne serait-ce pas vous ? Le plan devriez passer ou écrire pour avoir une leçon gratuite dans la sténographie de Boyd. Collège commercial et de sténographie syllabique de Moon, salle Karn, 468 rue Ste Catherine Ouest. Tél. Up 3005. W. T. Moon, Princ. 46—6

ON DEMANDE un jeune homme pour ouvrage de bureau et pour solliciter des commandes pour une fonderie de cuivre. S'adresser 144 rue William. 50—3

ON DEMANDE un garçon pour messages et se rendre généralement utile. S'adresser 197 Boulevard Saint-Laurent. 50—1

OPERATEURS — Vingt opérateurs expérimentés et pour apprendre demandés. Crescent Manufacturing Co. Ltd., 3e étage, édifice de la E. T. Manufacturing Co., Saint-Hyacinthe. 50—mjs—n

PHARMACIEN — On demande un commis certifié, à la pharmacie Quenneville, Hull, Qué. S'adresser le soir, par téléphone, à Donat Bélanger, Hull, ou Quenneville, Montréal. 47—6

PRESSEUR de linge blanc expérimenté, ainsi que faiseuses de linge blanc expérimentées. S'adresser à la contremaîtresse, à la Cie S. Carsley, Ltée. 50—2

PLOMBIERS COUVREURS — On demande des apprentis plombiers et couvreurs. S'adresser D. Dugas et Cie, 126 rue Visitation. 48—1

REGLEUR de papier compétent demandé. Il devra pouvoir parler et écrire l'anglais ,288 rue Saint-Jacques. 50—2

SHOPWALKER

demandé pour le rayon de la bonneterie, des gants et sous-vêtements. S'adresser à W. H. Scroggie, Ltd. 46—6 F

TRISEUR — On demande un bon triseur dans l'ouvrage de femme. S'adresser chez Smardon et Percival, 92 Beaudry. 45—6

VENDEUR — On demande un vendeur de chaussures d'expérience, au Boston Shoe Store, coin Sainte-Catherine et Mansfield. 50—n

VENDEUR de ville demandé pour vendre un article de premier ordre, doit être expérimenté et donner des références. Une belle occasion pour un homme compétent. Adresse : boîte 2 " La Presse." 50-1

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux, on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont. 47—26

VENDEUR — On demande un vendeur de spécialités pour passer chez les épiciers de détail de Montréal. Devra parler les deux langues. Bon avenir pour la personne compétente. S'adresser en disant le salaire désiré, à boîte 5 "La Presse." 50—1

VOYAGEUR de commerce demandé pour représenter, dans la province de Québec, une maison de bijouterie en gros, de préférence un ayant beaucoup de relations. S'adresser chez Bloomfield Bros, 35, 39 rue Notre-Dame Est. 50—2

$12.00 par semaine, pension et dépenses, à des personnes énergiques et de bon caractère, pouvant parler et écrire l'anglais. The John C. Winston Co., Ltd., Toronto, Ont. 192—Mjs—n

FEMMES, FILLES DEMANDEES

CUISINIERE — On demande une cuisinière ou une fille générale, à l'hôtel Dalhousie, No 354 Notre-Dame Est. 50—1

CUISINIERE et servante demandées, tout de suite, deux soeurs préférées, 955 rue Dorchester Ouest, angle avenue Seymour. 50—1

FLEURS ARTIFICIELLES — On demande des jeunes filles et des apprenties. Bon salaire, 29 Saint-Gabriel. 50—6

FEMME — On demande une femme avec recommandations, pour faire le lavage à domicile. S'adresser 170 Saint-Denis. 46—n

FEMME demandée ,sténographe et clavigraphiste, pour travail d'assurance contre le feu. Doit bien connaître le français et l'anglais. Ecrire disant expérience et spécifiant salaire exigé, à D. P., boîte 835. 50—1

FILLE active demandée pour travaux généraux du ménage. Pas de lavage. Toutes soirées libres après dîner. S'adresser à 66 avenue Rosemount. 45—6

FILLE DEMANDEE

On demande une fille pour étamper les boîtes de chemises et apprendre à mettre les chemises en boîtes. Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 50—3 F

FILLES demandées pour servir les tables. Café Balmoral, 354 Notre-Dame ouest. 50—1

FILLES — On demande des filles pour travailler dans les brouceries, John P. Black Co., Ltd., 123 rue Vitré ouest. 49—2

FILLES demandées. Gages $4.50 par semaine. S'adresser immédiatement à Pillow et Hersey Mfg Co., 94 rue Mills. 49—2

FILLES demandées pour apprendre à conduire les machines à chemises, les machines à faux-cols, les machines à calandrer — mangles, — etc. Seules des filles qui veulent apprendre en faisant un bon gages et sûres d'avoir une position stable devront se présenter. Toilet Laundry Co, 290 rue Guy. 50—4

FILLE d'environ 20 ans demandée, pour un plain-pied, bons gages, doit parler un peu l'anglais. S'adresser à 514 rue Mance, Annexe. 50—1

FILLE de salle demandée, parlant les deux langues, S'adresser 517 Saint-Jacques. 50—1

FILLE DE SALLE — On demande une fille de salle, au No 40 Est Sainte-Catherine. Pas de travail le dimanche. 50—1

FILLES demandées pour travaux de broderie. John P. Black and Co., Ltd., 123 rue Vitré ouest. 50—3

FILLES de salle à manger, femme de cuisine et deux garçons de cloche demandés. S'adresser à l'instant à l'hôtel des Bains Turcs, au pied de l'avenue du Collège McGill, près Sainte-Catherine ouest. 50—1

FILLES expérimentées demandées à notre atelier de reliure. S'adresser Herald Publishing Co., square Victoria. 50—2

FILLES — On demande, dans une manufacture de cigares, des rouleuses, buncheuses et de bonnes écôteuses. Bons gages. S'adresser au No 21 rue Saint-Pierre. 50—6

FILLE — On demande une fille d'expérience pour laver la vaisselle .S'adresser : Restaurant D. Bourbeau, 564 Sainte-Catherine Est. 50—1

FITTEUSES — On demande des filles de moulin pour les calsussures, pour toutes sortes d'ouvrages. 585 Saint-Timothée. Aird and Son. 45—6

FINISSEUSES — On demande des finisseuses de fourrures. Les plus hauts prix payés. Ouvrage permanent. S'adresser à John W. Peck and Co., Limited, section des fourrures, 2275 Boulevard Saint-Laurent. 22,24,26,29,2,5

INSTITUTRICE catholique diplômée demandée, capable d'enseigner le français et l'anglais, salaire dix-huit piastres par mois, deux mille et demi de l'église, très bonne école, beau chemin en tout temps, maison de pension, six à sept piastres, vingt-deux élèves. S'adresser à J. Baptiste Carrière, secrétaire-trésorier, Montcerf. Wright. P. Q. 45—6

JEUNE HOMME respectable expérimenté demandé à l'instant, comme commis épicier. S'adresser, muni de références, 319 Saint-Antoine. 50—1

JEUNE FILLE respectable demandée à l'instant, comme servante générale dans petite famille. Bonne situation pour personne compétente. S'adresser, munie de références, 321 Saint-Antoine. 50—1

JEUNE FILLE demandée, d'environ 14 ans, parlant quelque peu l'anglais, dans une famille de deux personnes. Bon chez-soi. S'adresser à 1338 rue Saint-Urbain, angle Villeneuve. 50—1

JEUNE FEMME ou jeune homme demandé pour prendre charge d'un bureau. Devra parler les deux langues et connaître la sténographie. S'adresser à chambre 39, 107 rue Saint-Jacques. 50—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme caissière dans un magasin de confection pour dames, connaissances requises. S'adresser à M. Marchand, 305 Notre-Dame Ouest. 50—1

JEUNE fille demandée pour magasin d'appareils électriques, doit connaître la tenue des livres et parler les deux langues. S'adresser 801 Boulevard Saint-Laurent, Sayer Electric. 50—1

LAVEUSE — Bonne laveuse demandée. S'adresser 315 Saint-Timothée. 50—1

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co, Ltd., 187 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES demandées immédiatement pour chemises, pantalons, salopettes et habits blancs ; finisseuses de chemises et de salopettes ; des jeunes filles pour apprendre ; opératrices pour manchine à table plate, à deux aiguilles. Position stable et les meilleurs gages. S'adresser après le 2 janvier à Mlle Raymond, chez Robert C. Wilkins, près Bleury, 23 rue Dowd. 48—6

OPERATEURS demandés pour la fourrure, ainsi que bloqueurs de fourrure de premier ordre. S'adresser à l'instant à Levitt Bros., 299 Notre-Dame ouest. 50—2

OPERATRICES — On demande des opératrices et finisseuses pour pantalons, ouvrage à l'année, bons gages payés, machines au pouvoir. 644 Notre-Dame Est. Le soir, 539 Plessis. 44—6

OPERATRICES — On demande des opératrices dans les jupes et blouses. Bons gages et ouvrage à l'année. S'adresser French Art Ambroidery, 223 rue McGill. 29.2

ON DEMANDE des opératrices pour travailler dans des vêtements de fillettes et garçonnets, ouvrage permanent à l'année. Fermé le samedi après-midi. John R. Black Co. Ltd., angle des rues Mont-Royal et Clark. 46—14

REPASSEUSES compétentes de linge de fantaisie ou uni. Nous enseignons aussi aux filles voulant apprendre cet ouvrage. Les meilleurs gages et position stable .Toilet Laundry Co, 290 rue Guy. 50—4

VENDEUSES — On demande des vendeuses de chaussures d'expérience. S'adresser au Boston Shoe Store, coin Sainte-Catherine et Mansfield. 50—n

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante pour famille canadienne de quatre personnes. S'adresser 475 Saint-Laurent, côté droit. 48—6

SERVANTE — On demande une servante générale âgée de 40 à 50 ans, famille privée, bon chez soi et bons gages, Ecrire à Eugène Vezeau, Saint-Canut, Qué. 46—6

SERVANTE — On demande immédiatement une servante sachant faire la cuisine. Pas de lavage et l'on garde une fille de chambre, $16.00 par mois. Devra parler anglais. Se présenter, munie de certificats, au No 460 avenue Elm, Westmount. 50—3

SERVANTE — On demande une bonne fille générale connaissant la cuisine. S'adresser 23 Côte Saint-Lambert. 50-1

SERVANTE demandée pour petite famille, références exigées, bons gages. S'adresser 463 Sanguinet, près du carré Saint-Louis. 50—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux personnes, pas de blanchissage et soirées libres. Références exigées. S'adresser après 6 heures, 70 rue Tupper. 50—1

SERVANTE — On demande une servante au No 10 Carré Saint-Louis. 47—6

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 47

PHARMACIE

C. A. Deschênes

228 MONT-ROYAL, ANGLE DUFFERIN.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante recommandée pour petite famille, peu d'ouvrage, tout sur le même plancher, chambre seule, bons gages, ouvrage permanent, 1137 Delorimier, près Rachel. 50—6

SERVANTE — On demande une servante générale, famille privée, pas d'enfants. S'adresser 133 Craig Est. 47—n

SERVANTE générale demandée immédiatement. S'adresser 359 Saint-Dominique. 50—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, bons gages. S'adresser M. Gendron, 9 carré Phillippe. 50—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, 810 No 850 rue Saint-Denis. 41—n

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre la machine Sampson à développer les forces et les muscles, se détaillant $3.00. — Les agents se font $1.00 sur chaque machine. On peut en vendre des milliers en peu de temps. Canada Toy Co., 246 rue Saint-Jacques. 45—6

AGENTS à salaire ou à commission. L'article le plus facile à vendre ; tous ceux qui font usage de plume et d'encre l'achètent en le voyant. 2.0 à 500 pour cent de profits. Un agent a vendu pour $820 en six jours ; un autre, $32 en deux heures. Monroe Mfg. Co., X., 230 La Crosse, Wis. 46—6

AGENTS DEMANDES — Mes marchandises, mes boîtes d'échantillons et mes offres avantageuses sont toujours un peu meilleures que celles des autres. Alfred Tyler, London, Ont. 50—1

AGENTS recommandables demandés à l'instant, pour vendre arbres fruitiers et arbrisseaux qui fleurissent. Arbres garantis formellement à l'épreuve du froid. Salaire hebdomadaire, accessoires de vente gratuite, territoire exclusif, correspondance en français. Pour conditions, écrire à Pelham Nursery Company, Toronto. 175—1Ms—n

LA PROVIDENCE, assurance contre le feu, demande des agents actifs pour les villes et la campagne. Commission généreuse. L. A. Picard, gérant, 52 Saint-Jacques, Montréal. 20—26

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé, avec 1500 à 2 mille piastres, pour faire le commerce d'épicier en détail dans un local établi depuis plusieurs années. Ecrire à boîte 597 "La Presse." 47—6

ASSOCIE demandé. Homme qualifié demande personne ou associé avec capital pour investir dans un commerce manufacturier de haute nouveauté. Affaire sérieuse. Ecrire à boîte 534 "La Presse". 45—6

CHAM. MEUBLEES A LOUER

A LOUER — Chambre garnie, double et simple, famille privée, sans enfant, bon chez-soi, pas d'affiche. Est 3221. 402 Saint-Denis. 50—12

A LOUER — Belle chambre meublée, étage du bain, améliorations modernes, lumière électrique, etc., téléphone Bell Est 3385. Messieurs seulement, 286 Saint-Denis. 46—6

A LOUER, deux jolies chambres bien meublées, étage du bain, chauffées à l'eau chaude, maison privée. 417 Saint-Denis. 50—3

BELLES chambres meublées, grandes et petites, bien chauffées, aussi superbe salon, place centrale, près Saint-Denis. 249 Dorchester Est. 49—3

CHAMBRES spacieuses, petites et grandes, salon, prix modéré, pas d'enfant. bain, douche, 366 Saint-Hubert, coin Sherbrooke. Téléphone Est 4249. 48—3

CHAMBRE meublée à louer, avec poêle à gaz, $2.00 par semaine. Possession 3 janvier, maison respectable, 196 Dorchester Est. 48—3

CHAMBRES — Grande chambre bien meublée, aussi deux chambres simples, lumière Auer, prix modérés. 52 rue Demontigny ouest. 48—3

CHAMBRE meublée à louer, grande chambre double et simple, sur le devant, très belle localité, possession immédiate. Conditions très faciles, 147 Bleury. 50—3

CHAMBRE meublée à louer, magnifique chambre privée, garnie, à louer, dans la meilleure localité. S'adresser à 54 Saint-Hubert. 50—3

CHAMBRE meublée à louer, magnifique grande chambre avec petit boudoir attenant, une chaude dans la chambre, améliorations des plus modernes. Téléphone, 409 Saint-Denis. 48—6

GRANDE chambre meublée, sur le devant, poêle à gaz, pour couple, une petite, $1.50 par semaine, pour messieurs. 113 Dorchester Est. 50—3

JOLIE grande chambre à louer, sur le devant, meublée à neuf, deux fenêtres, confort du chez-soi, famille sans enfants, convenable pour deux messieurs ou couple marié, lumière Auer ; aussi, deux autres chambre. 36A Sanguinet. 48—6

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, grande chambre non meublée, avec poêle à gaz fourni, chauffée à l'eau chaude, bain, w.c. S'adresser 263 Saint-Urbain. 48—3

CHAMBRE à louer, avec ou sans pension, dans famille privée, S'adresser au No 738 Saint-Denis. 49—2

CHAMBRES à louer, une simple, une double, chauffées à l'eau chaude, pour couple marié ou deux messieurs. 26 rue Ste Elisabeth. 48—3

CHAMBRE à louer, non meublée, avec poêle à gaz, étage du bain. 393 avenue Hôtel de Ville. 50—2

GRANDE chambre double, devant de la maison, lumière Auer, eau chaude, bain et w.c., sur le même plancher, Pas d'enfant. 343 rue Dorchester Est. 50—4

JOLIE CHAMBRE sur l'étage du bain, lumière Auer, confort du chez-soi. 69A avenue Viger 48—3

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION — Chambre double avec ou sans pension, le tout de première classe, famille privée, sans enfant. 64 Saint-Hubert. 49—3

CHAMBRE ET PENSION — Jolie chambre double à louer, sur le devant, avec excellente pension, 300B Saint-Denis 47—6

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez chambre et pension de première classe, ainsi que pension de table. S'adresser 54 Cadieux. 50—4

CHAMBRE et pension de première classe, vue garde-robe dans une maison privée trois grandes personnes, demandent un couple ou deux messieurs à 117A Sanguinet, près de Sainte-Catherine. 48—3

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — Maison de pension pour les bébés et les enfants. S'adresser Mme Aubin, 1365 Hôtel de Ville, Bonnes références. 45—14

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES DEMANDEES — Un couple demande un double salon ou deux petites chambres, pièces garnies ou non, avec l'usage de la cuisine. Spécifier conditions et prix. Par lettre à boîte 647 "La Presse". 49—3

CHAMBRE DEMANDEE — Monsieur, Hollandais, demande chambre bien meublée, chauffée eau chaude, lumière électrique ou Auer, garde-robe, avec ou sans pension, dans famille privée. Préférable bain émaillé ,lavabo et endroit : Côte du Beaver Hall .Ecrire mentionnant prix à boîte B, "La Presse." 50—1

MAISONS A LOUER

A LOUER, un plain-pied moderne neuf, fini de première classe, bain émaillé, tournaise, w.c. S'adresser Quenneville, 700 Sainte-Catherine Est. Tél. Bell Est 3268. 47—6

A LOUER, magnifique beau logement de sept pièces, 373 Dorion. Onze piastres par mois. Logement bien propre, chambre de bain et gaz. S'adresser sur les lieux. 50—6

COTTAGE A LOUER Nos 1256, 1260, 1262 et 1264, rue Berri. Nouvellement réparés à neuf. Six chambres, eau chaude, bain et w.c. Seulement $17 à de bons locataires. On vendra moyennant $30 par mois, l'intérêt compris, des Marsil et Cie, 180 rue Saint-Jacques. 20—n

BUREAUX A LOUER

BUREAUX

A louer No 55 rue Saint-François-Xavier, une suite de trois bureaux, avec voute. S'adresser sur les lieux à Chartrand et Turgeon. 27—n F

BUREAUX A LOUER

dans le nouvel édifice Lindsay, 512 à 518 Sainte-Catherine, près de la rue Peel. S'adresser à C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest. 50—4 F

MAGASINS A LOUER

MAGASIN à louer, rue Saint-Laurent, place d'affaires, 65 pieds de magasin. Masicotte et Brunet, 76 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Main 1314 45—6

RAQUETTES A LOUER

25c pour une demi-journée, avec mocassins, ainsi que traines sauvages, skis, costumes, etc. Tél. Up 1249 et 3921. James M. Smyth, 370 Dorchester Ouest, près Université. Ouvert le soir. 43—26

ECURIE DE PENSION

ECURIE DE LOUAGE ET PENSION — M. Clis Blanchard annonce à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir une écurie de louage et pension, au No 73 rue Visitation. 50—6

ON DEMANDE A ACHETER

TURBINE — On demande à acheter une turbine en fer de 30 à 40 pouces et un moulin à bardeaux de seconde main. S'adresser 1193 rue Huntley, Montreal. 50—6

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE OU A LOUER — Un terrain pour manufacture, sur le canal Lachine, 21,104 pieds superficie, 15 Langevin, Saint-Henri, ou notaire Prud'homme, 774 Notre-Dame ouest. 49—6

ON DEMANDE

ENTREPOT demandé à l'instant, convenable pour carrosserie en gros et en détail. Ecrire à boîte 1 "La Presse." 50—2

A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE — Bois pour allumer le poêle, $2.00 ; érable scié, $3.00 ; blocs d'épinette, $2.00 ; blocs de moulin, $1.75 le voyage ; charbon anthracite, livré dans toute la ville. J. C. McDiarmid, coin Guy et William. Main, 452. 124—n

AMEUBLEMENT — A vendre, le contenu d'un plain-pied de six pièces, bien meublées, vendra bon marché. Le loyer est payé jusqu'au premier mai. S'adresser boîte B, P. 429. 48—6

AVENDRE, deux machines à tricoter, avec tête pour côtes, huit cylindres de toutes grandeurs, pouvant employer le coton, la soie, avec navettes, dévidoirs, machines à bobines ; ont coûté $120. Vendra pour $40. Hâtez-vous. 721 Lacordaire, Montréal. 48—6

AVENDRE, garnitures, etc., à cause de notre déménagement dans notre nouveau magasin, Kenny Mfg. Co., of Montreal, 58 rue McGill. 50—6

AVENDRE, engin et bouilloire combinés, style américain 2 forces chevaux, brûlant 25c de charbon par jour, en parfait ordre. S'adresser Moulin Océan, 101 Mont-Royal. 26—n

ATTENTION—Au No 1218 rue Saint-Laurent vous pouvez acheter à meilleur marché que partout ailleurs à Montréal, des nouveautés, de la vaisselle, des vêtements, un assortiment complet de gants Perrin, des sous-vêtements, chemises, vêtements, etc., etc., car ce sont des marchandises du récent incendie sur la rue Sainte-Hélène et la rue McGill, légèrement endommagées. James D. Gilmour. 48—6

AVENDRE—Voyez les occasions de janvier que vous offre The Leach Piano Co. Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Au comptant ou à courte échéance. Pianos neufs ou d'occasion. 50—2

AVENDRE — TOXIDO — Habit complet de soirée Toxido, 36 pouces de poitrine, très peu d'usure, prix bien bas très avantageux à celui à qui la grandeur mentionnée conviendrait. S'adresser à M. J. A. Larue, gérant à la Montreal Custom Tailoring Co, 61 rue Sainte-Catherine Est. 50—1

AVENDRE — $185 achètent un magnifique piano droit presque neuf. C'est là une des occasions de janvier de la Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. 50—2

AVENDRE — Nouveaux pianos Bell, droits, $350 et plus, $10 comptant et $7.00 par mois. Offres spéciales de janvier, comptant ou à courte échéance. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. 50—2

AVENDRE, quelques bons meubles ; chambres à louer à couple ou personne non mariée. 490 rue Craig Est. 46—6

AVENDRE, meubles chaises Morris, chevalets en bambou, canapé, etc., comptant ou conditions faciles, chez F. Gulbord et Cie, 924 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 47—6

CLIENTELE DE LAITIER de 50 gallons par jour à vendre. S'adresser U. Lamoureux, 662 Dorchester Est. 46—6

EPARGNEZ votre temps, argent, en achetant vos meubles, poêles et fournaises, de J. Albert, 131 Craig Est, vis-à-vis de l'Hôtel de ville. Phone Est 2156. Grand assortiment tapis, prélarts. 43—26

GRANDE vente à sacrifice pour cause d'abandon des affaires, commerce consistant en pipes, tabac, librairie, articles de piété et de fantaisie. A. Dépatie, 922 Sainte Catherine, entre Champlain et Papineau. 26—28

MOULIN à vendre, comprenant moulin à farine, moulin à scie, etc., etc., avec pouvoir à eau et à vapeur de cent forces de chevaux, le tout en parfait ordre, situé à un mille de la gare de l'Intercolonial. Conditions faciles. S'adresser à Israel Boufford, Saint-Charles de Bellechasse, P. Q. 39—26

MAISON de pension, rue Saint-Laurent, profits nets, toutes dépenses payées, $1,000 par année. A vendre pour $150 comptant, balance payable $25 par mois. Mavricotte et Brunet, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 1314 45—6

POELE — A vendre, magnifique poêle Happythought et plusieurs articles de ménage à vendre, pour cause de départ, 318 avenue Laval. 50—1

EPICERIES A VENDRE

CHANCE exceptionnelle, épicerie licencée, coin de rues, petit loyer, bail pour deux ans, recettes $300 à $400 par semaine, stock frais, $800. Conditions faciles, bonne raison de vendre. S'ad

PEAUX DE VISON CANADIEN

PEAUX DE VISON — A vendre, belle peau de vison canadien de première classe, pour garnitures de chapeaux, de $1.00 à $2.25. D. Chabot, 722 Sainte-Catherine Est près Visitation. 45—6

MARCHANDS-TAILLEURS

MARCHAND TAILLEURS — Voulez-vous être chic et élégants tout en économisant votre argent ? Allez donner votre commande chez D. Desjardins, 676 Sainte-Catherine Est. Articles de fantaisie, valises, sacoches, porte-monnaie, une spécialité. 37—26

BILLARDS ET ACCESSOIRES

BILLARD — A vendre à très bon marché, une table de billard en bonne condition. S'adresser pour informations au No 166 rue Saint-Antoine. 46—6

TABLES de billard neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Boulevard Saint-Laurent. 43—26

ACHATS DE COMPTES

ACHATS de comptes, billets promissoires, créances, etc. Collections faites partout, à taux modérés. Assurance, Feu et Vie. J. F. Frédette, 17 Côte Place d'Armes. Bell Main 874. 31—26

BOIS A VENDRE AU CHAR

A VENDRE — Bois de corde, érable, merisier, croutes de 3 et 4 pieds, séparées des lignures, aussi croutes de merisier, lignures attachées. Livraison immédiate par C. P. R., dans toutes les parties de la ville. E. A. Pigeon, marchand de bois en gros, 592 Clark, ville Saint-Louis. Tél. Bell Est 4427. Marchands, 1838. 25—26

CARTES POS. ILLUSTREES

CARTES POSTALES ILLUSTREES — Nous enverrons franco à n'importe quelle adresse, 100 jolies cartes postales illustrées sur réception de 50 cents. Empire Post Card Co. 19 rue Church, Montréal. 45—6

CARTES POSTALES — Envoyez une piastre vous recevrez 50 cartes assorties pour nouvel an, votre nom brillante gratis. Nous avons toutes sortes de cartes, gros, détail. Palais des Arts, 966 Notre-Dame Ouest. 45—6

PERDU

ARGENT — Perdu, dimanche soir, entre la gare Viger et la rue Saint-Urbain, une somme d'argent en papier-monnaie. Prière de remettre au No 229 rue Saint-Urbain. 49—2

CHIEN — Perdu, vendredi dernier, chien Pointer tacheté de brun et pivelé de brun, répond au nom de Pete. Récompense en le ramenant 1153 Saint-Denis. 49—3

CHAPELET — Perdu, lundi soir, un chapelet blanc monté en argent, dans étui rouge dans une boîte. Nom : H. Scott, bijoutier, dans un tramway rue Saint-Denis, entre 7½ et 8 heures. Récompense 242 rue Saint-André. 50—1

CHIENNES — Perdu lundi après midi, rues Ontario, Saint-Denis, deux chiennes de race, bleu Belton setters, couleur noir et blanche, moustachées brun. Ramener au No 118 Cadieux : toucher récompense libérale. Toute personne qui les détiendra après cet avis sera poursuivie. 50—1

PERDU, dimanche après-midi, sur l'avenue des Pins, près de la rue Bleury, un gant en peau de castor piqué. Récompense à celui qui le rapportera à S. Bell, No 338 Notre-Dame ouest, Bloc Balmoral. 50—2

PERDU—$10, à la banque d'Epargne, rue Sainte-Catherine Est entre onze heures et midi, lundi. Récompense à celui qui le rapportera au numéro 117 Sanguinet. 50—1

PARAPLUIE — Perdu, lundi, 31 décembre, entre 3 et 4 heures p.m., on s'est emparé chez M. Turpin, coiffeur, coin Côte Place d'Armes et Saint-Jacques, d'un parapluie de prix, monté corne et argent. Prière de le rapporter à ce magasin dans le plus bref délai. 50—1

PERDU, samedi après-midi, entre l'avenue Selkirk, Côte des Neiges, l'avenue Hill et l'avenue Kensington, Westmount, une montre en or Nardin, fermée. Inscription, sur le couvercle de nom et de la date 12 juin 1889. Belle récompense à celui qui la rapportera au No 321 avenue Kensington. Téléphone, Westmount 335. 48—2

SACOCHE — Perdue, le Jour de l'An, au sortir de la messe de minuit, à l'église Notre-Dame, une sacoche en cuir noir contenant argent, chapelet et une épinglette en or, souvenir d'une personne défunte, et autres objets. Récompense promise à celui qui la rapportera à Mlle Rosa Thériault, 322 avenue de l'Hôtel de Ville. 50—1

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Sur ameublements de maison, sans déménagement. Nous négocions des emprunts pour les personnes possédant des effets mobiliers, piano, chevaux et voitures ou autre propriété personnelle. Aucun frais imposé à l'avance et aucune dépense encourue si le prêt n'est pas fait. Nous vous donnons une déclaration écrite, indiquant le coût exact du prêt. Il ne peut y avoir aucun malentendu. Toute demande confidentielle. Traitement courtois et poli garanti. The Borrowers Agency, Limited, 206 Edifice New York Life, square de la Place d'Armes. 23—n F

ARGENT A PRETER — E. Laurin et Cie se chargent de négocier toutes espèces d'emprunts sur billets promissoires, salaires, meubles, stock ou autres garanties, taux : 12 pour cent par année. Aussi sur première et deuxième hypothèque, 4½ à 6 pour cent. Absolument confidentiel. E. Laurin et Cie, évaluateurs, 11 Saint-Jacques. 45—6

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Albert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau Banque provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 539. 121—n

ARGENT A PRETER par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, dettes de livres, diamants, bijoux, etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, agent financier, 17 Côte Place d'Armes. 26—26

A PRETER — 5 pour cent en ville ou en campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrivez à Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse." 49—2

PRETS sur hypothèque, achat de débentures municipales. O. Léger, 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 211—n

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux", 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 40—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE, gros, petits montants, intérêts 5, 5½, 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser M. Viau, 74 St Gabriel. Résidence, 185 Drolet Tél. Main 424. 27—26

PRETS de $1,000 à $100,000 sur hypothèque, Morin et Mackay, notaires, 97 rue Saint-Jacques. 26—26

DIVERS

AVIS — A partir du 28 décembre 1906, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé par moi. Théophile Archambault, 820 de Gaspé, ville Saint-Louis. 49—3

AVIS — Après cet avis je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé de ma main. Adélard Beaudoin, 308 Mont-Royal Est, Montréal, 2 janvier 1907. 50—1

AVIS — Après cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé de ma main. M. Arthur Desjardins, 6 rue William, Montréal, 2 janvier, 1907. 50—1

BONNE ANNEE — Les manufacturiers de l'Eau de Javelle Parisienne souhaitent une heureuse année à tous leurs clients et amis. Fyon et Fyon, 212 Garnier, Montréal. 49—6

PERDU

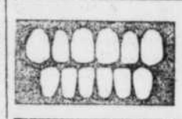
CHAMBRE meublée offerte gratuitement à une dame qui, en retour, rendra de légers services. Références exigées. S'adresser à 1338 rue Saint-Urbain, angle Villeneuve. 50—3

LA COQUELUCHE toujours invariablement guérie en quelques jours, par le Spécifique Infaillible ; en vente dans toutes les pharmacies. Dépôt central, 956 St Hubert, Montréal. 38—26

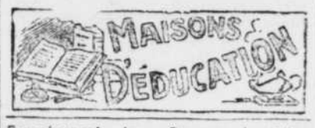
MAGASIN DE BONBONS — Vente spéciale pour les fêtes : chocolat frais, 15c à 20c ; sucreries mélangées, 3 livres, 25c. The Boston Confectionery Store, 433 Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 3345 ; magasin succursale 98 Saint-Laurent. Tél. Main 6399 40—12

HOTEL RIENDEAU
J. A. TANGUAY, Propriétaire
59 & 60 Place Jacques Cartier, Montreal.
196—1Mvp.

UN CAFE CHINOIS a été ouvert le 1er décembre. Les clients trouveront toujours, dans ce café, toutes sortes de mets canadiens et chinois. Salle à manger particulière, très bien aménagée, pour dames et messieurs. Quick lunch servi de 11.30 a.m. à 7 p.m. Dîner régulier, 25 cents. Repas préparés sur commande aux prix de la ville. Essayez un repas : le meilleur de la ville. Pekin Café, 282 rue Notre-Dame Ouest. 44—6



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut dentaire Franco-Américain (Incorporé), 182 St Denis, Montréal. 163-1M-v-n



Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Nicolet

Le 29 janvier prochain, le nouveau pensionnat des Soeurs de L'Assomption sera en état de recevoir des élèves pensionnaires. La bâtisse est vaste et élégante, le site agréable, et tout le confort disparu dans l'incendie se retrouve dans le nouvel établissement. Tout permet d'espérer qu'une ère de prospérité et de bonheur revivra bientôt pour la famille éprouvée, mais sincèrement courageuse et dévouée à l'instruction de l'enfance et de la jeunesse. 49-4

ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER
par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures et nouveautés.
P. S.—Toujours en mains pour vendre, diamants, montres et autres bijouteries non réclamées, à bas prix, pour couvrir les avances. Ouvert de 8 a.m. à 8 p.m. 256-1mjen

PROVINCE de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit. No 18233. — W. Lawlor vs Wm Brisebois. Le 11ième jour de janvier, 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 190 rue Dorion, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. J. X. Pauzé, H. C. S. Montréal, 2 janvier, 1907. 50—1

FEU Mme A. GAGNON

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Louiseville, 2 — La mort de Mme Antoine Gagnon, arrivée samedi dernier, a jeté le deuil dans toute notre population.

Mme Gagnon était une femme chrétienne dans toute l'acception du mot. Bonne épouse et mère, elle faisait le bonheur des siens.

Dans la société où elle ne faisait que de très rares apparitions, elle charmait par sa courtoisie exquise et son urbanité.

Mme Gagnon était âgée de 54 ans.

Fille de M. Victor Picotte, elle avait épousé, le 6 août 1872, M. Antoine Gagnon, qui est actuellement l'un des plus riches et plus prospères entrepreneurs du district.

Depuis trois mois environ, Mme Gagnon souffrait de phtisie. Toutes les tortures affreuses qu'elle endura ne purent arracher une plainte à cette femme admirable et l'on peut dire que sa longue et pénible maladie a été une édification pour ceux qui l'ont approchée.

Elle laisse un époux et un fils inconsolables.

On lui a fait, lundi matin, des funérailles très imposantes.

Notre église était remplie de parents et d'amis venus de toutes les parties du comté pour rendre un dernier témoignage d'estime et d'affection à celle qui partait.

Feu Mme Antoine Gagnon, décédée à Louiseville.

Les porteurs étaient : MM. Alphonse et Charles Picotte, Augustin Gagnon et Alphonse Charland.

Conduisaient le deuil, M. Antoine Gagnon, époux de la défunte ; Henri Gagnon, son fils ; Fabien Vermette, son beau-frère.

M. le vicaire Lavergne officiait à l'autel.

Nous avons remarqué dans l'assistance MM. le sénateur J. H. Legris, Geo. Lafontaine, M. P. P., Dr O. E. Mâsse, J. A. Coutu, N. A. Théo. Caron, Ed. Saint-Jean, Auguste Desrosiers, Ephrem Lesage, Chas Saucier, Pierre Béland, Ad. Clément, Ed. Bourret, Fabien Veraiette, Maxime Lambert, Omer Vanasse, J. A. Pichette, E. E. L., M. M. Côté, Donat Pichette, J. A. Giguère, Denis Caron, Ed. Béland, F. X. Lafleur, Jos. Lamy, Jos. Fortin, Nap. Chevalier, Louis Saint-Jean, David Desrosiers, Olivier Moineau, Frank Saint-Jean, Antoine Gravel, Orphir Pichette, Ed. Hébert, J. A. Vadeboncoeur, J. Lupien, de Montréal ; F. X. Masse, Gédéon Béland, A. L. Desaulniers, avocat ; Geo. A. Lamirande, Isidore Corbin, Henri Racine, Louis Béland, Zoël Gravel, Isaac Giguère, Léon Giguère, Arthur Desaulniers, Ed. Lebel, etc.

Nos condoléances à la famille en deuil.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

L'EXPULSION DU CARDINAL RICHARD

ADMIRABLE MANIFESTATION — LE CARDINAL QUITTE L'ARCHEVECHE — DIX MILLE PERSONNES L'ACCLAMENT— LA FOULE TRAINE LA VOITURE DURANT TOUT LE TRAJET.

SON EMINENCE LE CARDINAL RICHARD, ARCHEVEQUE DE PARIS.

(De l'"Univers," 14 déc.)

C'en est fait ! Le vénéré cardinal Richard vient de quitter son palais de l'archevêché, expulsé, malgré ses 87 ans, malgré son état de santé précaire, par le gouvernement de M. Clémenceau,

Nous venons d'assister à une inoubliable scène et à une admirable manifestation de foi catholique.

Lorsque parut le vénéré vieillard, porté sur un fauteuil, entouré de tout ce que Paris et les assemblées parlementaires comptent d'hommes célèbres ou connus par leur talent, leur dévouement à l'Eglise et à la France, une longue et frénétique acclamation sortie de deux mille poitrines retentit dans la cour de l'Archevêché.

Puis, le coupé devant conduire le noble expulsé à sa nouvelle demeure, a été traîné par la foule durant un parcours de près d'un kilomètre, et ce fut, par les rues et le boulavard des Invalides, noirs de monde, une acclamation ininterrompue, saluant le prince de l'Eglise et sa suite.

Plus de dix mille personnes formaient un splendide cortège, protestant contre l'ignominie gouvernementale, et nous serions presque tentés, encore sous le coup d'une indicible émotion, de féliciter M. Clémenceau et ses collègues d'avoir provoqué l'admirable manifestation à laquelle nous venons d'assister.

Parmi ceux qui étaient là, se trouvaient des représentants de tous les journaux catholiques ; l'"Univers" salue avec une respectueuse émotion le vénéré cardinal, à l'heure où chassé de chez lui, il est forcé d'accepter l'hospitalité d'un des catholiques les plus notoires et les plus dévoués parmi ses diocésains.

Avant longtemps, les portes du vieux palais se rouvriront devant lui ; les mêmes acclamations le salueront, à l'heure des réparations nécessaires. Un peuple qui peut donner un spectacle comme celui qui vient de se dérouler ne meurt pas.

Sa foi demeure vivante, elle vaincra.

R. DE LA TOUR DU VILLARD.

A L'ARCHEVECHE.

Dès midi vingt, une haie se forme devant la porte d'entrée de l'archevêché, rue de Grenelle, et sur les degrés du perron de la cour intérieure.

M. l'abbé Clément, quoique souffrant depuis plusieurs semaines, et n'ayant pas encore quitté la chambre, avait tenu à venir faire en personne la police des entrées. Seules, les personnes invitées ont été admises. Un coin était spécialement réservé aux journalistes, dans la cour. Des ordres étaient donnés par M. l'abbé Clément pour que la foule des invités, dames à droite, hommes à gauche, ménageât un passage libre dès une heure.

M. Edouard Drumont est arrêté dès l'entrée. Son insistance d'une part, et les protestations de la foule finissent par triompher de la consigne rigoureuse.

Exactement, à une heure moins cinq la voiture prend place dans la cour. A ce moment le perron est déjà encombré. Tous les assistants entonnent alors le "Credo" et se prosternent à l'"Homo factus est." On chante ensuite le "Parce Domine". Cependant, dans la rue de Grenelle, la foule grossit de minute en minute. Les fenêtres sont noires de monde.

A l'intersection de la rue de Bourgogne, une escouade d'agents cyclistes, étroitement surveillés par des agents en bourgeois, attendent des ordres et barrent la rue. La foule devient plus compacte. M. Piou, qui arrive à ce moment, est l'objet de vives ovations. M. l'abbé Fonssagrives, sur les marches du perron intérieur, prie alors les assistants de ne se livrer à aucune manifestation hostile.

On lui répond alors par les cris de : "Vive Pie X! Vive le cardinal! Vive l'Eglise!" tandis qu'au dehors la foule crie sur l'air des "Lampions:" "Liberté! Liberté!"

Un peu avant une heure et demie, le cardinal Richard paraît au haut du perron entre NN. SS. Amette et Gibier.

Les cris de: "Vive le cardinal!" éclatent de toutes parts. Alors d'une voix émue, mais ferme, le vénéré cardinal bénit l'assistance et prend place dans la voiture.

Mais, la foule se précipite sur la voiture qui est aussitôt dételée et conduite par les fidèles. Tous les yeux s'emplissent de larmes. Alors, lentement, au chant du "Credo" et du cantique "Nous voulons Dieu!" le cortège se dirige par le boulevard des Invalides vers la rue de Babylone.

Entre les brancards de la voiture, nous reconnaissons le général de Charette, le comte de Cathelineau, l'abbé Valadier, ex-aumônier de la Roquette, MM. Pithon et Giraldin, le vicomte du Laurent, un peintre en bâtiment en blouse, nommé Duponchel...

BOULEVARD DES INVALIDES

Le boulevard des Invalides est noir de monde. On estime à plus de dix mille le nombre des personnes présentes. Beaucoup d'ouvriers dans ce nombre. Les cantiques et les acclamations accompagnent le cortège. Le cardinal que l'on aperçoit derrière les glaces du coupé est vivement ému. Sa chère population parisienne a tenu à l'accompagner et à lui témoigner toute sa sympathie.

Le gouvernement qui interdit les processions a dû s'incliner, reculer pour tout dire devant cette imposante manifestation. Depuis longtemps Paris n'avait été témoin d'un pareil spectacle : dix mille personnes chantant le "Credo" dans les rues et imposant le silence et le respectueux aux agents du gouvernement.

Nous interrogeons plusieurs personnalités ecclésiastiques et laïques le long du cortège et tous nous disent:

—Et le gouvernement affirme qu'il n'y a plus de religion! Mais, tout le coeur de la population parisienne est ici!

A noter que derrière le cortège se trouvaient soixante agents et une cinquantaine de gardes républicains à cheval. En somme, aucune manifestation bruyante et déplacée ne s'est produite, ce qui prouve que lorsque le gouvernement ne mobilise pas les Apaches, ce ne sont pas les catholiques qui se livrent aux manifestations indignes.

Ajoutons qu'à partir de demain mardi, tous les services de l'archevêché seront transférés au No 50 de la rue de Bourgogne.

Nous avons reconnu dans la foule:

Comte de Griffolet, M. et Mme de Griffolet, comte X. de Cathelineau et comte Joseph de Cathelineau, comtesse de Mézin, MM. Merveilleux de Vigneau, ancien procureur général de Rennes; Dubuys Fresnay, sénateur de la Mayenne; Gaulin de Villaine; Halgan, sénateur; comte de Germiny, général Récanier, baronne Reille, baron X. Reille, Mgr Chapelier, comte d'Haussonville, comte Boni de Castellane, duc de Rohan, M. Genthes de Clentry, vicomte de Beaufrenchet; MM. Alpy, Froment-Meurice, etc.

RUE DE BABYLONE

La procession — c'est ainsi qu'on nomme le cortège parmi la foule — arrive rue de Babylone quelques minutes avant trois heures. C'est avec des efforts visibles que Mgr Richard, au bras de Mgr Amette et de Mgr Gibier, fait son entrée dans l'hôtel de M. Denys Cochin. La foule massée attend et n'interrompt ses cris de: "Liberté!" que pour réclamer l'admission qu'on a promise par petits groupes. Groupe par groupe, elle pénètre dans la cour de l'hôtel, et par les couloirs de service, passe au jardin, où elle défile devant la porte vitrée du grand salon du rez-de-chaussée.

Dans ce salon (une grande pièce décorée blanc et or, et richement aménagée) le cardinal, assis dans un fauteuil, face à la porte du jardin, donne sa bénédiction aux fidèles, qui, deux à deux, viennent se prosterner sur les marches.

A droite et à gauche du fauteuil, debout, MM. de la Motte Saint-Pierre et le vicomte du Laurent. Groupées autour du cardinal: Mmes Henry Cochin, la princesse de la Tour d'Auvergne, la comtesse Pierre d'Harcourt, les baronnes de Charette, de Ravinel et Reille; Mlles Dulnez, Lerolle, d'Harcourt, et "une quantité de demoiselles Cochin".

M. César Caire, conseiller municipal, demande au cardinal une bénédiction spéciale.

Mgr Richard, très ému, ne parle que de temps en temps, et d'une voix dont la fatigue semble accentuer la bonté.

—Les Français pourront bien comprendre que la foi chrétienne n'est pas morte, dit-il en souriant, sans cesser de bénir.

Son Eminence dit encore qu'il y a eu plus de monde qu'elle ne pensait. Et comme quelqu'un de l'assistance exprime que cette grande affluence doit consoler le coeur du vénéré prélat :

—En effet, répond l'archevêque : c'est un témoignage consolant de la grande foi qui règne encore sur beaucoup d'âmes.

Vers 3 h. ¼, Mgr Amette, dans la cour, adresse à l'assistance les quelques paroles que voici :

—De la part de Son Eminence, je suis chargé de dire à la foule des fidèles qui viennent de lui faire une si magnifique conduite qu'il ne faut pas en rester là.

"Il convient qu'une journée où la foi et le dévouement des catholiques parisiens s'est montrée si merveilleusement se termine par un acte religieux.

"En conséquence, vous êtes priés de vous rendre à Saint-François-Xavier, où Son Eminence se rendra, accompagnée de son clergé, pour célébrer un salut solennel. Cette cérémonie sera à la fois un acte de réparation et un témoignage d'espérance en le prochain retour de jours meilleurs.

"A Saint-François-Xavier, dans une demi-heure."

On applaudit, et Mgr Amette se rend à la porte extérieure pour réitérer cet avis pour la foule restée au dehors.

Pendant ce temps, le général Charette ayant fait débiter en morceaux les brancards de la voiture qu'il vient d'aider à ramener, les personnes présentes se partagent ces morceaux.

Mais le défilé n'arrête pas.

M. Denys Cochin interrompt une conversation avec le comte de Mun, que nous n'avions pas vu d'abord, et propose aux abbés du personnel de la maison pontificale d'abréger, par égard pour la fatigue du cardinal.

Un des secrétaires de l'archevêché se rend dans le jardin pour avertir que Mgr Richard va donner une dernière bénédiction collective.

Ainsi fait-on. Aux cris de : "Vive le cardinal" et : "Vive Cardinal!" la foule se retire en bon ordre et se rend au salut à Saint-François-Xavier.

L'EXPULSION DES SULPICIENS

Ce matin, à la première heure, (il était 6 h. 45), un délégué de la préfecture de la Seine escorté du commissaire de police du quartier et d'une demi-douzaine d'agents, se présentait à la grande porte du séminaire de St Sulpice, dont une trentaine de policiers occupaient les autres issues.

M. le supérieur, prévenu aussitôt, réunit à la hâte dans ses appartements les professeurs et les élèves du séminaire, et devant la communauté, adressa aux représentants de M. Clemenceau la protestation que voici :

"Vous venez remplir une mission qui vous est pénible. Pous nous, elle nous est très douloureuse. Vous nous chassez d'une maison qui fut nôtre depuis plus de 250 ans ; nôtre par ses origines, par sa destination, par le long usage que nous en avons fait, et qui fut toujours profitable à l'honneur de la France.

"Vous nous chassez au milieu d'une année scolaire, nous refusant le droit qui avait été reconnu jusqu'ici aux jeunes gens de n'être pas troublés au cours de leurs études et dans la préparation de leurs examens.

"Puis, remarquez bien que ceux que vous chassez sont aussi les enfants du peuple, ses amis dévoués dès aujourd'hui, et bientôt ses meilleurs serviteurs. Leurs origines et leur vocation devaient leur faire espérer un autre traitement de la part de ceux qui prétendent servir les intérêts populaires.

"Vous venez de nous dire que votre mission était de nous expulser immédiatement, et, au besoin, par la violence. Rassurez-vous : nous ne répondrons pas par des violences, parce que nous sommes les disciples de Celui qui a prié pour ses persécuteurs.

"Un mot encore. Vous avez devant vous une vaillante jeunesse qui nous est venue d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande des Etats-Unis et de divers pays de l'Orient. Ces jeunes gens nous avaient été confiés par leurs familles et par leurs évêques. Ils avaient foi dans l'hospitalité de la France. Aujourd'hui qu'ils sont brutalement chassés, ils veulent que vous entendiez leur protestation, et, tout à l'heure, ils se rendront à leurs ambassades respectives pour réclamer un asile que la France leur refuse."

DISPARITION INQUIETANTE

M. Ludger Lavigne, par l'entremise de "La Presse," désire s'adresser à toutes les personnes charitables qui

M. Prime Lavigne, dont les parents n'ont pas eu de nouvelles depuis quatre ou cinq semaines.

pourraient lui donner des nouvelles au sujet de son fils, Prime, parti depuis quatre ou cinq semaines.

Le disparu est un jeune homme, et tonnelier de son métier.

Toutes informations à son sujet seront reçues avec reconnaissance soit au bureau de "La Presse," soit au numéro 289A Mentana, résidence de M. Lavigne.

PREMIER CONSEIL AU VILLAGE DE CHARLEMAGNE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Chalemagne, 2 — Le village de Charlemagne, nouvellement érigé en municipalité, vient de choisir son maire dans la personne de M. Médéric Lebeau, marchand. Les conseillers sont MM. F. Payette, H. Bellehumeur, T. Laurin, Ed. Bonenfant, E. Ethier, L. P. Longpré.

M. le docteur J. R. Picard a été engagé comme secrétaire-trésorier de cette nouvelle municipalité.

Toux, Maux de Gorge, Rhumes, Grippe, Influenza sont tous guéris par

BAUME RHUMAL

Une Bouteille vous en convaincra. Prix 25c.

(2) w

LA PRISON DE MONTREAL

Suite de la première page

prison, 8; transférés à la prison de Québec, 100; libérés, 4,599; restant en prison le 31 décembre 1906 : 294 hommes, 95 femmes catholiques, 8 femmes protestantes : 397.

Tableau B. — Nombre de prisonniers reçus et libérés du 1er janvier au 31 décembre 1906 :

Mois.	Reçus.	Libérés
Janvier	331	268
Février	354	329
Mars	396	412
Avril	422	424
Mai	346	378
Juin	396	354
Juillet	447	412
Août	439	442
Septembre	419	469
Octobre	383	423
Novembre	328	311
Décembre	349	377

Tableau C. — Démontrant le nombre de prisonniers condamnés ou acquittés :

Condamnés, 3,238; acquittés, 1,339 ; prévenus et accusés, 33; total, 4,610.

Le tableau D indiquant la classification des âges des détenus, démontre que l'époque de 20 à 25 ans en fournit le plus grand nombre, soit 781 contre 662, de 30 à 35 ans.

TABLEAU "E"

Instruction des prisonniers

Instruction.	Hommes.	Fem. cath.	Fem. Prot.	Total. taux.
Sachant lire et écrire. .	2,955	587	84	3226
Sachant ni lire ni écrire.	790	185	9	984
Totaux. . .	3745	772	93	4610

Tableau "F"—Démontrant la dénomination religieuse des prisonniers : Catholiques romains, 3693 ; église d'Angleterre, 445 ; Presbytériens, 237 ; Méthodistes, 53 ; Luthériens, 44 ; autres dénominations, 138.

Tableau "G"—Démontrant la nationalité des prisonniers : Canada, 3209 ; Angleterre, 372 ; Irlande, 382 ; Ecosse, 142 ; Etats-Unis, 152 ; France, 36 ; Allemagne, 7 ; Chine, 38 ; Syrie, 6 ; Autres pays, 266.

Le tableau fait voir que 785 prisonniers ont été envoyés à la prison plus d'une fois, il y en a même un qui y est allé pour la septième fois.

Tableau "I"—Démontrant l'état civil des prisonniers : Mariés, 1860 ; non mariés, 2750.

Tableau J. — Démontrant le nombre de prisonniers condamnés pour ivresse. Ivresse, 1.684; autres causes, 2,926.

Le tableau K. indique la profession, métier ou occupation des prisonniers; les journaliers ont fourni 1,710 prisonniers, puis viennent les charretiers 296, les cordonniers 107, les peintres 81, etc., etc. 288 femmes de peine, 240 servantes, 94 maîtresses de maison, 51 modistes, etc.

Tableau "M". — Donnant le nombre de mandats reçus durant l'année 1906. —Banc du Roi 34; Cour Supérieure 8; Cour de Circuit 55; Quartiers des Sessions 330; Recorder 2,609; Juges de Paix 12; Magistrats de District 47; Magistrats de Police 549; nombre de condamnations 3,644; nombre d'acquittements 1,383; Grands totaux des mandats émis 5,027.

Le tableau "O" démontre que sur 3,585, 1,217 ont été moins d'un mois à la prison; et 180 ont été plus de 6 mois; 1,333 ont été acquittés; cinq étaient incarcérés pour dette et 52 en vertu de contrainte par corps.

Le tableau "Q" démontre que depuis 1838, date de l'ouverture de la prison, 205,861 prisonniers ont été détenus à la prison en vertu d'un mandat.

En 1906 il y a eu 222 prisonniers de moins qu'en 1905.

L'année 1906 compte 167,073 jours de détention à la prison; le coût moyen des rations de chaque prisonnier par jour est de 80.10 80c.

La voiture de la prison a transporté durant l'année 7,821 détenus.

DES DOMMAGES CONSIDERABLES

Suite de la première page

chimie, deux laboratoires à métallurgie et plusieurs autres petits laboratoires d'analyse. L'amphithéâtre peut loger 300 étudiants. L'édifice est à l'épreuve du feu et possède un système perfectionné d'extincteurs.

Il fut inauguré en décembre 1808 par lord Minto, récemment nommé gouverneur-général et qui assistait pour la première fois à une cérémonie en sa qualité officielle de visiteur de l'université. Ce fut en cette occasion que, comme représentant de Sa Majesté, la Reine, lord Minto créa M. William Macdonald chevalier de l'ordre des Saints Michel et Georges.

Les nombreux édifices qui forment l'université McGill ont été singulièrement épargnés par les incendies, celui d'avant-hier étant le premier depuis bien des années.

COMPARES A DES PAIENS

survivra à l'orage. Ils sont pis que païens : car ces derniers avaient un peu de croyances en quelque justice ; mais les gouvernants n'ont pas même le fantôme des vertus des païens et des barbares.

PRETRES ACQUITTES

Paris, 2. — Un juge, à Poitiers, a annulé les procès verbaux dressés au sujet des accusations portées contre certains prêtres prévenus d'infraction à la loi de 1881. L'acquittement des prêtres a fait sensation dans la ville.

CHEZ LE PRESIDENT

Paris, 2. — La réception du Jour de l'An, chez le président Fallières, a eu son éclat habituel, malgré la pluie torrentielle. En réponse à une adresse de l'ambassadeur italien, le président a dit :

"L'esprit de concorde, de respect envers les droits des autres, et la solidarité humaine se développent de plus en plus. J'ose espérer que 1907 sera propice au maintien de la paix et de la concorde : l'idéal de la France et du pays que vous représentez."

CHAT SAUVAGE

De teinte claire ou foncée, gris argenté. Nous avons le plus bel assortiment de pardessus de chat sauvage qu'on puisse voir. Nos prix sont les plus bas du marché.

Chas Desjardins et Cie, 485 Sainte-Catherine Est, coin Saint-Timothée. Tél. Bell Est, 1536, 1537. r.

HEURE SAINTE ET MESSE DE MINUIT

Suite de la première page

teurs", dont il proposa à tous le pieux exemple, à qui il souhaita de croître et de se multiplier, et qu'il dénomma si justement les "gardes d'honneur" du sacrement de nos autels.

Enfin, Mgr l'archevêque monta à l'autel et dit la messe basse, ayant, comme chapelains, le Rév. Père Lemire, des Rédemptoristes, et M. l'abbé L. Callaghan, de l'église Saint-Patrice.

Les communions furent très nombreuses et l'assistance se retira sûrement fort édifiée.

Plusieurs adorateurs de la première heure—d'il y a 25 ans—que les circonstances ont éloignés de la paroisse Notre-Dame, avaient tenu à s'accorder la joie pieuse d'assister à ces belles fêtes. Entre autres, nous avons remarqué le Rév. Père Jean-Marie Murphy, supérieur du monastère de N.-D. de Lourdale, de l'Ordre de Cîteaux, aux Etats-Unis ; le Rév. Père Lemire, qui assistait Monseigneur, et le Rév. Frère Gauthier, des Clercs de St Viateur, d'Outremont.

UN MOT SUR L'ADORATION NOCTURNE

Cette confrérie de l'Adoration nocturne a été fondée à Montréal en 1881. Ce fut au lendemain d'un voyage que fit en France M. L. J. A. Derome, chevalier de l'ordre du St Sépulchre, que l'oeuvre naquit à Montréal.

Dans son voyage, M. Derome avait rencontré, M. de Benque, président de l'Adoration nocturne de Paris. Ces deux pieux laïques se comprirent fort bien et M. de Benque offrit à M. Derome tous les documents nécessaires à la fondation de la même oeuvre à Montréal.

A son retour de France, M. Derome confia son projet à Monseigneur Fabre alors archevêque de Montréal qui de suite donna sa plus entière approbation.

Déjà M. l'abbé Bayle, supérieur de St Sulpice en entendait lire au réfectoire, la vie de M. Dupont le saint homme de Tours, avait pensé qu'une oeuvre de cette nature avait sa place toute marquée à Montréal. Ce fut un de ses fils, M. l'abbé Martineau p.s.s., qui de concert avec M. Derome fut chargé de mener à bonne fin l'oeuvre naissante. Depuis

VINGT-CINQ ANS

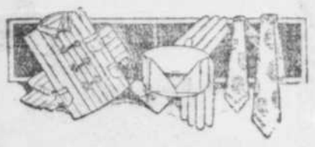
qu'elle existe à Montréal; on peut dire qu'elle a prospéré et qu'elle a accompli une grande somme de bien.

Chaque jeudi soir, les membres de l'Adoration nocturne se réunissent à la chapelle de N. D. du Sacré-Coeur à l'église Notre-Dame, lieu habituel de leurs réunions, et passent la nuit en adoration devant le saint Sacrement exposé. C'est très pieux, c'est très édifiant. Le professeur y coûte l'élève, le riche, le pauvre, le négociant, le commis, tous sont frères et adorent dans une fraternelle piété Jésus, qui du haut de son trône illuminé répand alors ses grâces, sur tous ses fidèles serviteurs, sur leurs familles, sur la ville, sur le pays tout entier.

Lorsqu'ils sont invités, ces généreux laïcs, au jour des quarante-heures dans les paroisses de la ville ou de la banlieue vont en choeur réciter l'office du Saint Sacrement devant Lui, exposé, ce qui donne une grande solennité à ces pieuses journées de prières publiques.

Quand nous disons que ces Messieurs passent toute la nuit devant le Saint Sacrement exposé chaque nuit de jeudi ou vendredi, nous voulons dire que pendant toute la nuit il y a quelqu'un devant le Saint Sacrement. Chaque membre à part de la récitation de l'Office en commun ne passe qu'une heure et cette heure n'arrive pas chaque jeudi, mais seulement lorsqu'on y est invité par le secrétaire. Comme on le voit, c'est bien moins terrible qu'on pourrait le croire, c'est même très fac

SCROGGIE'S AFTERMATH SALE



Une Vente Etonnante de Chemises d'Hommes de $1.25 pour 39c

Ce sera une excellente occasion pour les hommes de faire des économies et de faire face aux grandes dépenses de la période des Fêtes.

Nous avons acheté un lot considérable de ces chemises dans de magnifiques dessins, toutes de première qualité, quelques-unes un peu endommagées manchettes détachées ou à même, toutes blanches, à rayures ou à fleurs de fantaisie, dans tous les jolis dessins. Grandeurs, 14½ à 17. Valeurs régulières, 75c, $1.00 et $1.25. Votre choix, jeudi. 39c

Excellente Occasion pour ceux qui Recherchent les Bons Marchés

La période active du commerce des fêtes est pratiquement finie; les affaires vont reprendre leur cours normal.

Notre magasin se conformera à ces exigences. Nos ventes extraordinaires pendant les fêtes sont maintenant terminées. Nous avons préparé avec grand soin une vente qui vous permettra de profiter des plus grandes occasions jamais offertes au public acheteur. "La vente de regain de Scroggie" sera la "vente des ventes" et la plus grande de toute l'année. Ce sera aussi la meilleure dont fasse mention l'histoire de cette ville.

Les occasions merveilleuses qui y seront offertes attireront des grandes foules. Nous aurons beaucoup à faire pour répondre aux grandes demandes qui nous seront faites.

Nous nous efforçons toujours de donner d'excellentes occasions, étudiant constamment comment nous procurer de bonnes valeurs et de les vendre au plus bas prix possible.

Nous allons y parvenir grâce à cette "grande vente de regain". Ce sera un événement très remarquable.

Nous avons fait notre possible pour vous donner les meilleures occasions, car à cette période, après les grandes dépenses des fêtes les portefeuilles sont "à sec".

Nous vous donnerons dans cette vente d'excellentes occasions, les meilleures valeurs jamais offertes dans ce magasin renommé par ses belles offres et des milliers de gens viendront demain assister à l'ouverture de cette grande vente.

40c PRELART 10c la Verge

Nos ventes de prélart sont toujours sensationnelles et attirent toujours de grandes foules. Demain nous ferons un écoulement extraordinaire de longueurs de prélarts dans les largeurs variées.

Qualités de 25c à 40c la verge, dans un grand nombre de jolis dessins.

Gratis! Gratis! Gratis!

Tout acheteur dans notre rayon du prélart recevra tout à fait gratuitement une jolie jardinière, un crachoir ou un dessous de pot.

Venez de bonne heure, Il n'y en a que 400.

Vente de Linge Blanc de Janvier

Un triomphe de qualité supérieure et de bas prix, au Magasin de Linge Blanc vendant aux plus bas prix de Montréal.

Nos efforts constants non seulement égalent mais surpassent tout ce que nous avons fait jusqu'à ce jour. Les conditions, cette année, ont été plus difficiles que jamais, à cause de l'augmentation du coût du travail et des tissus, mais en achetant en grandes quantités et en réduisant nos profits au minimum, nous nous sommes procuré, pour cette fameuse vente, de fabricants recommandables et de renom, la plus belle collection de linge blanc pour dames, fillettes et bébés jamais exposées. On a apporté autant de soin aux sortes les moins dispendieuses, la même attention aux détails, qu'à celles marquées aux prix les plus élevés. Les tissus grossiers, la couture négligée et les manques brillent par leur absence, et nous affirmons en toute confiance que vous trouverez cet étalage de linge blanc le plus considérable, le plus choisi, aux prix les plus attrayants de la ville. La plupart de ces marchandises, dans la liste suivante sont confectionnées spécialement pour nous, et ne se trouvent nulle part ailleurs.

CHEMISES DE NUIT

Chemises de nuit "Empire," en belle batiste, large empiècement à remplis, garnis de broderie. Prix de la vente de janvier. . 55c

Chemises de nuit en batiste, large empiècement V avec beaux petits remplis et insertion de broderie, garnies de broderie. Prix de la vente de janvier. 69c

Chemises de nuit Marguerite faciles à mettre, en belle batiste blanche, garnies d'insertion de belle broderie, de ruban et de bordure de dentelle. Prix spécial de la vente de janvier. $1.35

CALEÇONS

Caleçons en batiste, large volant avec deux larges remplis ourlés et ourlet. Prix de vente de janvier. 19c

Caleçons en batiste, large volant de petits remplis, d'insertion de dentelle et de bordure. Prix spécial de janvier. . . . 29c

JUPONS

Jupons en batiste, volant en linon de 15 pouces, avec 2 groupes de petits remplis, fronce de broderie de 9 pouces, et fronce abat-poussière. Prix spécial de janvier. $1.39

Jupons en batiste, volant en linon de 15 pouces, avec groupes de beaux remplis, 2 rangées d'insertion de dentelle, fronce abat-poussière et large garniture de dentelle. Prix spécial de janvier. 98c

CACHE-CORSETS

Cache-corsets en batiste de bonne qualité, garnis de dentelle et de ruban de fantaisie. Prix spécial de janvier. 15c

Cache-corsets en belle batiste, avec 2 rangées d'insertion de dentelle, garnis de ruban de fantaisie et de dentelle. Prix spécial de janvier. 19c

Cache-corsets en belle batiste blanche, garnis de ruban de fantaisie, et dentelle de 3 pouces autour du col. Prix de la vente de janvier. 23c

Quelques Offres de Blouses dans le Sous-Sol

Les prix sont si bas que les clients vont ouvrir les yeux lorsqu'ils découvriront combien peu leur coûtera notre porcelaine de qualité supérieure chez Scroggie. Il y a longtemps que nous n'avons pas d'intermédiaire. C'est pour cela que nos prix sont étonnants.

Tasses et soucoupes, assiettes à thé, assiettes à viande. Prix régulier, 12 cents. . . . . 5c Jeudi. . . . . .

Service à thé en porcelaine de 44 pièces, richement décorées d'or et de fleurs de couleurs naturelles. Régulièrement $5.45; pour écouler jeudi, le service complet. $2.99

300 douzaines de verres à bière, régulièrement, 75c; jeudi, la douzaine. 35c

Cabarets en nickel ronds, des articles que l'on ne trouve pas tous les jours; jeudi. . 7c

Théières émaillées, de qualité garantie. Régulier, 50c. Jeudi. 25c

Bassins émaillés, Jeudi. 19c

45c. — Dessus de Coussin 25c.

Très jolis dessus de coussin en tapisserie à raies romaines, en une magnifique variété de nuances.

Ces chics dessus se vendraient 45c achetés au cours régulier des choses.

Ils sont sans envers, ont un gland à chaque coin, tous prêts à recevoir un coussin de 22 pouces. Prix régulier 45c. Jeudi 25c

Voyez l'étalage dans la vitrine d'en avant.

PAS PLUS DE DEUX AU MEME CLIENT.

Etonnantes réductions sur les prix des articles d'un usage quotidien.

Un assortiment de brimborions égal à ceux de deux autres magasins, une vente éclipsant tous les records antérieurs. Venez faire votre choix de bonne heure le matin.

Les prix sont réduits à la plus simple expression, nous laissant presque pas de profits. Ça ne prend pas un expert en fait de qualité pour certifier de l'exactitude de cet énoncé, une fois qu'on a vu les marchandises.

Peignes de toilette noirs "Our Special", 8½ pouces de long, très pesants en arrière, semi-fin et semi-grossier, dents arrondies. Prix de la vente de regain 22½c

Peignes de chignon en écaille et en ambre, dents arrondies, dos pesant, très bien polies. Prix de la vente de regain. . . 15c

Peignes de face en ambre et en écaille, sertis de brillants et très bien finis. Prix de vente de regain. 22½c

Peignes de chignon en écaille et en ambre, sertis de 22 brillants, très bien finis. Prix de la vente de regain 22½c

Peignes de face en écaille et en ambre, avec dos pesant et dents arrondies. Prix de la vente de regain. 15c

Supports de bas pour dames et enfants, en tissu élastique de soie unie, avec bouton en caoutchouc pour empêcher les bas de s'user, toutes les nuances. Prix régulier 35c. Prix de la vente de regain. 17½c

Suports de bas à ceinture et à coussinet pour dames, avec 4 jarretelles en élastique froncée de fantaisie, bouton couvert de caoutchouc, toutes les couleurs. Prix de la vente de regain. 22½c

Supports de bas à ceinture et coussinet, avec coussin en moiré de soie, et 4 jarretelles de tissu élastique très pesant, bouton couvert de caoutchouc, couleurs: noir, blanc, bleu, rose, cardinal et orange Prix de la vente de regain 25c

Après les grandes ventes du dernier mois au rayon des rubans, des milliers de coupons de rubans de diverses largeurs et qualités, pour lesquels notre magasin est reconnu, se sont accumulés. Jeudi, nous écoulerons tous ces coupons à moitié prix. Venez de bonne heure afin d'avoir le premier choix.

Une Vente sans Egale dans le Rayon des Manteaux.

Une vente extraordinaire. Venez voir notre grand étalage de vêtements, vous serez charmées et les prix vous étonneront. Nous sommes en relations constantes avec les grands faiseurs du monde de vêtements riches, élégants et modernes pour dames et demoiselles, de bon style, d'un fini élégant et de tissus choisis.

Manteaux en Tweed.

dos ample, finis de bandelettes, 4 styles différents. Prix régulier $10 et $12.50, pour $7.50

Manteaux en Drap Castor.

Manteaux courts en drap castor, la plupart noirs, à double parement, de 32 à 36. Régulier $7.50 à $12.50, pour $2.50

59c, Chiffon Brodé de Dentelle, 19c.

Un splendide assortiment de chiffons brodés de dentelle, 9 et 18 pouces de large, très jolis pour garnitures ou ouvrages de fantaisie, dans les nuances suivantes: vert, mauve, gris, bleu pâle, jaune, saumon, brun, rouge, pourpre, nil, crème, noir, rose, bleu Alice. Prix régulier, 50 cts la verge, réduit à 19c

Etoffes à Robes, Coton, Toiles, Mousselines, à des Prix Ridiculement Bas.

Le préposé à la réduction des prix a fait son devoir à notre rayon des étoffes à robes et a grandement réduit les prix réguliers. Tout a été étonnamment réduit. Chaque item mentionné ici est vendu à des prix économiques. Tout, dans la liste, est de la meilleure qualité. La vente de regain, dans ce magasin, est un événement qui surprendra et surpassera tous les précédents.

Jamais pareille réduction de prix n'a été faite jusqu'à ce jour, ailleurs qu'ici. Ce sont nos ventes considérables qui nous permettent d'en agir ainsi.

Vous perdrez de l'argent en n'assistant pas à cette vente.

Drap castor, couleurs: gris, cramoisi, fauve, marine électrique, royal, beige, gris foncé, etc., vendus jusqu'à $2.75. Demain la verge $1.25

Drap sans envers à manteaux, drap golf, zibeline, etc., couleurs: gris, brun, marine et Oxford, vendu jusqu'à $2.95 la verge. Demain, la verge $1.25

Drap couverte et drap à manteaux, couleurs: vert, fauve, gris clair, cramoisi, cardinal, réséda, gris Oxford, etc., valant $2.25 et $1.80. Demain, la verge $1.25

Ces étoffes à manteaux vont simplement faire sensation à de tels bas prix.

Etoffes Blanches à Bon Marché.

Les personnes qui visiteront notre magasin remarqueront les splendides décorations en blanc, faites dans toute cette section où nous vendrons ces tissus blancs.

Le but de ces décorations est de proclamer le mérite de nos merveilleuses valeurs qui ne sont pas égalées.

Les étoffes blanches occuperont une large place à la vente de regain.

Voici quelques-unes de ces merveilleuses valeurs.

25c --- Brocart Anglais, 15c la verge.

Environ 5,000 verges de magnifique brocart anglais mercerisé fini soyeux, tissu qui donne satisfaction, même après plusieurs lavages, très employé pour blouses, robes, etc.

Tissu tout blanc, avec joli dessin soyeux ou effet à pois. Qualité de 25c. Prix de la vente de regain, la verge 15c

Environ 150 pièces de belle mousseline organdi blanche, 45 pouces de large; belles mousselines brodées suisses claires, petits et grands effets à pois. Tout le monde sait quelle grande vogue vont avoir ces mousselines à pois de Saint-Gall pour robes de soirée de dames ou pour costumes de ville.

Les mousselines organdi et les mousselines suisses à pois de Saint-Gall, seront offertes en vente, jeudi, la verge à 19c

Magnifique Nansouk blanc; fini doux, sans apprêts. Prix spécial, la verge . . . 10c

Qui veut un de ces beaux patrons de blouses, de $1.25 à 75c

En beau linon français, avec effets de dessins de broderie et d'insertion de dentelles Valenciennes, mise dans le linon. Assez pour faire une blouse complète de $1.25 à 75c chacune.

NOUVELLES OUVRIERES

La visite prochaine en Amérique d'une organisation ouvrière de la Grande - Bretagne — Ce soir chez les machinistes, les cigariers, les tailleurs de pierre, les débardeurs, les cordonniers du local 266 et au Conseil de District, des charpentiers - menuisiers — La ville de Cleveland et ses criminels — Au sujet du travail des femmes et des enfants dans les manufactures —

Dans le cours du mois de janvier courant, ou vers les premiers jours de février prochain, nous recevrons de ce côté-ci de l'Atlantique, la visite d'une ouvrière courageuse de la Grande-Bretagne, qui a voué sa vie à la cause de ses semblables et qui depuis, plusieurs années déjà consacre tout son temps et son énergie à l'amélioration des conditions de travail des ouvrières d'outremer.

Nous voulons parler de Mlle Mary R. Macarthur, la secrétaire de la ligue des femmes unionistes d'Angleterre, qui

Mlle Mary R. Macarthur, la secrétaire de la ligue des femmes ouvrières de la Grande Bretagne et qui doit venir en Amérique sous peu.

viendra assister à une grande conférence d'ouvrières qui doit se tenir à Chicago. Bien qu'à peine âgée de trente-six ans, Mlle Macarthur a déjà fait beaucoup pour ses compagnes de travail et elle est devenue l'idole de toutes les ouvrières du pays, qui s'adressent à elle à tout instant pour lui demander son aide dans leurs réclamations.

Elle naquit à Glasgow. Elle s'occupe d'abord de tenue de livres, puis fit du journalisme. Après avoir étudié les questions ouvrières pendant un certain temps, Mlle Macarthur trouva cette cause si grande et si belle qu'elle s'en éprit et résolut, dès ce jour, de s'y vouer et de la défendre en toute circonstance.

On compte aujourd'hui en Angleterre des syndicats de modistes, de lingères, d'ouvrières en textile, de filles de téléphones, de sténographes, de faiseuses de sacs de papier, d'employées dans le service civil et autres représentant un total de près de 150,000 femmes.

Mlle Macarthur emploie une partie de son temps à faire de l'organisation à travers les diverses parties du pays et il appert qu'elle obtient tous les jours des succès signalés.

× × ×

On annonce, pour ce soir, une grande assemblée régulière de la loge Victoria No 111, des machinistes, au lieu ordinaire des réunions, 251 rue Saint-Jacques.

On doit y traiter des questions très intéressantes au point de vue de l'intérêt du métier et la présence de chacun est absolument nécessaire.

× × ×

Il appert que la ville de Cleveland vient de faire l'achat d'une grande étendue de terrain sur laquelle sera installé une vaste ferme où seront reçus non seulement ceux que la Société éprouve le besoin de séquestrer (les criminels) pour un temps momentané mais aussi ceux que la terrible consomption pourrait avoir attaqué.

Sur cette ferme, tout le monde travaillera en plein air. Les plus forts arracheront de la pierre dans les carrières, d'autres cultiveront la terre et enfin, les plus faibles regarderont faire les autres.

× × ×

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire le travail des femmes et des enfants dans les manufactures est une question à laquelle ne devrait pas manquer de s'intéresser tout homme soucieux de l'avenir de son pays et de sa nation.

Les lois qui existent aujourd'hui au Canada pour la protection du jeune âge sont assez complètes mais parfois inefficaces et l'on est porté à se demander parfois si on ne devrait pas donner plus de pouvoirs aux inspecteurs de manufactures.

D'abord la place de la femme n'est ni à l'atelier, ni au comptoir, car ni ses qualités du coeur et de l'esprit, ni ses aptitudes physiques ou intellectuelles ne l'ont jamais destinée à un tel rôle Nous savons que quelques fois la femme victime des circonstances, et menacée du spectre de la misère, est forcée de se rendre à l'atelier pour y gagner les quelques sous nécessaires à sa subsistance.

Mais si l'on doit admettre que dans certaines circonstances la femme doive fréquenter les manufactures, il n'en est pas de même des enfants et pour eux nous prétendons qu'il ne doit y avoir aucune raison de les tolérer dans les ateliers.

× × ×

Assemblée régulière ce soir du Conseil de District, de la Fraternité des charpentiers menuisiers, à la salle Saint-Joseph, pour affaires très importantes.

Tous les délégués des unions affiliées se feront sans doute un devoir d'être présents.

× × ×

Les membres de l'union No 58, des cigariers, sont priés de ne pas oublier l'importante assemblée régulière qui aura lieu ce soir à la salle Empire, pour la décision de plusieurs questions très intéressantes.

Les officiers comptent sur la présence de tous les membres sans exception.

× × ×

Un jugement était rendu il y a un certain temps en Angleterre, décidant que, suivant le texte et l'esprit de la loi de 1902 sur l'instruction, les autorités municipales scolaires devaient payer les frais d'enseignement religieux, aussi bien dans les écoles municipales entièrement à la charge de l'Etat et des contribuables que dans les écoles libres, mais subventionnées. Conséquemment, la Cour ordonnait aux autorités locales de rembourser aux maîtres de trois écoles anglicanes et d'une école catholique romaine les retenues faites sur leur salaire, proportionnellement au nombre d'heures employées par eux à donner l'enseignement religieux à des élèves. Cette décision de la Divisional Court fut annulée par la Cour d'appel. Le gouvernement porta ce dernier jugement devant la Cour d'appel suprême, celle des Lords, et ceux-ci viennent d'approuver à l'unanimité le premier jugement.

On dit que cette décision a produit un effet considérable dans le pays, mais qu'elle facilitera peut-être la solution de la question de l'éducation en ouvrant des horizons nouveaux à l'application de la loi de 1902.

× × ×

A sa dernière assemblée, l'union No 1744, des charpentiers-menuisiers de Grand'Mère, qui, soit dit en passant, jouit, en ce moment, d'une prospérité parfaite, procédait au renouvellement de son bureau d'officiers pour l'année courante, avec le résultat suivant: MM. J. A. Marion, président; Edmond Bolduc, vice-président; Geo. Delâye, secrétaire-archiviste; Louis Gignac, secrétaire-financier; N. Delâge, trésorier; A. Roy, conducteur; N. Laperrière, gardien. MM. A. Loranger, Nap. Touchette et Nap. Touchette et Nap. Laperière ont été élus syndics et MM. Noé Touchette, Jos. Letourneau et L. Pratte ont été nommés auditeurs.

× × ×

Il y aura ce soir à la salle Saint-Joseph, assemblée régulière de l'union des tailleurs de pierre, pour affaires urgentes et à laquelle tous les membres sont instamment priés d'assister.

Les débardeurs de l'union No 373 sont priés de se rappeler qu'il y a réunion ce soir au siège social de l'union, 288 rue Saint-Paul.

Les cordonniers du local 266, de la B. S. W. U., se réuniront aussi ce soir à la salle Dionne, en assemblée régulière

LE SPECIFIQUE DU Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique; n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours, de 10 a.m., à 10 p.m. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. Adressez:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le jour — 893 Sainte-Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.
Le soir — Au No 500 rue Saint-Urbain, Montréal. 230-n yw Phone Est 3768.

RADWAY'S READY RELIEF

RHUMATISME, SCIATIQUE

Eloquent témoignage du commissaire d'émigration, l'hon. George Starr, relativement à l'efficacité de Radway's Ready Relief dans un cas de rhumatisme sciatique.

Van Ness Place, New-York.

Dr Radway—Votre Ready Relief a eu sur moi un effet merveilleux. Depuis 3 ans j'ai eu de fréquentes et sévères attaques de rhumatisme s'étendant parfois des régions lombaires aux chevilles et quelquefois aux membres inférieurs. J'ai alors essayé tous les remèdes qui m'étaient recommandés par les sages et les fous, espérant y trouver du soulagement mais rien n'y fit. J'ai essayé diverses espèces de bains, de massages, applications de liniments trop nombreux pour que je les mentionne, et des ordonnances des plus éminents médecins; mais rien ne me soulagea. Au mois de septembre dernier, un ami qui avait souffert comme moi me décida à essayer votre remède. Je subissais alors une crise des plus douloureuses. A ma grande surprise, je me sentis soulagé dès la première application, le bain et le massage des parties malades ayant répandu dans les membres une douce chaleur due à Ready Relief. En peu de temps la douleur était complètement disparue. Malgré quelques légères attaques périodiques, quand vient un changement de température, je sais maintenant comment guérir. Radway's Ready Relief est mon ami. Je ne voyage jamais sans en avoir une bouteille dans ma valise. Bien à vous, George Starr. Depuis plus de 50 ans un remède efficace contre les douleurs et les maux de toutes sortes.—
RADWAY & Co., Ltd., Montréal, Can. (5) k

W — UNE — Heureuse Année — 1907

PIANOS!

WILLIS & CO., Limited

600 Rue Ste Catherine Ouest

MONTREAL

Le public canadien est invité à venir examiner notre stock de Pianos, Orgues, Pianistes-Cabinet et Pianistes Intérieurs du Jour de l'An. Reconnus comme les principaux instruments du 20me siècle.

PIANOS — Knabe, Newcombe, Dominion, Kingsbury, Wellington et Willis, et autres. Prix de $250.00 à $1200.00.

ORGUES — Dominion pour églises, écoles, salons, etc. Prix de $40.00 à $1000.00.

PIANISTES CABINET — Notre principal, le Cecilian, $250.00 à $275.00.

PIANISTES INTERIEURS — Le Sohmer-Cecilian, Farrand-Cecilian, Knabe-Angelus et autres. Prix de $600.00 à $1200.00.

Conditions raisonnables. Uu seul prix pour tout le monde.

Vieux instruments pris en échange pour ce qu'ils valent.

Garantie de dix ans des meilleurs fabricants du monde.

Venez chercher ou faites venir aujourd'hui des catalogues et de plus amples renseignements.

Attention Spéciale aux Commandes par la Poste.

WILLIS & CO., Limited

600 rue Ste Catherine Ouest, Montréal.

k

LES POILS FOLLETS

peuve être sûrement enlevés chez soi en faisant usage du

Merveilleux Epilatoire. Une Préparation Française. D'emploi facile et qui n'irrite pas la peau.

Toute bouteille garantie. Par la poste $1.00.

Seul Agent au Canada,

CHAS. SMUCK, 49 rue Carlton,
TORONTO Ont. 11-Msn,id

Ne Contient pas d'Alcool

Depuis le mois de mai, 1906, la Salsepareille d'Ayer ne contient pas une seule goutte d'alcool. Si vous êtes en mauvaise santé, faible, pâle, nerveux, questionnez votre médecin au sujet de ce tonique et altérant exempt d'alcool. S'il connait un meilleur remède, prenez-en. Ayez toujours le meilleur. C'est là notre conseil.

Nous n'avons pas de secrets! Nous publions les formules de toutes nos préparations. vw J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

A QUEBEC

UN INCENDIE CONSIDERABLE RAVAGE LE QUARTIER MANUFACTURIER DE LA VIEILLE CAPITALE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 2 — La nuit dernière, vers deux heures, les constables en action dans le quartier Jacques-Cartier passaient à l'encoignure des rues Saint-Vallier et Arago, quand ils aperçurent une fumée épaisse s'échapper de l'entrepôt de cuir de M. W. A. Marsh, manufacturier de chaussures. Ils sonnèrent aussitôt l'alarme et les pompiers des postes numéros 5 et 7 accoururent. A leur arrivée, le feu ayant pris d'assez grandes proportions, ils sonnèrent une autre alarme.

Le vent venant à s'élever, le feu se communiqua au bâtiment voisin, propriété de M. Jos. Lachance et connu sous le nom de "Dominion Shoe." Une alarme générale fut alors sonnée et les pompiers de tous les postes arrivèrent et se mirent à l'oeuvre. Ce n'est qu'après quatre heures de travail continu qu'ils parvinrent à se rendre maîtres de l'incendie, mais non sans que deux autres maisons attenantes à cette manufacture fussent elles-mêmes la proie des flammes.

Le feu devint si considérable à certain moment qu'il traversa la rue et causa passablement de dommages à la manufacture de MM. Jobrigny et Marois, manufacturiers de chaussures, et à celle de M. Douville, manufacturier de cigares. Les pertes dans ces deux manufactures sont couvertes par les assurances.

Au "Dominion Shoe" les pertes sont considérables et les assurances sont minimes.

Durant l'incendie, trois pompiers ont été légèrement blessés.

OEUVRE DE CHARITE

Le diner des pauvres et des orphelins à l'Hôtel-Dieu Saint-Valier, de Chicoutimi.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Chicoutimi, 2 — Jeudi dernier a eu lieu le diner offert aux pouvres et aux orphelins, par plusieurs dames de Chicoutimi. Il y eut assistance nombreuse et distinguée. On remarquait parmi les dignitaires : Sa Grandeur Mgr Labrecque, M. l'abbé E. Delamarre, M. l'abbé J. Gauthier, Mgr F. X. Bellog, MM. les abbés M. Vallée, M. Frenette, secrétaire de Mgr Labrecque.

La salle des orphelins était magnifiquement décorée.

L'arbre de Noël était un don des dames organisatrices.

Un panier, porté par deux anges, Mlles Many et C. Guay, contenait 50 objets utiles pour les élèves de l'Ecole Ménagère. Sa Grandeur distribua les objets aux élèves portant une étoile, insigne sur laquelle est écrit le numéro correspondant avec celui du paquet désigné. Que de joie ! que de surprises ! Vint le tour des petites. Chacune portait une cloche, insigne ainsi que le numéro correspondant aux jolis objets installés avec goût dans l'arbre de Noël, illuminé au moyen de lumières électriques.

L'Hôtel-Dieu compte 96 orphelins, 15 vieillards et 40 femmes.

UNE CATASTROPHE

30 personnes tuées dans le Kansas.

Topeka, Kansas, 2 — Après le terrible accident du Baltimore and Ohio, une nouvelle catastrophe vient de se produire aux Etats-Unis. Cette fois, c'est près d'ici, sur la voie du Rock Island, que le malheur a multiplié ses victimes. Trente voyageurs sont morts et plusieurs autres ont été blessés à la suite d'une tamponnement terrible entre deux trains de voyageurs ce matin. Les débris, dès la collision, ont pris feu. C'est à McFerland que l'accident s'est produit. 29 Mexicains, qui se trouvaient dans un même wagon ont été brûlés à mort. C'est la négligence du chef de gare à Valand qui a causé l'accident.

UN PENIBLE ACCIDENT

Un nommé Georges McCrea, qui demeure au No 142 rue Nazareth a failli être tué instantanément, hier après-midi.

Vers deux heures, McCrea passait rue Otawa, lorsque du toit de la maison portant le No 134, un énorme morceau de glace d'une pesanteur de cinquantaine de livres s'échappa, et l'abattit sur le piéton.

Le constable Clermont qui se trouvait dans les environs accourut et releva le malheureux qu'il fit transporter chez lui en voiture.

Les médecins déclarent que McCrea a été mortellement blessé.

ILS SONT SATISFAITS

Winnipeg, 2 — S. Riebin, secrétaire de Peter Verigin, a déclaré, au cours d'une entrevue, qu'il n'y a aucune vérité dans le rapport à l'effet que les Doukobors allaient être rapatriés. M. Riebin dit qu'il serait ridicule pour les Doukobors de se préparer à construire des élévateurs, des moulins à farine, etc., si telle était leur intention.

"Si vous comparez le traitement auquel nous avons été soumis par le gouvernement russe à celui que nous recevons dans ce pays, la nouvelle semble bien ridicule."

M. Riebin dit que pendant son séjour en Russie, M. Verigin se propose de favoriser autant que possible l'émigration en ce pays de paysans des provinces où sévit la famine. Toute opposition des unions ouvrières, cependant, aurait pour effet de lui faire abandonner ses efforts dans cette direction, car il ne songe à amener ses compatriotes ici que dans le but de les faire employer à la construction de chemins de fer.

M. Riebin dit que tous ses compatriotes, sans aucune exception, sont satisfaits de leur sort. Le travail qu'ils ont fait l'été dernier, en exécutant de petits contrats, leur a procuré un pécule qu'ils emploient à améliorer ce qu'ils possèdent déjà, en fait d'immeubles. Si M. Verigin amène ici, le printemps prochain, des paysans russes, ils appartiendront à une classe d'immigrants qui sera d'un grand avantage pour tout le pays, affirme son secrétaire.

TENTATIVE DE VOL

Un nommé Joseph Marquis, âgé de 20 ans, a été arrêté samedi par les constables Côté et Simoneau, du poste No 2, pour tentative de vol avec effraction à l'établissement de M. Auguste Cadieux, manufacturier d'eau de javelle, au No 40 rue Saint-Timothée.

Marquis a comparu ce matin devant le juge Lafontaine et il a plaidé non coupable. Il a été renvoyé à vendredi pour enquête.

CHAT SAUVAGE

Malgré la hausse énorme du chat sauvage, nous n'en profitons pas pour augmenter les nôtres. Nos prix sont toujours bas, nos valeurs sont 40 pour cent supérieures qu'ailleurs. Voyez-les.

Chas Desjardins et Cie, 485 Sainte-Catherine Est, coin Saint-Timothée. Tél. Bell Est, 1536, 1537. r.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c la boîte. r

LE SUICIDE D'UNE ENFANT

UNE JEUNE FILLE MET FIN A SES PEINES DE COEUR EN SE TIRANT UNE BALLE DANS LA TETE.

Olive Bancroft, une fillette qui avait à peine atteint sa seizième année, s'est suicidée, lundi après-midi. La jeune fille demeurait avec sa mère, à la Pointe Saint-Charles et elle s'est tiré une balle dans la tempe en se servant du revolver de son frère.

Cette tragédie semble avoir été causée par un grand désappointement qu'avait éprouvé la jeune fille, le jour même. Elle était fréquentée assidûment par un jeune homme plus âgé qu'elle d'un an seulement. Ces deux enfants désiraient, de tout leur coeur, s'épouser. Le jeune homme est catholique et la fillette était protestante. Un prêtre chez qui le couple s'était présenté pour faire bénir leur union, les a renvoyés à leurs parents, à cause de leur extrême jeunesse.

C'est après ce refus que la jeune fille retourna chez sa mère, qu'elle monta dans la chambre de son frère et se saisissant d'un pistolet qui se trouvait dans une malle, se logea une balle dans la tempe.

La malheureuse jeune fille commettait cet acte de désespoir vers 3 h. 15, et avant, six heures, le même soir, elle expirait à l'hôpital Général, où elle avait été transportée d'urgence.

Telle est la version de la tragique affaire racontée à un reporter par ceux qui habitent le No 387, rue Magdalen, demeure de la mère si cruellement affligée.

Olive et sa soeur travaillaient dans une manufacture de soieries, pendant que le frère était à l'emploi du Grand-Tronc. La mère est veuve.

Le jeune homme qui fréquentait la malheureuse jeune fille avait passé la veillée du jour précédant la tragédie dans la demeure de sa bien-aimée.

L'on avait fait la partie de cartes en famille, et rien ne faisait prévoir qu'un si grand malheur devait se produire le lendemain. Mme Bancroft après s'être opposée au mariage, semblait avoir consenti à cette union.

Le jeune frère de la défunte, Alfred, parlant du suicide a déclaré ce qui suit :

"Après dîner, Olive s'assit sur un sofa dans la salle à dîner et lut les journaux. Nous ne nous serions jamais imaginés qu'elle avait du chagrin, aussi nous ne remarquions pas ses agissements.

"Entre 3 heures et 3 h. 30 pendant que ma mère était à l'étage supérieur, j'entendis la détonation d'un revolver venant de ma chambre. Je me précipitai dans cette direction et trouvai ma soeur blessée au front. J'appelai ma mère et me hâtai d'aller chercher un médecin.

Le jeune homme ajoute que bien que sa soeur et son fiancé devaient se marier le 7 janvier, la famille y était opposée.

La mère raconte à peu près la même histoire que son fils.

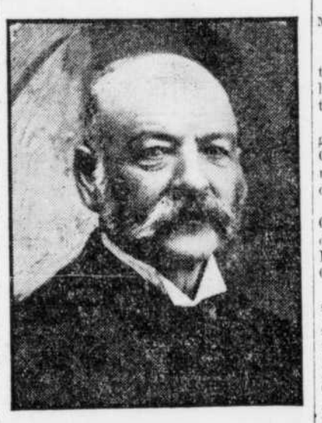
Il était six heures moins 20 quand la malheureuse jeune fille expira à l'hôpital Général.

D'après le surintendant de l'hôpital, la balle a traversé la tempe droite et a pénétré dans le cerveau.

Le député coroner Biron ayant été instruit des faits, cet avant-midi, à 11 heures, a disposé du corps sans convoquer de jurés.

FEU M. L.T. DORAIS

M. Louis Treffié Dorais, ancien commerçant de foin, et autrefois représentant de son gendre, A. H. Hardy, 277 rue Saint-Nicolet à la Législature, est décédé ce matin, à l'âge de 71 ans, à la demeure de Denis. Le défunt laisse pour le regretter, une femme et dix enfants. Ce sont : Arthur Dorais, employé civil ; O. E. Dorais, inspecteur de la Banque d'Hochelaga, à



M. L. T. Dorais, décédé ce matin, à Montréal.

Montréal ; Albert P. Dorais, avocat ; Oscar P. Dorais, avocat, tous deux de Montréal ; A. U. Dorais, gérant de la Banque Nationale, à Saint-Jean d'Iberville ; Wilfrid Dorais, Mme Panneton, épouse de L. E. Panneton, avocat, de Sherbrooke ; Mme Méthot, épouse de J. E. Méthot, avocat, et maire d'Arthabaska ; Mme Pontbriand, épouse de T. D. Pontbriand, gérant de la Banque Molson, à Chicoutimi, et Mme Hardy, épouse de M. A. H. Hardy, de la maison Greenshields.

M. Dorais a une descendance de 56 enfants et petits enfants. Il a succombé à une syncope de coeur. Il était né à Sainte-Martine, comté de Châteauguay. De 1855 à 1872, il avait demeuré à Warwick, comté d'Arthabaska. Il avait ensuite habité St-Grégoire, comté de Nicolet, jusqu'à 1889, alors qu'il fut nommé surintendant des travaux du gouvernement à Sorel. Il demeurait à Montréal depuis 1896.

M. Napoléon Pagé, qui remplace feu M. Cormier, à la surintendance de la chasse et de la pêche.
(Voir rapport en 1ère page).

AVEZ-VOUS LE CATARRHE ?

Apprenez Comment le Guérir

Etes-vous troublé par des écoulements dans l'arrière-gorge ? Votre nez se bouche-t-il et éprouvez-vous des sensations désagréables à la tête ? Mouchez-vous beaucoup ? Avez-vous une haleine forte, décomposée ? Alors vous avez le catarrhe et si vous ne l'empêchez pas il empoisonnera et détruira toutes les parties de votre organisme.

Le Catarrhe

N'ayez pas le catarrhe — c'est une maladie dégoûtante. Bien plus, il y a danger qu'elle ne dégénère en consomption. Quand le catarrhe atteint les poumons, il devient la consomption. Alors il est trop tard pour entreprendre sa guérison.

Guérissez votre catarrhe maintenant, absolument et pour toujours. Le spécifique Sproule contre le catarrhe, le grand médecin contre le catarrhe est prêt à vous aider sur demande. Ecrivez et dites-lui ce que vous avez et il vous enverra des

Conseils médicaux gratuits

concernant votre guérison. Il étudiera votre cas sans vous charger un sou, et il vous dira ce qui devrait être fait. N'hésitez pas — acceptez cette offre aujourd'hui.

Répondez aux questions, oui ou non, écrivez vos nom et adresse lisiblement, sur les lignes pointillées, détachez le coupon gratuit et envoyez-le au SPECIALISTE SPROULE CONTRE LE CATARRHE, 11-16 Trade Building, Boston. Ecrivez en français ou en anglais.

Coupon de Conseil Médical Gratuit

Votre haleine est-elle mauvaise ?
Prenez-vous facilement le rhume ?
Votre nez est-il bouché ?
Crachez-vous souvent ?
Votre bouche a-t-elle mauvais goût le matin ?
Avez-vous une sensation de lourdeur dans la tête ?
Avez-vous une sensation de chatouillement dans la gorge ?
Avez-vous un écoulement désagréable du nez ?
Le mucus coule-t-il de votre nez dans votre gorge ?

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

yw

FUNERAILLES DE M. EUGENE CADIEUX

AU DELA DE TROIS CENTS PERSONNES, PARENTES ET AMIES DU DEFUNT, SUIVENT LE CORTEGE FUNEBRE JUSQU'AU LIEU DE L'INHUMATION.

M. Eugène Cadieux qui a été ravi si prématurément à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis, repose son dernier sommeil. Il a été inhumé ce matin dans le cimetière de la Côte des Neiges, après de belles et grandioses funérailles. Au delà de trois cents personnes étaient dans le cortège funèbre, et

M. Eugène Cadieux, inhumé ce matin au cimetière de la Côte-des-Neiges.

témoignaient par leur présence de la haute estime en laquelle le défunt était tenu.

Le service funèbre fut chanté à l'église Saint-Jacques, par M. le curé Charrier, assisté de MM. les abbés Clément et Larue, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par M. Louis Cadieux, son père, son oncle, L. A. Cadieux, Hubert Cadieux, ses cousins, Louis Cadieux, A. Germain, et Denis Chicoyne.

Au nombre des personnes qui ont suivi le cortège funèbre étaient : l'hon. juge J. A. Ouimet, MM. le notaire Mainville, Arthur Berthiaume, Albert Hébert, M. Barbeau, C. P. Hébert, A. Normandin, A. Parent, Deschamps, A. Gagnon, M. Murphy, Paul Rainville, Jules Papineau, L. Hamilton, John Kraussman, G. Lebel, G. B. Labelle, F. Désaulniers, A. Hebetson, A. Bélanger, l'échevin Larivière, F. J. Bisaillon, C. R., Paul Ouimet, N. G. Valiquette, Dr Jos. Versailles, P. Wriggs, W. Edwards, Eugène Berthiaume, H. A. Robert, F. J. Denault, Alfred Larocque, Dr Charpentier, W. Spriggs, Jos. Wall, M. Brooks, Leclair, Greasee, Keatny, Cunningham, Dumberry, Ferland, Fiset, Fellows, Hamilton, Butcher, Kinkelin, M. Larue, etc., etc.

M. Hébert Cardinal qui était retenu à sa demeure à New-York n'a pu assister aux funérailles.

Les tributs floraux étaient nombreux et d'une grande beauté. Entre autres nous avons remarqué ceux de M. et Mme H. B. Rainville, M. et Mme A. Normandin, MM. A. Berthiaume, Parent et Mainville, M. Deschamps, M. et Mme Arthur Gagnon, M. et Mme W. Murphy, Paul Rainville, Jules Papineau, Gaskill, "Sparrow Jacobs", Mlle Burns, M. Lee Hamilton, John Krayeman, etc.

Des offrandes de messe ont été faites par la famille, M. et Mme Albert Hébert, M. et Mme Barbeau, M. et Mme H. Cadieux, M. et Mme C. P. Hébert, M. le notaire Mainville, M. L. P. Hébert, Mlle Brosseau, M. Eugène Bélanger, Mlles Bells, et Mme McMillan.

CHAT SAUVAGE

Pardessus de chat sauvage de toutes les grandeurs, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56 pouces de buste, et de toutes les longueurs, 48, 50, 52, 54, 56 pouces de long et de tous les prix. Voyez-les.

Chas Desjardins et Cie, 485 Sainte-Catherine Est, coin Saint-Timothée. Tél. Bell Est, 1536, 1537. r.

NOUVEAUX JUGES DE PAIX

MM. Albert T. Lucas, Donald Morrison et Edward Sins ont été assermentés juges de paix, ce matin, par le juge Sicotte.

"BOSTON"

Avis Spécial

Voyez l'annonce de notre Vente à "Prix Réduits" qui paraitra demain dans ce journal.

C'est cette vente de Chaussures que vous attendiez.

THE BOSTON SHOE STORE

Angle Ste Catherine & Mansfield.

LES OBSEQUES DE M. C. LAURIER

Suite de la dernière page

tras, Oscar Séguin, J. P. Boudreault, De Lothbinière Harwood, directeur des Postes, M. K. Laflamme, Fred Villeneuve, Victor Geoffrion, M. P. Hector Champagne, M. P. P., J. R. Longpré, Edouard Pauzé, maire du village de Saint-Lin ; J. P. Archambault, maire de la paroisse, presque tous les citoyens de Saint-Lin et un grand nombre d'autres du comté de L'Assomption et des comtés voisins.

Les Artisans Canadiens-français étaient représentés par le président général, Ludger Gravel, et J. O. Desaulniers, de Montréal ; J. P. Archambault, J. O. Forest, J. O. Séguin, Dr Longpré, notaire O. Séguin, de Terrebonne ; Dr Labrèche, Georges Waddle, etc.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé V. Villeneuve, supérieur du collège L'Assomption, assisté par MM. les abbés Jos. Riopel professeur du même collège, et E. Poitras, curé de St Calixte.

Le service funèbre fut célébrée par M. l'abbé Victor Pauzé, beau-frère du défunt, assisté des abbés E. Poitras, comme diacre, et comme sous-diacre, par M. l'abbé Joseph Pauzé, vicaire de Joliette et délégué par Mgr Archambault.

Dans le choeur on remarquait : MM. les abbés V. Villeneuve, J. Caisse, curé ; O. Laferrière, curé de Saint-Lin ; H. Guay, Albert Perreault, Jos. Riopel, tous trois professeurs au collège L'Assomption ; le Révérend Père Bruno Roy, O.M.I., délégué de l'université d'Ottawa ; S. Lachapelle, vicaire à Saint-Paul de Joliette ; J. M. Gauthier, vicaire de Contrecoeur, H. Brien, séminariste.

BOUQUETS SPIRITUELS

Ont offert des bouquets spirituels : Soeur Juliette Landry, M. Camille Lafortune, Mme Roch Lafortune, Mlle Zénobie Pichette, Mme veuve Narcisse Rivet, M. Roch Lafortune, M. et Mme Jos. Archambault, M. Damase Gauthier, la famille Félix Brien, les Soeurs du couvent St-Hilaire, Soeurs Adhémar et Angèle de Mérici, M. Emélien Daoust, M. Ludger Brien, Mme veuve Pauzé, M. Louis Deneault, MM. Hudon et Orsali, Révérende Soeur des Anges, M. et Mme C. H. Laurier, M. Jos. Archambault.

MESSAGES DE SYMPATHIES

Ont envoyé des télégrammes de sympathies : l'hon. Lomer Gouin, MM. N.K. Laflamme, M. Dugas, M.P., M. le juge Routhier, M. Chs. Préfontaine, de l'Le Verte, le juge C. M. Demers, de Sherbrooke ; le docteur Sévérin Lachapelle, L. H. Hébert, M. et Mme L. Laurier, M. et Mme C. A. Gauvreau, M. P., Mtre D. A. Lafortune, M. Bourbeau Rainville, l'hon. sénateur Auguste Choquette, M. Joseph Archer, M. F. L. Savoie.

CONDOLEANCES

Des résolutions de condoléances ont été adoptées par le conseil municipal de Saint-Lin et la Société des Artisans, et transmis à la famille. Des résolutions ont aussi été adoptées par la commission scolaire de Saint-Lin des Laurentides.

Parmi les télégrammes et lettres à la famille on note aussi ceux de MM. l'abbé Amédée Forest, J. B. Charlebois, Arthur et Victor Prévost, M. Brigel, et la famille Sauriol, d'Ottawa.

L'orgue était tenu par M. Dubreuil, musicien de grand talent.

La baronne Burdett Coutts, la richissime philanthrope anglaise qui est décédée lundi dernier, à l'âge de 90 ans.

UNE SUCCURSALE

DE LA CANADIAN BANK OF COMMERCE

A été Ouverte au

NO 1135, Rue Rachel Est,

Delorimier

Affaires générales de Banques transigées.
Département d'épargnes dans la Banque.

K a

COMMERCE

LES FAILLITES

Le nombre des faillites commerciales, en 1906, n'a pas été aussi considérable qu'en 1906. Il s'est élevé à 10,713, contre 11,020 en 1905.

Le total du passif en 1906 a été de $120,578,961, contre $102,676,172, en 1905.

Remarquons, comme le dit l'agence R. G. Dunn et Cie, que les maisons commerciales sont de beaucoup plus nombreuses pour 1906 que pour 1905, et que, conséquemment, le résultat des opérations peut être regardé pour l'année qui vient de s'écouler comme très satisfaisant, et même l'un des meilleurs, si l'on excepte l'année 1906.

Le capital placé en affaires a aussi considérablement augmenté.

C'est ce qui explique l'excédent du passif, cette année, soit d'environ 18 pour cent, comparé à celui de l'an dernier. En 1903 et 1904, le passif des faillites fut plus considérable que cette année, et si nous tenons compte que l'augmentation du passif des faillites cette année, sur 1905, concerne surtout les bureaux de courtage, les agences d'immeubles, les compagnies d'assurance, etc., que le désastre de San Francisco a lourdement affectés, on peut en tirer la conclusion que les affaires purement commerciales ont été très bonnes et que la situation s'est conservée saine.

En effet, si l'on s'arrête aux maisons strictement commerciales et industrielles, le montant du passif des faillites a été comparativement léger, même comparativement à celui de 1905. La proportion des paiements sur $1,000 de dettes, comme il est établi dans les chambres de compensation, comparativement à la proportion des non-paiements indique que l'année 1906 a été exceptionnellement favorable.

C'est surtout le dernier trimestre de l'année, où la prospérité a été la plus accentuée. C'est de bon augure pour l'année 1907.

MARCHES

A nos marchés, les prix n'ont pas varié. L'avoine est à prix maintenus.

No 2, avoines blanches, 42½c ; No 3, 41½c ; No 4, 40½c.

FARINES — Le marché n'a pas changé. Les prix sont fermes.

On cote : Farine de blé de printemps du Manitoba, $4.50 à $4.60 ; seuxième qualité, $4.30 ; forte à boulangerie, $4.10 ; patente de blé d'hiver, $4.10 à $4.25 ; straight rollers, $3.65 à $3.75, en sacs, $1.65 à $1.75 ; extras, $1.50 à $1.60.

ISSUES DE BLE — Marché très ferme et peu fourni.

Son de Manitoba en sacs, $21 ; gru, $22 ; son d'Ontario, en sacs, de $21 à $21.50 ; gru, $22 à $22.50 ; moulanges, $21 à $23 ; moulée de grains, $28 à $30.

FARINE D'AVOINE — Les prix sont stables. On vend à $2.00 le sac. Farine de blé-d'Inde, demande bonne, à $1.35 et $1.45 le sac.

FOIN — Les prix sont très fermes. La demande locale est forte et le marché est dégarni. Il y a hausse assez forte. No 1, $15 à $16 ; No 2, $14 à $15 ; No 3, $13 à $14 ; trèfle pur, $12.50 à $13.50.

VIANDES ET SALAISONS — Prix généralement fermes. Porc vivant, marché plus ferme.

Porc tué aux abattoirs, de $9.25 à $9.50 ; porc abattu à la campagne, $8.25 à $8.75.

On cote, gros lard capanien, par tierces, $32 à $32.50 ; et au bar.l, $21.50 à $22 ; gros lard désossé, $22.50 à $23 ; hauts côtés, $21.50 à $22 ; lard mince, $20.50 à $21 ; lard très gras, $22 à $23.50.

SAINDOUX, ETC. — Le marché est assez actif, mais les prix sont sans changement.

Saindoux composé par tierces, 8c à 8¼c ; et de 8c à 9c, suivant la pesanteur et l'empaquetage.

Saindoux fondu, par tierces, 13¾c à 13c ; tinettes, 13c à 13½c ; seaux, 13¼c 13½c ; boîtes, 13½c à 13¾c ; saindoux pur, 12c à 12¾c ; selon pesanteur et empaquetage.

VIANDES FUMEES — Gros jambon, 13c ; petits jambons, de 13½c à 15c ; bacon, 16c.

PRODUITS DE LA FERME — Oeufs, marché très ferme. Oeufs choisis, 25c à 29c ; No 1, mirés, 22c ; oeufs chaulés de Montréal, 21c.

VOLAILLES — Marché peu actif. Et les prix sont moins fermes.

Dindes, 12c à 14c ; poulets, 9½c à 11c ; poules, 7c à 8¼c ; oies, 9½c à 10c, et canards, 10c à 12c.

PATATES — Demande assez active et tendance à la hausse. Marché stable. Ventes par lots de char 70c à 80c le sac, et par moindres quantités, 85c à 90c.

FEVES — Marché plus actif. Demande bonne. $1.30 à $1.35 par petites quantités, et $1.25 au char.

DIVERS — Sucre et sirop d'érable, peu de ventes. Sirop, 55c à 65c le gallon, mesure impériale, et au baril, de 6½c à 7c ; miel, prix stables, à 13c et 14c, pour gâteaux, et miel coulé, 10c à 11c ; miel brun, 8c à 9c la livre.

ALCALIS — Marché plus ferme. Potasse, $6.50 à $7.50 ; potasse, première qualité, $5.75 à $5.85 ; deuxième qualité, $5.00 à $5.10 le 100 livres.

BEURRES ET FROMAGES — Marché des fromages tranquilles et sans changement. Fromage d'octobre, 12½c.

BEURRES — Demande active. Premières crémeries, 25½c à 25¾c ; seconde qualité, 24c à 25c ; beurre domestique, 21c à 23 cents.

A Londres, le fromage canadien est coté de 60s à 61s ; à Liverpool, fromage stable, 61s ; coloré, 63s.

LA BOURSE

Comme on pouvait s'y attendre au lendemain du Jour de l'An, les affaires ont été très tranquilles. La liste a été ferme si elle n'a pas été active.

Le Street, qui a déjà gagné 12 points depuis un mois est assez fort entre 225¼ et 226.

Le Steel est fort à 24¾, et les débentures à 70¼, se tiennent assez bien.

A NEW-YORK

Il est évident que la liquidation de la dernière quinzaine a lavé le marché complètement et que les stocks sont devenus rares. Aussi ce matin il y eut un raffermissement général de la liste. Cependant les opérations n'ont pas été actives, à cause du taux élevé de l'argent, et l'on n'espère pas d'amélioration de ce côté-là sous peu.

Le marché dépend complètement de la situation monétaire.

BOURSE DE MONTREAL.

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p. m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
			BANQUES		
Aut.B.S.Co.	.....	.....	B.N.S. Am.	.....	140
Bel Tél.	.....	.....	B. Com.	.....	.....
C.C. Pcz A.	.....	.....	B. Dom.	.....	.....
" B.	.....	.....	East Town.	151	156
Can. Con.	61½	.....	Hamilton	.....	.....
Can. Pacific	193½	194½	B. Hoche.	153½	.....
New Pacific	.....	.....	B. Imperial.	.....	.....
Det. E. R.	85½	80	B. Merc.	175	170
D. Coal Com	84	84	B. Molson.	.....	200
" Pfd.	.....	.....	B. Mont.	260	255
D.L.&S.Com	24¾	24¾	B. Nationale	.....	.....
" Pfd.	90¾	90	B. Brunswick	.....	.....
Duluth Com	.....	.....	B. N. Scot.	.....	.....
" Pfd	.....	.....	N. S. new.	.....	.....
Hal B. R.	103½	100	B. Ontario.	.....	.....
Hav. E. R.	.....	43½	B. Ottawa.	.....	.....
" Pfd.	.....	88	B. Québec.	.....	.....
Illinois Tr P	97	98¾	B. Royal.	240	.....
Int. C. Com.	.....	.....	Royal New.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	B. Sovereign	135	134½
L.Wds Pfd.	.....	108	B. Standard	.....	.....
" Com	.....	94	B. Toronto.	.....	.....
La? paper	.....	.....	B. Union	.....	.....
Pr.	109	110	Corporations		
Mack. Co C.	.....	.....	Can. C.C.Co.	57	53½
" Pfd.	68	67¾	Mont. Cot.	153	152
Mex. L. & P.	53½	53	Textile Com	99¾	98¾
Minn St Paul	137½	137¾	BONDS		
M.L.H. & P.	92¾	91¾	Bell Tel.	107¾	.....
M.S.R.	128	125½	Can.Col. Cot.	.....	.....
Lon. & M.	.....	.....	D. Coal.	.....	.....
Mont. S. W.	103	98	Dom. Cot.	97	.....
" Pfd.	.....	.....	Dom. Steel	73¾	73¼
M. Tél. Co.	163	161	Halifax T.	104	100
Nipis. Mines	.....	.....	Hav. E. Ry	85	82
N. O. T. & L.	.....	.....	Keewatin M	.....	.....
N.S.S. & Co	72¾	71¾	Lake W.	107	.....
" Pfd.	.....	.....	L. Paper.	.....	.....
N.W. Land	.....	.....	Mex. L. & P.	.....	78
North Star	.....	.....	Mex. L.H.P.	92¾	91
Ogil. Mill. C	.....	.....	M. L.H. & P.	.....	.....
Ogil. Pfd.	125	.....	M. St Ry.	.....	103
R. & O. N. Co.	55½	.....	N.S.S.	.....	.....
Rio Jan L. P	46	45¾	N. S. Con.	.....	.....
Sao Paulo	.....	.....	Ogil. Mill. Co.	115	.....
St John E. R.	.....	.....	Price Bros	.....	.....
Toledo R. R.	28	27¾	R. & O. N. Co.	.....	.....
Tor. S. R.	149	143	Rio de Jan	78	77¾
Trinidad El	.....	.....	Sao Paulo	.....	.....
Tri City Pfd	.....	.....	Textile S. A	93	90
T. C. R. R.	101	102¾	" " B.	.....	90
Wm. E. R.	.....	.....	" " C.	93	90
West India	.....	.....	" " D.	.....	90
W. Hotel.	.....	.....	Winnipeg	.....	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 25 à 194 5-8.
Mont. St. Ry. — 50 à 225¾, 29 à 226, 13 à 225¾, 15 à 226.
Can. Conv. — 25 à 61¾.
New Street — 20 à 220, 3 à 220½.
St Ry. Rgts. — Comptant, 14 à 13¼.
Illinois Pfd. — 75 à 87¾, 25 à 89 5-8.
Rio — 225 à 46.
Détroit — 225 à 80, 50 à 80½.
Iron — 50 à 24¾.
Iron Pfd. — 125 à 66¼.
Rio Bds. — $10,000 à 78.
Mexican — 50 à 55.
Molsons Bk. — 8 à 205.
Bk. Com. — 2 à 178.
Scotia — 5 à 72.
Sov. Bk. — 27 à 134¼.

PAR MARCOTTE FRERE

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
JOSEPH LAMOUREUX
Fabricant de manteaux
Montréal.

Vente aux enchères, en détail, au No 178 rue Montcalm, JEUDI, LE 3 JANVIER, 1907, à dix heures.

Etoffes à robes, à manteaux, garnitures, vêtements confectionnés, gilets, manteaux, jupes de robes, ornements, etc.

Garnitures de bureau, pupitre, chaises, claviigraphe, presse à copier, coffre-fort machines à coudre, machine à 5 aiguilles, à border, à brailer, à boutonnière, à repasser et autres, poulies, courroies, moteur électrique et autres effets.

KENT et TURCOTTE,
Curateurs.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 46—5

PAR T. W. FOSTER

A VENDRE A L'ENCAN, VENDREDI, 4 JANVIER 1907, à 10.30 a.m., 50 à 75 chevaux de trait de choix, pesant de 1,200 à 1,500 livres, de 4 à 8 ans, en parfait état, venant de faire un gros ouvrage et prêts à servir tout de suite. 40 de ce lot nous ont été consignés par un de nos acheteurs de l'ouest, qui les a choisis avec soin pour cette vente. Le reste du lot comprend de bons chevaux de travail, qui ont servi à la ville, et il faut les vendre, car les propriétaires n'en ont plus besoin et nous allons les sacrifier à n'importe quel prix. Ils seront visibles à nos écuries, jeudi, 3 janvier, et seront vendus vendredi, 4 janvier, à 10.30 a.m., sans faute.

T. W. FOSTER and Co. Encanteurs,
48—4 605 rue Saint-Paul.

Province de Québec
District de Montréal

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la corporation de la Ville de Notre-Dame de Grâces s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi pour amender sa charte, 6 Ed. VII, ch. 53, pour, entre autres fins, les suivantes, savoir :

(a) Pour définir ses pouvoirs d'emprunts ;
(b) Pour lui donner le pouvoir d'accorder des franchises, et exemption de taxes aux industries ;
(c) Et définir ses pouvoir d'emprunts ;
(d) Règlementer la qualification des échevins ;
(e) Et autres fins.

Montréal, 4 décembre 1906.

MORRISON ET O'SULLIVAN,
Procureurs de la Ville de Notre-Dame de Grâces. 32—n

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Avis est par le présent donné, qu'un dividende de dix dollars par action, sur le capital de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau-chef, à Montréal, le et après mercredi, le 2 janvier prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 15 au 31 décembre prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du Conseil de Direction,
A. P. LESPERANCE, Gérant.
Montréal, le 30 novembre 1906. 25—26

TEL. BELL MAIN 5493
Beaulieu & Berthiaume
AVOCATS
J. A. BEAULIEU,
ARTHUR BERTHIAUME.
Edifice "LA PRESSE"
23-n MONTREAL.

STOCKS
Clarence J. McCuaig
Membres de la Bourse. & Co.,
de Montréal
157 rue Saint-Jacques.
TEL. MAIN 5449.
OBLIGATIONS
49—Mva—n

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par P. & C. Randolph, courtiers, 57 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	12.30	Ouv
Am. Car F.	43	43¼	Kan. & Tex.	30¾	30¾
" pfd.	.....	.....	" pfd.	.....	.....
Am. C. Oil.	.....	.....	Lake Shore	.....	193¾
Am. Loco.	.....	.....	Manhattan	.....	.....
Am. Sugar	127¾	127¾	Metrop. Ry.	.....	.....
Am. Steel C.	40½	39¾	Mexican C.	19¾	19¾
" pfd.	114¾	114¾	Nor. & W.	73¾	73¾
Am. Ag.

2me Jour de la Vente de Linge Blanc de Janvier

De véritables sous-vêtements brodés à la main, ce que Paris peut produire de mieux dans le genre, d'une richesse admirable et en grande quantité, vous sont offerts à des prix rendus possibles seulement par les circonstances extraordinaires qui en ont accompagné l'achat.

Les mots se refusent à décrire comme il faut l'élégance luxueuse de ces vêtements, encore moins les valeurs extraordinaires qu'ils comportent.

Voici quelques-unes des offres économiques pour jeudi :

CACHE-CORSET en fine batiste, décolleté, garni de large insertion de brodérie en mousseline suisse, traversé d'un riche ruban de satin, en avant et en arrière, bretelles assorties. Grandeurs: 32 à 44 Prix de vente. 75

CHEMISE DE NUIT en nansouk fin, style "slip-over", col Duchess forme V et manches courtes, garnie de dentelle Val, et de broderie. Bordure traversée par un riche ruban de soie lavable. Grandeurs: 58 et 60. Prix de vente. . . $1.45

CORSET SPECIAL récente reproduction du plus nouveau modèle de New-York, en coutil fort, buste moyen, 4 jarretelles, garni de dentelle. Grandeurs: 18 à 30. Prix de vente. $1.00

JUPON de batiste, 4 verges de large, avec volant de linon de 24 pouces, 2 rangs d'insertion Cluny de 4 pouces, terminé par de large dentelle. Large volant abat-poussière en linon. Prix de vente. . . . $2.25

CALECONS en fine batiste, 8 beaux remplis et belle garniture de broderie, large fronce de broderie, découpés dans le côté et finis avec boucles de ruban. Grandeurs: 23, 25 et 27. Prix de vente. . . $1.75

CACHE-CORSET en fin linon de Perse, 10 groupes de 3 beaux remplis en avant, empiècement de mousseline de broderie anglaise, manches et col garnis de fine dentelle Val. Fini avec "beading" et ruban de soie. Ajusté à la taille et bas en biais. Grandeurs: 32 à 44. Prix de vente. . . . $1.35

COUPONS-ECHANTILLONS DE BRODERIE SUISSE

Prix égaux à 50 p. c. et 60 p. c. d'escompte.

De la broderie comme les principales maisons de New-York se sont disputé la possession.

Ce qui se fait de mieux en Suisse — assurément les coupons de notre consignation de printemps.

Broderies à Bordure, à insertion, à "beading," à volant, à allover et à cache-corsets, les plus beaux et les plus chics dessins que l'on puisse imaginer.

A vendre jeudi ***à la moitié du prix régulier*** et moins, c'est-à-dire ***à 50 p. c. et 60 p. c. d'escompte.***

800 vgs DE BRODERIE ALLOVER
Prix égal à 66 p.c. d'Escompte

Il vous faudra, de toute nécessité, vous rendre de bonne heure si vous voulez vous en procurer une quantité quelconque à 66⅔ d'escompte, car que voulez-vous que nous fassions avec 800 verges ?

Broderie suisse des plus charmantes, de chics dessins ajourés, convenable pour blouses et robes.

Régulièrement, il vous faudrait la payer $1.50 la verge.

Prix de vente spéciade jeudi, la verge. . .50

UNE AVALANCHE D'OFFRES ECONOMIQUES

Outre les offres susmentionnées pour jeudi, il y a un grand nombre de bonnes valeurs par tout le magasin. Dans chaque rayon nous offrons des escomptes variant jusqu'à 50% ; c'est donc dire que nous offrons presque tout notre stock à réduction.

Le Magasin Ferme tous les jours à 5.30. Mercredi 2 Janvier 1907.

The John Murphy Company Limited

Le Gin

Croix Rouge

est le seul Gin distillé et embouteillé sous la surveillance immédiate du gouvernement.

Chaque flacon porte un timbre officiel garantissant l'âge et la qualité.

ELECTIONS DE MARGUILLIERS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 2 — A une assemblée générale des francs-tenanciers de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, tenue dimanche, M. Henri Raymond, marchand, a été élu marguillier pour remplacer M. H. T. Chalifoux, industriel, dont le terme est expiré.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Richmond, 3 — Les francs-tenanciers de la paroisse Sainte-Hibiane de Richmond, se réunissaient dimanche dernier, après la grand'messe, dans la sacristie, en vue de nommer un nouveau marguillier pour remplacer l'office sortant de charge.

M. L. Linahen a été choisi à l'unanimité des membres présents pour remplacer M. R. Coughlin, sortant de charge.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal. Tél. Bell. Main 2818. 0

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Le nouvel An à Ottawa — La commission des chemins de fer — M. Bernard Slattery retire sa candidature dans le quartier By.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 2 — La fête du Nouvel An s'est passée sans incident remarquable, dans les villes de Hull et d'Ottawa. Les Canadiens-français ont, selon la vieille habitude, fait à leurs parents et amis la visite traditionnelle.

—La commission des chemins de fer se réunira vers le 5 février, pour recevoir et prendre en considération la requête des employés de chemins de fer d'Ontario au sujet du service des convois.

—M. Bernard Slattery, qui avait été mis en nomination pour la représentation du quartier By, au conseil de ville, lundi dernier, a déclaré qu'il ne continuerait pas la lutte et en conséquence il ne reste que quatre candidats sur les rangs pour ce quartier : trois Canadiens-français et un Irlandais.

—Deux magnifiques chevaux, appartenant à M. Georges Dowler, laitier, de Billings's Bridge, ont été électrocutés lundi dernier, dans la rue Bank, par un fil chargé d'électricité qui leur est tombé sur le dos. Heureusement que le conducteur de la voiture venait d'en descendre. Autrement, lui-même aurait été tué instantanément.

—Ce soir, au patinoir Rideau, aura lieu une joute de hockey entre les clubs Emmets et Primrose, pour décider du championnat de la ligue de la ville pour 1905 et 1906. Les joueurs des deux équipes sont en parfaite condition et la joute promet d'être un des événements de sport de la saison.

—Le rapport financier du village Hintonbourg accuse un excédent de $210.21 sur les dépenses. Les recettes totales ont été de $28,329.62, et les dépenses, de $28,119.41.

JURISPRUDENCE
INTERESSANTE

Un voyageur, dont le billet de passage avait été indûment refusé, obtient des dommages en cour de circuit.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 2 — Jugement a été rendu lundi matin, en cour de circuit, dans l'intéressante affaire Phaneuf vs la compagnie de chemin de fer du C. P. R.

Le commandeur Emery Phaneuf, marchand de Saint-Hugues, réclamait un montant de $24.60 pour s'être vu refuser le passage à bord d'un convoi du Pacifique Canadien, et cela parce qu'il avait lui-même détaché de son billet, la partie qui devait être remise au conducteur, sous les yeux duquel l'opération avait eu lieu.

La demande, représentée par Me Emile Marin, a obtenu jugement pour $5, plus les frais de cour, et quatre-vingt-dix centièmes du second billet qu'avait dû acheter M. Phaneuf, pour continuer son trajet jusqu'à Saint-Hyacinthe.

LES ETRENNES
DES POMPIERS

Ils sont appelés trois fois dans la journée d'hier, dont une fois par une fausse alarme.

Les pompiers ont inauguré la nouvelle année en répondant à trois alarmes et la première a été une fausse alarme sonnée à 6 h. 28 hier matin, à l'avertisseur 671, angle des rues Marie-Anne et Dufferin.

La deuxième a été sonnée à 5 h. 30 hier après-midi pour une explosion de lampe chez M. Joseph Gibeau, 72 rue Saint-Charles Borromée, mais le feu était éteint quand les pompiers arrivèrent.

A 6 h. 30 la troisième alarme appelait les pompiers chez Mme M. Rainville, 355 rue Notre-Dame Ouest. Le feu a été éteint avec une couple d'extincteurs.

Un Nouvel Estomac

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie remettent les Estomacs Inactifs à leur Etats Normal.

UN PAQUET D'ESSAI GRATUIT

Plus d'une victime de la dyspepsie, de l'indigestion et d'autres maladies analogues des organes de la digestion, porte un estomac tout à fait inutile, un fardeau mort, et un puissard pour les maladies qui vont toujours en augmentant. Les muscles paraissent épuisés, la membrane muqueuse a perdu de sa force sécrétive, et la nourriture transportée dans l'estomac, demeure et fermente à cet endroit, causant des éructations acides, des vents, des brûlements d'estomac, le vertige et autres malaises désagréables. Beaucoup de patients perdirent tout espoir de guérison jusqu'au jour où un ami leur conseillât d'essayer les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie.

Les Tablettes de Stuart contre la Dspepsie sont l'unique espoir des dyspeptiques. Elle remettent l'estomac et les intestins grêles en parfait état de fonctionnement, parce qu'elles fournissent exactement les élémens qui manquent aux estomacs faibles, de la pepsine, de la diastase, de l'ydrastin et d'autres digestifs.

Si vous souffrez de quelques-uns des susdits symptômes, soyez certain que vos organes digestifs perdent de la vigueur, ils ont besoin d'aide, et le meilleur secours que vous puissiez leur donner c'est de leur fournir des éléments qui feront pour eux, le travail de la digestion.

Les Tablettes de Stuart contre la ydspepsie ont été trouvées à l'analyse faite par des médecins de réputation aux Etats-Unis et en Angleterre, possédant un pouvoir digestif remarquable, un grain de principe actif de ces tablettes étant suffisant pour faire digérer 3000 grains de nourriture ordinaire. Il est clair que quelle que soit la condition de votre estomac ou quelque soit le dégré que votre maladie ait atteint, une seule tablette de Stuart contre la dyspepsie prise au repas fera le travail, donnera à votre estomac l'occasion de reprendre ses forces perdues, les muscles seront renforcis, les glandes prendront de la vigueur et vous vous sentirez un homme nouveau.

Il n'en coûte rien d'essayer l'efficacité de ce remède. Demandez un échantillon gratuit aujourd'hui. F. A. Stuart Co., 78 Stuart Bldg. Marshall, Mich.

Tous les pharmaciens vendent les tablettes de Stuart contre la dyspepsie à 50 cents la boîte.

Pabst

Blue Ribbon

La Bière de Qualité. 29tm.

Maux d'Intestins

Les pilules pour le foie, les cathartiques, les eaux minérales, aggravent souvent la constipation. Ils irritent simplement les intestins et les forcent à fonctionner. Cessez de prendre des purgatifs et les intestins reprendront leur état normal.

"Fruit-a-tives" sont un remède certain contre la Constipation

parce qu'ils agissent sur le foie. "Fruit-a-tives" sont un tonique pour le foie. Ils stimulent les sécrétions de la bile par le foie, cette bile fait fonctionner les intestins naturellement, régulièrement et guérit complètement la constipation.

"Fruit-a-tives" sont des jus de fruits avec des toniques et des antiseptiques. Dans "Fruit-a-tives" un atome d'amer remplace un atome de douceur dans les jus de fruits, formant un nouveau composé qui est plusieurs fois plus actif, médicinalement parlant que les jus de fruits peuvent l'être. 50c la boite — $2.50 pour 6 boites. Chez tous les marchands de remèdes.

Fruit-a-tives

ou (Tablettes de Fruit pour le Foie)

(114) y

COFFRE - FORT DE MEILINK

Reconnu aujourd'hui comme donnant le plus de satisfaction sous tous rapports. Pour Maisons, Bureaux, Communautés, etc.

LUDGER GRAVEL,

Seul Agent, 22 à 28 Place Jacques-Cartier, Montréal. Phone Main 512-641. Après 6 p.m. Est 2114. Marchands 964. (3)

Pour Embellir la Peau, Eclaircir le teint et Développer le Buste

LAIT DES DAMES ROMAINES.

Aucun remède au monde n'est aussi énergique et efficace que le **Lait des Dames Romaines** surnommé "Nourriture de la peau. Il fait infailliblement disparaître les rides, taches de rousseurs, masque, boutons à tête noire, éruptions, rougeurs, etc.

Pour développer, raffermir et donner au Buste, un contour agréable, son action est telle qu'il réussit quand toutes les autres préparations ont échoué.

Pour la toilette journalière, il remplace avec avantage les meilleures poudres et et eaux de toilette, partout 50c la bouteille. Tous les marchands "up-to date" en ont, si le vôtre n'en avait pas, adressez : **Cooper & Co., Dépt. 30, 425 rue Saint-Paul, Montréal.** 40-Mn

NOTRE COMMERCE
AUGMENTE TOUJOURS

Les statistiques du port de Montréal, concernant les revenus de douane perçus, durant l'année qui vient de se terminer, démontrent à l'évidence l'expansion de notre commerce.

Les perceptions de douane, en 1906, ont été, dans notre port, de $1,876,731.32 plus élevées que l'année précédente, et de $2,497,792.97, plus élevées qu'en 1904.

Voici le tableau comparatif des perceptions mensuelles ; en 1905 et 1906 :

	1905.	1906.
Janvier. . .	$ 862,069.50	$1,074,988.19
Février. . .	879,171.76	1,015,811.88
Mars. . . .	938,017.65	1,126,448.45
Avril. . . .	791,664.79	1,003,375.86
Mai.	1,066,883.17	1,214,046.67
Juin.	1,105,134.89	1,133,133.27
Juillet. . . .	1,105,134.89	1,188,113.02
Août.	1,067,379.50	1,302,605.33
Septembre. .	1,077,133.41	1,163,454.90
Octobre. . .	1,106,581.73	1,326,522.72
Novembre . .	1,182,102.63	1,488,068.00
Décembre. . .	1,069,486.69	1,107,048.17

ADIEUX DE SAINT-SAENS

New-York, 2. — Le concert d'adieux donné au Metropolitan Opera House, en l'honneur de M. Camille Saint-Saëns n'avait malheureusement pas attiré un nombreux auditoire. Un millier de personnes ont fait une ovation au maître français.

Des applaudissements frénétiques ont salué l'éminent compositeur à son arrivée, et, après la première partie du concert, des bouquets, des couronnes et des corbeilles de fleurs, ornés de rubans aux couleurs françaises et américaines, lui ont été offerts.

M. Camille Saint-Saëns a joué au piano une composition d'un de ses élèves, la "Fantaisie pour piano" de Perilhou et "Les Cyclones" de Rameau.

Dans la seconde partie du programme, M. Saint-Saëns a conduit l'orchestre qui a joué l'ouverture des "Barbares," la "Danse macabre" et la "Marche du couronnement" composée par lui à l'occasion du couronnement du roi Edouard VII.

Mme Kirby-Lunn a dû chanter deux fois l'air "Mon coeur s'ouvre à ta voix," de "Samson et Dalila;" M. Nahan Franko a joué deux fois aussi son solo de violon dans le prélude du "Déluge"; enfin, Mme Rappold, M. Dippel et M. Simard ont chanté un trio du "Noël", qui a été redemandé.

Ainsi s'est terminée la soirée d'adieux de M. Saint-Saëns. La visite du célèbre compositeur français aux Etats-Unis restera un des plus remarquables incidents de la vie artistique dans ce pays.

M. Camille Saint-Saëns est parti pour la France par le paquebot la "Provence". De Paris, il se rendra directement en Egypte, où il sera l'hôte du prince Mohamed-Ali, frère du khédive. On jouera peut-être des opéras de Saint-Saëns au Metropolitan Opera House cet hiver.

SUR LA VOIE

Deux pesantes locomotives viennent en collision—Personne n'est blessé.

Les locomotives de garage, Nos 511 et 512 sont venues en collision à la traverse à niveau, rues Saint-Philippe et Saint Ferdinand. Il était trois heures, hier après-midi, lorsque cet accident est arrivé.

Le choc fut cependant léger et les mécaniciens n'ont nullement été blessés. Les deux pesantes machines allaient dans des directions contraires sur la même voie, et n'ont pu être stoppées assez tôt pour éviter la collision.

La voiture d'ambulance a été appelée sur les lieux par un témoin trop pressé pour s'enquérir si réellement il y avait des blessés.

Londres, 2. — Le théâtre Lyceum où sir Henry Irving atteignit l'apogée de sa renommée vient d'être vendu à l'encan pour la somme de $597,500. L'acheteur, qui est peu connu, se dit représentant d'une agence théâtrale. L'encanteur a dit que le Lyceum valait $1,000,000.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

COMMENCEZ BIEN L'ANNEE

EN BUVANT LE THE

Blue Ribbon

LA

Vente Annuelle à Escomptes de Janvier

DE

PAPIER-TENTURE

Moulures de Chambre

Commence Aujourd'hui -- 20 à 50 p.c.

Burlaps 10 p.c.

Dans tous les rayons, escomptes variant de 10 p. c. à 50 p. c.

THE G. A. Holland & Son Co.

519 Rue Ste Catherine Ouest.

Jas. A. Ogilvy & Sons.

AUTRES OFFRES DE LINGE BLANC

Nul doute que notre vente de linge blanc ne soit des plus populaires. Le magasin a été bondé de monde toute la journée; non pas de gens venus simplement pour faire des comparaisons, mais pour ACHETER. Nous sommes fiers de montrer chaque article dont se compose notre stock : le tissu, l'ajustement, la grandeur, tout est ce qu'il y a de plus au point, et avec cela que nos prix sont peut-être plus bas que jamais. Une idée de la vente de jeudi :

Chemises de nuit en coton pour dames; à l'empiècement se trouvent quatre rangs d'insertion de dentelle Valenciennes et quatre groupes de remplis à points d'ourlet et tout autour ainsi qu'aux manches, une fronce de linon bordée de Valenciennes. Col orné d'une fronce de Valenciennes, pour dames. 56, 58 et 60 pouces de long. Jeudi . . **$1.25**

Caleçons en coton fin, garnis d'un large volant de linon à points d'ourlet et d'une fronce de dentelle pour dames. Ouverts ou fermés. Grandeurs : 23, 25 et 27. Jeudi **70c**

Jupons en coton fin, volant de 16 pouces en linon, deux rangs d'insertions de broderie, trois groupes de trois beaux remplis, large fronce de broderie, bande française et abat-poussière, pour dames. Jeudi **$2.00**

Moins **10** pour cent au comptant sur tout.

1er ETAGE

VOILE

Si les bonnes valeurs peuvent servir de criterium, jeudi sera un jour exceptionnel à notre comptoir de voile où nous allons offrir un bel assortiment, dans les couleurs assorties de noir, gris, marine et blanc, avec ou sans pois. Une valeur régulière jusqu'à $1.00 la verge, jeudi **13c** Et **10** pour cent au comptant.

AU REZ-DE-CHAUSSEE

DES ECONOMIES ETONNANTES

Il n'est pas trop tard pour acheter des fourrures, car nous avons encore en réserve beaucoup de temps froid et il faut tenir compte de la différence entre les prix actuels et ceux du commencement de la saison.

Articles en fourrures désassortis et parures ; le tout à écouler.

Belle étole en vison avec manchon.

Etole et manchon en Alaska.

Etole et manchon en vison allemand.

Etole et manchon en martre de la Colombie.

Etole et manchon en écureuil gris.

Etole et manchon en thibet blanc.

Etole en lapin blanc.

Collet tempête, manchon et casque en mouton gris.

Collet, manchon et casque en opossum naturel.

Manteau et manchon en mouton blanc d'Islande.

Tours de cou en vison, martre et écureuil gris, moins **25** p. c. d'escompte et **10** p. c. au comptant.

AU REZ-DE-CHAUSSEE

ETOFFES A ROBES NOIRES

Nous allons faire tout notre possible pour écouler le plus de marchandises que nous pourrons avant l'inventaire; c'est donc dire que les réductions sont à l'ordre du jour.

Nous avons groupé sur une table un lot d'étoffes à robes noires, de différentes textures unies ou de fantaisie, se composant de coupons de longueurs variées de 6½ à 15 verges.

Ce sont des étoffes valant régulièrement de 85c à $1.50, mais, jeudi, nous en mettrons le prix à **49c** la verge.

Moins 10 pour cent au comptant.

REZ-DE-CHAUSSEE.

Articles de Fantaisie à beaucoup au-dessous de la valeur

Le temps des fêtes est passé; le magasin reprend son apparence usuelle. Ainsi ce qui reste de marchandises de fantaisies achetées pour Noël et le Jour de l'An doit être promptement vendu. Nous vons marqué ces marchandises pour en faire un écoulement absolu jeudi.

Cadres artistiques en métal pour gravures, de forme ronde et ovale, style doré et oxydé. Prix de **25c** à **$2.25**.

Encriers en métal de fantaisie, de **$1.50** à **$2.50**.

Service à barbe en métal, de **$3.00** à **$6.00**.

Colliers artistiques en métal, dorés et oxydés, sertis de pierres de fantaisie, de **$1.75** à **$6.50**.

Tout à moins de **25** p.c. et **10** p.c. en sus au comptant.

REZ-DE-CHAUSSEE.

PARDESSUS REEFER POUR GARCONNETS A $3.98

Vous n'ignorez pas que la plus dure partie de l'hiver est encore à venir et qu'il reste plus d'une journée où votre petit garçon sentira le besoin d'un bon pardessus Reefer. Eh! bien, l'occasion est belle pour vous de lui en acheter un à très bon marché, car jeudi, nous en offrirons un grand nombre en drap poilu (Nap) bleu, importé, garnis d'un haut collet-tempête et doublés en tweed, pour garçonnets de 6 à 15 ans. Prix réguliers: $5.00 à $6.50.

Jeudi. **$3.98**

Moins 10 pour cent au comptant.

1er ETAGE.

Ogilvy — ANGLE STE CATHERINE ET DE LA MONTAGNE.

UN COMMIS DEFALCATAIRE

Frank Evans, un jeune homme de 22 ans, employé de la maison Belding, Paul and Co., Ltd., a comparu devant le magistrat Lafontaine, sous l'accusation d'avoir détourné $3,000, à ses patrons.

Evans a plaidé non coupable et a été renvoyé à vendredi pour enquête. L'accusé, qui était depuis trois ans à l'emploi de cette maison, occupait la charge de commis d'expédition.

Il aurait dérobé cette somme en forgeant les mandats d'argent.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c la boîte. r

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

CHAURETTE — A Montebello, le 28 décembre, 1906, l'épouse de M. J. Chaurette, chef de gare, un fils, baptisé Joseph-Jean-Charlemagne.

Parrain et marraine, M. Ferdinand Chaurette et Mlle Délima Thibault, grand-père et tante de l'enfant.

DANSEREAU — A Maisonneuve, le 31 décembre 1906, au No 265 rue Jeanne-d'Arc, l'épouse de M. Wilfrid Dansereau, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Gaétane-Léa.

Parrain et marraine, M. Arthur Plon et Mlle Léa Plon, oncle et tante de l'enfant.

LACHAINE — A Saint-Henri de Montréal, le 1er janvier 1907, au No 242 rue Saint-Philippe, l'épouse de M. David Lachaine, inspecteur, une fille, baptisée Marie-Délima-Gilberte.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Nantel, oncle et tante de l'enfant.

PRIMEAU — A Marieville, le 18 décembre, l'épouse du Dr J. Ernest A. Primeau, un fils : Joseph-Fortunat-Bertrand.

Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Huot, grands-parents. 49—2

RIENDEAU — En cette ville, le 31 décembre dernier, Mlle Philomène Riendeau, modiste.

Funérailles privées.

DECES

AQUIN — A Vaudreuil, le 31 décembre, à l'âge de 68 ans, Hydas Beaulieu, épouse de Paul Aquin.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant, à l'église paroissiale de Vaudreuil.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BELANGER — En cette ville, le 1er janvier, à l'âge de 47 ans et 9 mois, Zoé Pauzé, épouse de Avila Bélanger.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 84 Eléonore, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Hélène et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BIENVENU — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de 83 ans, 5 mois et 10 jours, Félix Bienvenu.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Alexandre Bourdon, No 193 rue Centre, Pointe Saint-Charles, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Charles, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARBONNEAU — En cette ville, le 1er janvier, 1907, à l'âge de 27 ans et 9 mois, Blanche Forest, épouse de Charles Charbonneau.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 136a rue Montcalm, à 8 heures pour se rendre à l'église Saint-Pierre et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEMERS — A Viauville, le 31 décembre, à l'âge de 67 ans et 4 mois, Joseph Demers.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 janvier. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, L. J. Demers, 167 rue Lafontaine, coin de la 41ème avenue, à 7½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GELINAS — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de 59 ans et 10 mois, Isaac Gélinas, instituteur.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 4 janvier. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 255 rue Saint-Antoine, à 7 heures, pour se rendre à l'église Saint-Joseph et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GODIN — A Saint-Louis du Mile-End, le 1er du courant, à l'âge de 19 ans, Mlle Donalda Godin, fille de Benjamin Godin.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1443 avenue Hôtel de Ville, à 8 heures précises, pour se rendre à l'église de l'Enfant-Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était Enfant de Marie.

KOENING — A Saint-Ours, le 1er du courant, à l'âge de 39 ans, 5 mois et 19 jours, Marie-Louise-Wilhelmine Lavolette, épouse d'Ambroise Koening, forgeron.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, vendredi, le 4 du courant, à Saint-Ours.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 50—2

LESCARBEAU — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de de 53 ans, Mme Rose Cantin, épouse de Félix Lescarbeau.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 98 rue Marquette, à 8 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LOISEAU — A Stoney Point, Ont., le 30 décembre dernier, Madame Eugénie Surveyer, épouse de M. Elzéar Loiseau, âgée de 70 ans. 50—2

MAILLE — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de 55 ans et 10 mois, Agnès Ranger, épouse d'Alphonse Maillé.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 41 rue Saint-Dominique, à 7 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PINARD — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de 70 ans, Joseph Pinard.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 476 rue Charlevoix, Pointe Saint-Charles, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Charles, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PICHETTE — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de 2 mois et 26 jours, Lucienne, enfant bien-aimée d'Alfred Pichette, 388A Jolliette, Hochelaga.

Funérailles privées.

PROULX — A Châteauville, le 20 décembre, 1906, Nathalie Bigras, épouse d'Ant. Proulx, à l'âge de 46 ans.

ST MARS — En cette ville, le 31 du courant, à l'âge de 27 ans et 9 mois, Marie-Louise Gauthier, épouse de Lucien St Mars, comptable de la maison Viau et Frère.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 janvier prochain. Le convoi funèbre partira de la demeure de son mari, No 166 Parc Lafontaine, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de Boucherville, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 49—2

SAUVE — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de 85 ans et 8 mois, Dame Basile Sauvé, née Scholastique Legault dit Desfauriers, autrefois de Sainte-Anne de Bellevue.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant, à 8 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure de son petit-fils, Napoléon Deschamps, No 978 rue Saint-Laurent, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SOLIS — A l'asile de la Providence, Marie-Ella Solis, décédée ce matin, âgée de 23 ans, fille bien-aimée de E. H. Solis, de Valleyfield.

Le corps a été transporté ce jour à la demeure de son père, et sera inhumé vendredi, le 4 du courant. Le service sera chanté à la cathédrale de Valleyfield, après l'arrivée du train de Montréal, à 9¼ heures a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Pour la table, ayez le SEL DE TABLE WINDSOR, Chaque grain est un cristal parfait. Absolument pur, propre et ne prend jamais en pain. (73) o

Tel. Bell Main 88
TOUT S'USERA
Mais le placage que nous ferons pour vous sera garanti durable.
LYMBURNER & MATHEWS,
(16) Coin Berri et des Commissaires.

Pain de Cunningham
fait avec la meilleure farine du monde. (18)

TELEGRAPHIE

Le général Booth

Londres, 2. — Le général Booth de l'armée du salut, arrivera au Canada vers l'ouverture de mars.

Bryce "siré"

Londres, 2. — Il est question d'offrir au nouvel ambassadeur à Washington, M. James Bryce, la croix de chevalier.

Célibataires en route

Londres, 2. — Le comité central des Sans-Travail vient d'envoyer un fort effectif de célibataires anglais au Canada, à la demande de la Commission d'Immigration d'Ontario.

Au Nicaragua

Magua, Nicaragua, 2. — Jose D. Gomez vient d'être nommé ministre des affaires étrangères et de l'instruction publique. Francisco Castro est ministre de l'intérieur.

La mort de Rizal

Manille, Iles Philippines, 2. — On célébrait hier, au milieu du plus grand enthousiasme, le dixième anniversaire de la mort du docteur Rizal, le patriote philippin qui fut exécuté par les Espagnols pour avoir fomenté la rébellion. Il y eut une procession et discours sur la Luneta, où le Dr Rizal fut exécuté. Les orateurs indigènes ont formulé l'espoir d'obtenir bientôt l'indépendance des Philippines. Le gouverneur-général Smith a aussi fait l'éloge de Rizal.

La police marocaine

Paris, 2. — On croit que la signature de la convention d'Algésiras, à Madrid, permettra d'installer aujourd'hui même la police franco-espagnole. Les officiers français ont déjà été choisis, et l'inspecteur suisse sera nommé d'ici à quelques jours.

Les règlements gouvernant la police des ports seront préparés à Tanger par les ministres français et espagnol, aidés d'un représentant du ministère marocain des affaires étrangères, et, dès qu'ils auront été approuvés par le sultan, la police sera installée.

Réception

Carcaras, 2. — A cause de la maladie du président Castro, il n'y a pas eu de réception du corps diplomatique, à l'occasion du premier jour de la nouvelle année.

Message d'outre tombe

Londres, 2. — On a trouvé sur la plage de Castle Rock, une bouteille contenant un message d'un membre de l'équipage du "Huronian" qui a péri, au printemps de 1902.

Conférence d'Algésiras

Madrid, 2. — La signature du traité d'Algésiras a été faite officiellement hier au département d'état. Tous les représentants des puissances qui y ont pris part, étaient présents.

Belle Bilton

Londres, 2. — La comtesse Clancarty, plus communément connue sous le nom de "Belle Bilton," chanteuse d'opéra, est décédée hier. Elle avait épousé le comte de Clancarty en 1889.

L'influenza

Rome, 2. — Le cardinal Francesco di Paula Cassetta, évêque de Sabina, est retenu à sa chambre par une attaque d'influenza. Vu son grand âge, les médecins craignent des complications qui pourraient être fatales.

Gardes impériales

Constantinople, 2. — Deux soldats ont causé tout un rassemblement en interceptant la circulation sur un pont. Il a fallu avoir recours aux troupes pour rendre les soldats à la raison.

Cuba indépendant

Havane, 2. — Le gouverneur Magoan a reçu les membres du corps diplomatique ainsi que les membres du Sénat et de la chambre, hier dans la chambre rouge du palais du gouvernement.

Le sénateur Gayton de Ayala et l'ambassadeur d'Espagne en présentant leurs hommages, ont exprimé le souhait que la politique qui devra être adoptée assurera l'indépendance de Cuba.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c la boîte. r

Pour Fillette

La blouse longue d'origine française convient tout particulièrement à la fillette dont elle fait ressortir les attraits. Ce style ne se limite pas seulement aux étoffes qui peuvent être lavées mais aussi à toute autre ordinairement en usage pour la confection des vêtements d'écolière. Le yoke à pointe prononcée peut être orné d'un braid étroit ou d'un ruban de velours ainsi que les manchettes et la ceinture. Cette blouse peut être faite de challis, de cachemire, d'albatros ou de pongée. Pour grandeur moyenne, il faut 2 5-8 verges d'une étoffe de 36 pouces.

4105. — Grandeurs: 3 à 9 ans.

Les lectrices de "LA PRESSE" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE "LA PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 4105

Département des Patrons, à "LA PRESSE".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..

No.. .. ..

Rue.. .. ..

Ville.. .. ..

Comté.. .. ..

Age.. .. ..

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au DEPARTEMENT DES PATRONS, à "LA PRESSE" avec 10 cents et le patron No 4105 vous sera adressé quelques jours après.

Au Bon Marché

Les directeurs du "Bon Marché" désirent remercier leurs clients, au commencement de cette année, de leur bienveillant patronage et feront tout en leur pouvoir pour conserver la confiance qu'ils leur ont accordée pendant l'année qui vient de s'écouler.

Ils profitent de cette occasion pour présenter à tous leurs meilleurs souhaits de santé, de bonheur et de prospérité pour l'année 1907.

LETENDRE, FILS & CIE.

Nourriture non Digérée

Quand une partie des aliments reste dans l'estomac et refuse de digérer cela détermine les ennuis de l'indigestion. Cette nourriture non digérée fermente rapidement, irrite la membrane sensitive de l'estomac, puis amène des douleurs dans les autres parties du corps, surtout la tête.

Et le mal continue tant que cette nourriture non digérée reste dans l'estomac. Quelques doses de

Pilules BEECHAM

arrêtent la fermenttion, adoucissent le contenu de l'estomac et déterminent une aide naturelle qui soulage l'estomac de son fardeau. L'usage des Pilules Beecham renforcit les nerfs de l'estomac, qu'il rend promptement à leur état normal de santé. Les Pilules Beecham guérissent pour une aide naturelle qui soulage l'estomac de son fardeau. L'usage des foie et les reins améliore beaucoup la santé en général.

Les Pilules Beecham, en usage dans le public depuis plus de cinquante ans, sont généralement recommandées.

PREPAREES UNIQUEMENT PAR LE PROPRIETAIRE. THOMAS BEECHAM, ST HELEN, LANCASHIRE, ANG.

Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîte de 25 cents. (19) k

20 % Escompte sur tout notre stock au comptant seulement.

VERRERIE, VAISSELLE,
SERVICES A DINER, LAMPES,
COUTELLERIE, PORCELAINE,

Cie Cuddy & Brodeur,

533 rue Sainte-Catherine, Est. Près Amherst.
327 Boulevard St Laurent. Près Ste Catherine.

VOLS DE VIANDE ET DE PATISSERIES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Upton 2. — Dans la nuit de vendredi à samedi des gens peu scrupuleux ont pénétré dans la laiterie de M. G. E. Hétu et ont volé une partie de la viande et toutes les pâtisseries qui s'y trouvaient.

LES PROMESSES DE 1907

Londres, 2. — On ne semble pas attendre l'année 1907 avec autant d'espérances que 1906. Les commentaires de la presse, sur l'année qui vient de disparaître, sont plutôt faibles, car on considère que 1906 restera dans l'histoire comme une époque de transition, au triple point de vue commercial, financier et politique.

La situation en Allemagne, ne paraît pas être brillante, s'il faut en croire les dépêches de Berlin. On attend les élections du 25 janvier.

On croit que l'alliance italo-française sera renforcée en 1907.

M. BARRERE PARLE

Rome, 2. — M. Barrère, ambassadeur de France au Quirinal, a fait les honneurs de ses salons à la colonie française, hier. Dans les remarques qu'il a faites sur les relations entre l'Italie et la France, il a évité de parler de la sympathie du gouvernement italien pour la loi séparatiste de France. S'il avait touché cette question brûlante, on aurait cru, avec un semblant de raison, que c'était là un encouragement au parti socialiste italien.

GUERRE AUX "APACHES"

Paris, 2. — Dans le but de faire une guerre à mort aux "apaches," il vient de se former une ligue de vigilants, comme dans l'ouest américain. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Plusieurs dangereux escarpes ont été coffrés. Ce travail se fait sans direction de la part de la préfecture de police.

CHAT SAUVAGE

Toutes les fournitures que nous employons dans la confection de nos pardessus de chat, sont de première qualité et supérieures en qualité à ce qu'on vous offre ailleurs, et nos prix sont plus bas. Nous sollicitons votre visite.

Chas Desjardins et Cie, 485 Sainte-Catherine Est, coin Saint-Timothée. Tél. Bell Est, 1536, 1537. r.

FEU OLYMPE GREGOIRE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Esprit, 2. — Après une longue et douloureuse maladie, soufferte avec une édifiante résignation, est décédé, ce matin à l'âge de 34 ans et 10 mois, M. Olympe Grégoire, instituteur de l'école du village.

Les funérailles auront lieu vendredi prochain, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale de Saint-Esprit.

Le regretté défunt était le frère de M. l'abbé Grégoire, vicaire à Saint-Louis de France.

Nos sympathies à la famille en deuil.

CHAT SAUVAGE

Si vous avez l'intention d'acheter un pardessus de chat sauvage, de couleur uniforme et les peaux bien accordées, voyez les nôtres, 40 pour cent meilleure valeur qu'ailleurs.

Chas Desjardins et Cie, 485 Sainte-Catherine Est, coin Saint-Timothée. Tél. Bell Est, 1536, 1537. r.

LE MAGASIN RENOMME POUR SES PRIX ET SON BON SERVICE.

HAMILTON

583 à 587 RUE SAINTE-CATHERINE-OUEST, Entre Drummond et de la Montagne.

La Vente de Coupons de Broderie de Manufacture

A un intérêt tout spécial cette saison, car nous exposons un assortiment plus considérable que jamais des meilleures marchandises. Comme nous avons acheté ces Coupons sur "échantillons" directement des fabricants de St Gall, en Suisse, à beaucoup moins de la moitié de ce qu'on les paierait en les achetant à la pièce, cette vente annuelle offre de grandes occasions d'économies aux femmes qui s'y connaissent en fait de travaux à l'aiguille des meilleures marques.

"Nous vous conseillons de venir faire votre choix de bonne heure."

NOTRE VENTE de LINGE BLANC de JANVIER

Nous avons insisté auprès des fabricants qui nous approvisionnent pour qu'ils nous fournissent la haute qualité ordinaire en fait de Sous-Vêtements. Tout est de qualité supérieure sous le rapport du tissu, du fini, des dessins, de la confection. Vous trouverez aussi dans cette vente de janvier les plus grandes valeurs que vous puissiez attendre. Voici des offres spéciales pour jeudi.

CACHE-CORSET POUR DAMES, en belle batiste blanche, garnis de broderie au col et aux emmanchures, devant avec biais d'insertion de broderie et remplis. Toutes grandeurs. Prix spécial de jeudi 29c

JUPONS POUR DAMES, en batiste blanche pesante, avec double fronce large en mousseline, garnis de dentelle lavable et de remplis, pleine largeur. Prix spécial de jeudi 65c

CALEÇONS DE DAMES, en belle batiste blanche, garnis de large dentelle lavable, de mousseline avec petit volant d'insertion de dentelle, pleine grandeur. Prix spécial de jeudi 45c

ROBES DE DAMES, en belle batiste anglaise, col forme V, garnies d'insertion et de remplis, manches garnies de broderie. Prix de la vente de jeudi 75c

CORSETS DE DAMES, en gris et blanc, faits de coutil français, garnis de dentelle et de ruban étroit, devant droit, nouveau buste haut, longs de hanche, 18 à 30. Une valeur spéciale jeudi. . . . 59c

NOTRE VENTE D'ECOULEMENT de JANVIER

Même pour ce magasin, célèbre depuis quarante ans pour ses ventes à bon marché au comptant, les assortiments considérables qui nous restent nous permettent grâce à nos grandes réductions de vendre aux plus bas prix possibles.

SOIES JAPONAISES BLANCHES, 20 pouces de large. Prix régulier, 25 cents. Offre spéciale pour jeudi 17c

PELUCHES ET VELOURS unis et de fantaisie nuances désassorties. Ils se vendaient 50 et 75 cents. Offre spéciale pour jeudi. 19c

Peau de soie tout noir avec bordure blanche de même tissu. C'est une soie qui ne se coupera pas. Elle se vendait régulièrement 55 cents. Offre spéciale pour jeudi 39c

Mousseline nansouk blanche, 36 pouces de large, le tissu idéal pour sous-vêtements d'été, 18 cents . . . Jeudi 10c

Drap Madopolum blanc, pour sous-vêtements de dames, fait des meilleures fabriques d'Egypte, 36 pouces de large, 20 cents. Jeudi 12½c

TISSUS PESANTS A ESSUIE-MAINS POUR ROULEAUX, dit toile, avec ou sans bordure, 5 cents. Offre spéciale pour jeudi 4c

DRAP GRANITE NOIR, 40 pouces de large, spécialement adopté pour robes de matinées et enfants, 55 cents. Offre spéciale pour jeudi 35c

De 8 à 10 heures
JEUDI MATIN
Coton ouaté crème, pesant, la verge. 5c

Linon Victoria blanc, 32 pouces de large, tissu d'un magnifique fini clair, pour blouses ou robes, 10 cents. Offre spéciale pour jeudi 7c

Guingan et zéphirs en fil écossais, dessins à carreaux et à rayures. Valeurs de 15 et 20 cents. Jeudi . . 10c

Linon blanc Bishop, 40 pouces de large, pour blouses et costumes d'été pour dames, 15 cents. Jeudi . . 10c

La Cie Hamilton, 583 à 587 RUE STE CATHERINE OUEST, Entre Drummond et de la Montagne.

CONSEIL DE GUERRE

Jackson (Mississippi), 2 — Le capitaine S. H. Bagnell, commandant des fusilliers de Port Gibson, shérif du comté de Chalborne, a formellement accusé le major général S. R. Kressler de Greenwood, d'avoir frappé un soldat de la compagnie à Gulfport. Le capitaine Bagnell demande que le général Kressler soit traduit devant un conseil de guerre.

$200,000 EN FUMEE

New-York 2. — Ce matin, vers une heure, le feu s'est déclaré dans une écurie de louage de la Cinquante-troisième rue, Ouest, No 429, et s'est rapidement communiqué aux édifices voisins, entre les avenues Neuvième et Dixième. En quelques instants, les flammes avaient envahi une vingtaine de garnis et de maisons de rapport. Les pertes sont de deux cent mille dollars. On craint pour le sort de plusieurs locataires de logements.

Cinq cents personnes au moins habitaient dans les maisons incendiées. Pendant l'incendie, une émeute s'est élevée entre négres et blancs et un noir a été blessé à la tête d'un coup de feu. La police a pacifié les émeutiers.

TERRIBLE LECON

New-York 2. — Elmer Dunn, Clarence Bennett, William E. Casey et William Beil, de Newark, N. J., se sont fait tuer, hier soir, par un train du Leigh Valley, à South Plainfield, N. J., en sautant à bas d'un autre train, pour éviter d'être pris par le conducteur. Ils avaient volé une procession.

Les Enfants Faibles Engraissent

Un des effets remarquables du fameux Sirop d'Anis Gauvin, c'est qu'il empêche la déperdition des forces chez les enfants débiles et favorise ainsi leur développement et un léger embonpoint. Avec un régime régulier et un bon sommeil assuré par la Sirop d'Anis Gauvin, un enfant ne peut que profiter à la grande satisfaction de ses parents.

Mme Rembert, 79 rue St Christophe, Montréal, nous écrit :

Monsieur J. A. E. Gauvin, Pharmacien, Montréal.

Je suis tellement satisfaite des résultats que j'ai obtenus par l'emploi de votre Sirop d'Anis Gauvin que je me fais un vrai plaisir de vous en témoigner toute ma satisfaction. Ma petite fille dont je vous inclus le portrait en a pris presque continuellement depuis sa naissance. Je n'ai jamais eu à passer une nuit blanche pour bercer et consoler mon bébé. Aussitot qu'elle avait un dérangement quelconque vite je lui faisais prendre une dose de votre Sirop d'Anis et presque instantanément la douleur disparaissait et l'enfant s'endormait pour se reveiller le lendemain joyeux et dispos.

Aussi chaque fois que j'en ai l'occasion je recommande fortement votre Sirop d'Anis Gauvin qui est à mon avis le remède indispensable pour les bébés.

Mme REMBERT.

SIMPSON'S WHISKY

Meilleur que les Autres pour le Meme Prix

HUDON & ORSALI 25 259 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

TEMPERATURE

Beau et modérément froid. Jeudi, beau et doux.

L'HON M. EMMERSON

L'honorable H. R. Emmerson, ministre des chemins de fer et canaux était, lundi, de passage à Montréal, en route pour Ottawa, venant de la convention des libéraux du Nouveau-Brunswick, tenue à St Jean, la semaine dernière. Il a nié la nouvelle lancée par le "World" de Toronto, à l'effet qu'il serait sur le point d'abandonner la politique pour être remplacé par l'hon. M. Blair.

SIR WILLIAM HOWLAND

Par la mort de Sir William Howland ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario, le pays voit disparaître l'un des rares survivants des hommes d'Etat qui ont fait la Confédération Canadienne.

Il est décédé, hier, à Toronto, à l'âge de 96 ans.

De tous ceux qui ont pris part à la Conférence de Québec en 1864, il ne reste plus que Sir Charles Tupper.

CHEZ LE GOUVERNEUR GENERAL

La réception du jour de l'an donnée hier, à Ottawa, par le gouverneur-général, a été très brillante. Elle a duré de midi à une heure, et plus de sept cents des principaux citoyens de la capitale sont allés serrer la main de Lord Gray. Les ministres présents étaient sir Wilfrid Laurier, sir Richard Cartwright, les honorables MM. Fielding, Fisher, Scott, Emmerson et Oliver.

QUI N'ENTEND QU'UNE CLOCHE N'ENTEND QU'UN SON

Les dépêches européennes et un certain nombre de journaux de France nous ont appris que la population de Paris était restée indifférente à l'expulsion de Son Emminence le cardinal Richard par les officiers du gouvernement français. Nous reproduisons ailleurs le compte-rendu que l'"Univers" a publié de cet incident. Ce journal est sans doute une feuille fortement à tendances catholiques; mais il a aussi la réputation d'être un journal impartial et modéré en tout.

On lira avec intérêt, tels que racontés par l'"Univers", les détails de la démonstration, à la fois enthousiaste et respectueuse, que la population de Paris fit au vénérable prélat sur son passage du palais archiépiscopal à l'hôtel du député Cochin.

A L'ARCHEVECHE

Hier, Monseigneur l'archevêque de Montéal recevait les voeux des fidèles de sa ville métropolitaine dans le salon de l'archevêché.

Comme toujours, Sa Grandeur s'est montrée paternelle, bienveillante, et a répondu à tous de la manière la plus gracieuse. L'élite de notre société montréalaise s'est fait un devoir d'aller offrir ses voeux au premier pasteur du diocèse et par là cimenter davantage les bonnes relations qui doivent exister entre le Père et les enfants.

Monseigneur recevra les dames le lendemain de l'Epiphanie, comme nous l'avons déjà annoncé, de 2 heures à 5 heures de l'après-midi.

SUR LES COTES DU PACIFIQUE

La campagne électorale qui vient de commencer dans la Colombie Britannique promet d'être fort intéressante. Notons d'abord la rentrée en scène de l'hon. M. McInnis qui vient de démissionner comme gouverneur du Yukon pour prêter main forte au chef de l'opposition libérale, M. J. A. Macdonald.

Vient ensuite le célèbre "Joe" Martin qui se présente à la fois à Vancouver et à Victoria, candidat socialiste indépendant.

Les socialistes qui ont pour chef M. Hawthornwaite, de Nanaimo, espèrent remporter avec les indépendants vingt-cinq comtés sur trente-six. C'est alors que la lutte deviendrait intéressante entre M. Martin et les chefs socialistes.

Le premier ministre McBride a commencé sa campagne, lundi à Victoria, ayant à ses côtés, l'hon. M. Green qui a été obligé de sortir du cabinet à la suite d'une pas bien claire transaction, mais qui reste quand même fidèle à son chef.

LORD STRATHCONA

On affirme de plus en plus que Lord Strathcona, qui est actuellement en route pour le Canada, désire abandonner son poste de Haut Commissaire à Londres.

Ce n'est plus un secret pour personne que l'an dernier, il a demandé à être relevé de sa charge à cause de son grand âge et des vastes intérêts financiers qu'il a à surveiller. A la demande de Sir Wilfrid Laurier et de ses collègues, il consentit à rester en fonctions. Mais, cette fois, on semble croire qu'il est déterminé à partir. Nous saurons dans quelques jours à quoi nous en tenir sur les intentions du Haut Commissaire, c'est-à-dire dès qu'il mettra le pied sur le sol du pays.

LES PERES DE LA CONFEDERATION

Sir Willam P. Howland est décédé hier à Toronto à l'âge

DE 96 ANS

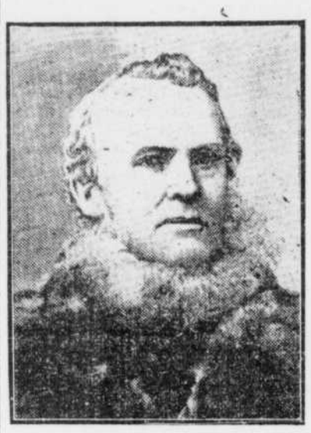
Avec Sir Charles Tupper, il était le dernier survivant de la brillante phalange de 1867.

NOTES BIOGRAPHIQUES.

Toronto, 2 — Sir William Pearce Howland, P.C., C.B., K.C.M.G., est décédé hier matin à sa demeure de la rue Bloor, à l'âge avancé de 96 ans.

Par la mort de cet homme distingué, le Canada perd un autre de ses citoyens qui font partie du groupe de ceux qui furent témoins de la rédaction et de la signature de l'Acte de la Confédération en 1866-67 et que l'on désigne sous le nom de: "Pères de la Confédération".

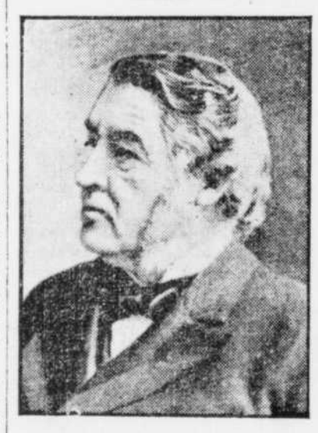
Sir William P. Howland descend



Sir William Pearce Howland, l'un des Pères de la Confédération, décédé hier matin, à Toronto.

d'une vieille famille anglaise qui a toujours demeuré aux Etats-Unis depuis l'année 1620. Il naquit à Paulings, N. Y., en 1811 et vint au Canada en 1830. Une dizaine d'années plus tard, il achetait les moulins Lambton, près de Toronto, puis subséquemment se lançait dans le commerce d'épiceries en gros à Toronto. Non seulement il réussit en affaires, mais il devint même l'un des politiciens les plus en vue de cette dernière ville et en 1857, il était élu député libéral de West York, dans l'ancien parlement canadien. Il siégea à la Chambre jusqu'à la Confédération, remplit tour à tour les fonctions de ministre des finances, ministre des postes, ministre de l'Intérieur et receveur-général.

En 1866-67 M. Howland fut envoyé en Angleterre comme représentant canadien à la conférence coloniale qui eut lieu à Londres dans le but de compléter les termes et arrangements de l'union canadienne, devenant ainsi l'un des Pères de la Confédération.



Sir Charles Tupper, le seul survivant du groupe des "Pères de la Confédération."

En 1867, M. Howland fut élu membre du premier parlement du Dominion, mais résigna quelque temps après pour remplir les fonctions de Lieutenant-Gouverneur de la province d'Ontario, charge qu'il occupa jusqu'en 1873, alors qu'il se retira de la vie publique.

En 1869 M. Howland était fait Compagnon du Bain et en 1879 il était créé chevalier de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges.

Ses funérailles auront lieu à 2 h. 45 de l'après-midi demain à la cathédrale Saint-Jacques.

Sir Charles Tupper est le seul survivant du groupe des "Pères de la Confédération" et ce vétéran de la politique semble, malgré son âge avancé, défier les assauts du temps.

DANS ONTARIO

La législature d'Ontario a été convoquée pour le 24 courant. On croit que l'honorable M. G. W. Ross n'y siégera plus, sa nomination au Sénat étant regardée comme certaine.

Le chef de l'opposition libérale sera soit l'hon. M. Harcourt, soit l'honorable George P. Graham, tous deux anciens collègues de M. Ross, ou M. Preston, député de Brandford.

D'autre part, le "World", de Toronto, annonce que l'hon. J. J. Foy, le procureur général, a l'intention de prendre bientôt sa retraite et qu'il sera remplacé par l'hon. J. W. Hanna, actuellement secrétaire provincial.

NOS MINISTRES

L'hon. M. Brodeur a donné audience, lundi, à une délégation d'électeurs des comtés de Soulanges et de Vaudreuil. MM. G. Boyer et Mousseau, les représentants des deux comtés, ont présenté les délégués.

Le ministre de la marine a passé le jour de l'An dans sa famille, à Saint-Hilaire.

—L'hon. M. W. A. Weir, ministre des travaux publics, était au bureau du gouvernement, cet avant-midi.

FIEVRE OU GRIPPE CORYZA OU INFLUENZA

Une maladie qui régne à l'état presqu'épidémique et qui fait, chaque jour, des victimes de plus en plus nombreuses. Symptomes et traitement. Entrevues et statistiques.

La maladie à la mode, à Montréal, par le temps qui court, est bien la grippe ou influenza, compliquée de une ou deux affections qui lui donnent un caractère de gravité très sérieux. Les personnes qui en sont atteintes n'en meurent pas toutes, il est vrai; mais la plupart ont besoin de suivre un régime très sérieux pour éviter les complications qui peuvent surgir.

"La Presse" a déjà eu l'occasion de parler de cette maladie qui fait tant de victimes. Comme beaucoup de personnes restent encore sous l'impression que les malades souffrent de la fièvre typhoïde et de la commune grippe, "La Presse" a dépêché, ce matin, un reporter auprès de quelques médecins pour avoir leur opinion.

Le Dr Desroches, de la rue Saint-Denis, avec sa courtoisie parfaite, nous a donné les renseignements suivants:

"Beaucoup de cas présentent un caractère de gravité très prononcé. Mais dans presque tous les cas, nous sauvons les malades.

C'est une épidémie, il n'y a pas à se le dissimuler. La grippe règne en notre ville, et le nom de cette maladie me paraît fort bien trouvé: nous sommes littéralement grippés au moment où l'on s'y attend le moins.

"C'est le réveil de l'épidémie de 1889 et 1890, qui reprit en 1897. Mais en cette dernière années, l'affection fut beaucoup moins sévère.

"Ce qu'il y a de curieux dans cette maladie, c'est la manière dont elle frappe ses victimes. Vous êtes robuste, plein de vigueur et regorgeant de santé. Soudain, vous vous sentez indisposé et quelques heures après vous prenez le lit. On tombe en pleine santé, tout d'une pièce.

—A quoi attribuez-vous cette maladie?

—Au climat, à la température capricieuse que nous avons eue.

"La forme ordinaire de la grippe se manifeste par des douleurs dans les voies respiratoires, la gorge principalement; une bronchite se déclare, puis vient la pneumonie. La grippe s'attaque aux voies digestives et au cerveau, dans ce dernier cas, la maladie est très sévère.

Le patient a le délire et devient d'une grande faiblesse.

"Il meurt moins de malades cette année qu'en 1889, et ce sont les grandes personnes qui sont le plus généralement atteintes. Dans les cas de rétablissement, il faut laisser au malade faire une convalescence prolongée pour éviter les rechutes.

"Le meilleur moyen de combattre le fléau est, dès que l'on se sent frappé, de prendre une forte limonade avant de se mettre au lit et de se donner ainsi une forte transpiration."

Le Dr A. Demers, chef interne, à l'hôpital Notre-Dame, dit que le diagnostic est très difficile. La grippe prend surtout la forme gastrique intestinale. La grippe peut être causée par un refroidissement trop subit.

En Angleterre, la même maladie existe, mais elle est beaucoup plus maligne.

Ici, les cas sont sous trois formes principales: fiévreuse, pulmonaire et gastrique. C'est cette dernière qui est la plus grave et qui conduit souvent le malade aux fièvres typhoïdes. Le Dr Demers dit que le traitement est assez difficile vu que l'on ne sait pas, au début, quelle forme il faut combattre.

Les cas de maladies intestinales que certains attribuaient à la fièvre typhoïde et que le Dr L. Laberge, médecin principal du service d'hygiène, dans une entrevue donnée il y a quelques jours à "La Presse", était tenté d'attribuer à la grippe intestinale, seraient de la fièvre typhoïde bien caractérisée. Encore ce matin, 29 cas ont été rapportés au docteur, 26 à l'Hôpital-Général et 3 à l'hôpital Victoria.

Je crois, disait ce matin le Dr Laberge, que les gens feraient bien de faire bouillir leur eau avant de la boire. C'est une précaution qui ne nuit pas, même si elle est inutile."

"Ces chiffres sont de nature à nous faire réfléchir, car les autorités médicales de ces hôpitaux connaissent leur affaire et ne raportent ces cas qu'à bon escient. Sur les 29 cas rapportés 5 viennent de la campagne, 9, de Sainte-Cunégonde et de Saint-Henri, 4, de Westmount, 3 de Montréal-Annex, 1 de DeLorimier, et 1 est de provenance inconnue, mais sûrement en dehors de la ville. C'est 23 cas sur 29 qui viennent d'endroits non desservis par l'aqueduc de Montréal."

D'autres médecins ne croient pas à l'existence de la fièvre typhoïde, mais seulement à une grippe de porme intestinale, avec des symptômes initiaux pareils à ceux de la typhoïde.

Dans tous les cas, beaucoup de malades sont aux hôpitaux présentant tous les symptômes de la typhoïde. On nous fournit les chiffres suivants:

Hôpital Victoria, 65.
Hôpital Général, 32.
Hôpital Notre-Dame, 15.
Hôpital Western, 12.
Hôpital Homéapathique 9.
Total . . . . . .
Total, 133.

LES OBSEQUES DE M. G. LAURIER

Elles ont eu lieu ce matin au milieu d'un cortège imposant

A SAINT-LIN

Sir Wilfrid assiste aux funérailles de son frère avec une multitude de personnages éminents.

HOMMAGES SUPREMES

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Saint-Lin des Laurentides, 2 — En l'église paroissiale de Saint-Lin ont eu lieu, ce matin, au milieu d'une affluence extraordinaire de parents et d'amis, accourus de tous les coins du pays, les obsèques de feu Charlemagne Laurier, député de l'Assomption aux Communes.

De mémoire d'homme, jamais on n'avait vu en cette paroisse un cortège funèbre aussi imposant.

Les porteurs du corps étaient MM. Louis Patry, Louis Vézina, Jos. Galarneau, Alex. Tourangeau, Olivier Renaud et Euclide Durand.

Portaient les coins du poêle: MM. J. A. Lambert, Ovide Brien, Joseph Renaud, Jos. Gauthier, M.P.P.; Hormisdas Gauthier et K. Monahan.

Conduisaient le deuil: MM. Raoul, Romuald et Wilfrid, les fils du défunt; Sir Wilfrid et Carolus Laurier, ses frères; Dr J. B. Dorion, son gendre; Charles et Rodolphe, ses petits-fils; Vitalien et Edouard Pauzé, Georges Martel, Aristide Lecours, ses beaux-frères; C. H. Laurier, Joseph Laurier, Médéric Laurier, Albert Laurier, Jules Laurier, Aristide Laurier, J. R. Laurier, Dr Rubens Laurier, Hippolyte Laurier, Soeur Zénon, de la Communauté des Soeurs Jésus-Marie, belle-soeur du défunt; Soeur Maximinen, sa nièce, aussi des Soeurs Jésus-Marie.

Dans le cortège funèbre, on remarquait: les honorables sénateurs Dandurand, J. P. B. Casgrain et F. L. Béique, l'hon. L. P. Brodeur, l'hon. Rodolphe Lemieux, l'hon. Jean Prévost, l'hon. Horace Archambault, l'hon. Rodolphe Roy, Secrétaire Provincial; MM. Victor Pelletier, délégué par l'"Intercolonial", Edmond Guerin, C.R.; Hector Verret, Jos. Archambault, avocat; L. A. Rivet, député d'Hochelaga; Dubeau, député de Joliette; G. Boyer, député de Vaudreuil; Dr Aumond, Honoré Gervais, M. P.; Wilfrid Mercier, R. Thibaudeau, G. A. Morrison, avocat; Marc Laporte, M. Mireau, Paul Chartrand, L. J. S. Racette, M. Morin, R. Viger, R. Béland, Jos Galarneau, Louis Galarneau, Roch Marien, A. Lavigne, Jos Morin, J. Bruno, Turennes, Calixte Lebeuf, le capitaine Tascheau-Beaudoin, Urgel Jetté, Jos Roch, D. A. Lefortune, H. Dupré, ex-M.P.; H. A. Lemieux, J. Lemieux, Dr Pelletier, député de Sherbrooke; Jos Meunier, E. Meunier, Georges Meunier, R. Meunier, S. Brigel, H. Dubreuil, O. Archambault, H. Duhamel, J. Pauzé, E. Séguin, O. Séguin, J. Archambault, J. Marion, Alex. McLarent, H. et A. Bonenfant, L. J. Gauthier, député de L'Assomption à l'Assemblée Législative, le notaire O'Gleamen, P. Larochelle, Albert Hudon, N. Cadotte, Achille Poi-

A suivre sur la page 9

FIN D'ANNEE DILUVIENNE

Il est tombé lundi plus d'un pouce de pluie.

INONDATION

La rue Craig ressemblait à un fleuve charriant des immondices et l'on y enfonçait

A MI-JAMBE

La bordée de neige du jour de Noël nous avait fait espérer un de ces Jours de l'An si typiques de l'hiver canadien, alors que sous un soleil qui brille radieux dans le bleu intense du ciel, l'air glacé vous pique les joues, rosit le nez et fait relever le collet des pardessus.

Il n'en fut hélas rien, pendant toute la semaine, la température s'adoucit et lundi matin un vrai déluge de pluie crevait sur nos têtes. Toute la journée la pluie tomba délayant du fumier dans de la neige à moitié dégelée, faisant des lacs où l'on enfonçait à mi-jambe, fripant les plumes aux chapeaux de ces dames, trempant les fourrures, transperçant les parapluies.

Certaines rues étaient devenues impraticables non seulement pour les piétons, mais encore pour les tramways. Du boulevard Saint-Laurent au square Victoria, la rue Craig était un trou bourbeux infecte où le piéton pataugeait, les chevaux tiraient à plein collier et les charretiers juraient.

Dans la soirée la pluie cessa, mais le dégel se continue. Les côtes sont lavées par la pluie et les pavés de pierre sont à nu. A certains endroits, la température aidant, on se croirait rendu au mois de mars.

La compagnie des tramways a éprouvé de grandes difficultés pour faire circuler ses voitures électriques. On a dû conduire, pas moins de 150 tramways aux ateliers de réparation, lundi, et autant hier.

Les patins des voitures se prenaient aussi souvent dans les rails, c'était une source d'ennuis pour la compagnie; car cela gênait la circulation des tramways dans les différentes rues.

L'eau entrait dans les voitures et les dégâts étaient tels qu'il fallait traîner les tramways jusqu'aux ateliers pour leur faire subir les réparations nécessaires.

Toute la journée, hier, de nombreuses équipes d'hommes ont été employés à faire disparaître l'eau en creusant des canaux.

Toute la journée de lundi des plaintes ont été faites à l'hôtel de ville au sujet de caves et de trottoirs inondés. L'ingénieur en chef de la voirie a donné des ordres pour faire ouvrir toutes les bouches d'égout et des rigoles ont été creusées le long des trottoirs et à travers les rues pour faire couler l'eau.

Mais les hommes ne pouvaient pas travailler aussi vite que l'eau montait.

D'après le pluviomètre de McGill, il a tombé samedi 1.08 pouces d'eau, ce qui équivaut à 10.8 pouces de neige. Il a fallu dans la soirée envoyer une pompe à vapeur au tunnel de la rue Wellington qui était inondé et ce n'est qu'après minuit qu'on put passer.

Les égouts ont suffi au trop plein des rues et l'eau qui est entrée dans les caves est plutôt l'eau de surface.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 2. — Le dégel n'a causé, ici, que des dégâts insignifiants.

INCIDENT DU JOUR DE L'AN

Singulière méprise d'un chef de famille un peu éméché.

SCENE SERIO-COMIQUE

Confusion produite par la similitude de costumes de deux enfants, dans une gare.

TOUT S'EXPLIQUE

Des fêtes comme celle du Jour de l'An ne se passent pas sans qu'il se produise toute une série d'incidents tantôt graves, tantôt amusants. L'un des représentants de "La Presse" a été témoin hier de l'une de ces mille petites scènes sério-comiques. Il se trouvait à une petite station du New-York Central, entre Valleyfield et Montréal, attendant le train qui devait le ramener dans la métropole. Une centaine d'autres personnes attendaient aussi. Dans ce nombre se trouvait un particulier d'une quarantaine d'années, accompagné de sa femme et d'un enfant de deux ans environ, vêtu de blanc et coiffé d'un chapeau rouge. Il était évident que le personnage en question avait célébré le Jour de l'An plus que de raison. De nombreuses libations avaient légèrement embrouillé ses idées.

Il descendit dans la station tenant son fils par la main. Inconsciemment, il le lâcha, et l'enfant se glissant entre les jambes des voyageurs alla rejoindre sa mère à quelques pas. Tout à coup, l'homme s'aperçut que son fils était disparu. Il jeta un coup d'oeil autour de lui, et dans la salle mal éclairée, vit un enfant de deux ans environ, vêtu de blanc, et coiffé d'un chapeau rouge assis sur une valise. Il le prit par la main et l'entraîna.

Un autre voyageur entra alors en scène. "Voulez-vous laissez mon enfant!" L'autre ne répondit pas, entraînant le bambin. "Voulez-vous me rendre mon enfant", fit le deuxième voyageur en saisissant par le bras le ravisseur de son rejeton. "Votre enfant! J'ai mon enfant avec moi. C'est tout. Si vous avez perdu votre enfant cherchez-le". Le deuxième voyageur cependant était à bout de patience. Il arracha son fils des mains de l'étranger, lui envoya rouler son chapeau dans la boue, puis le bouscula rudement, le repoussant à travers la foule en une prise de corps. Il ne le lâcha qu'après l'avoir menacé de le faire loger au "black hole" s'il rentrait dans la station. L'autre restait tout abasourdi, ne comprenant rien. Sa femme arriva à ce moment. "Mais laisse donc les enfants des autres. Roméo est ici. Tiens, regarde-le. Le v'là Méo".

Et l'homme regarda et vit effectivement son fils Roméo dans les bras de sa mère. Il n'y avait pas à s'y tromper.

La méprise avait failli produire une joute de boxe.

CHEZ LE CONSUL DE FRANCE

La réception du consul général de France a eu, hier, une animation toute particulière. Jamais pareille foule ne s'était présentée au consulat, et M. Dallemagne a eu l'occasion de faire connaissance avec presque tous les membres de la colonie française de Montréal.

Les membres des sociétés françaises (l'Union Nationale Française, la Société de Secours Muutels, la 131e Section des Vétérans de terre et de mer) invités spécialement par une convocation insérée dans les journaux, se sont rendus en grand nombre à la chancellerie.

Il n'y eut pas de discours, mais de simples, chauds et sincères compliments échangés de part et d'autre, et M. le consul général offrit un verre de champagne à ses empressés visiteurs.

L'espace nous manque pour dresser la liste de ceux-ci et nous nous bornerons à citer, au hasard de la mémoire, quelques-uns deps personnages, canadiens et français, qui assistaient à cette réception:

L'hon. juge Robidoux, l'hon. juge Lavergne, les honarables Dandurand, Béique, Horace Archambault, MM. E. P. Lachapelle, Israël et Joseph Tarte, Gonzalve Désaulniers, comte des Etangs, Jules et Michel Helbronner, de Siéyès, Louvigny de Montigny, Hirtz, père et fils, Beulac, père et fils, Thomas Côté, Leblond de Brumath, Bourgeois, Adelstan et François de Martigny, E. Charlier, E. Galibert, C. Galibert, Jonas, Perron, Martin, Lambert de Roode, Chamoux, Barbier, Trouillard, père et fils, docteur Monod, A. Pinoteau, Henri Roullaud, Pony, de Crèvecoeur, Colas, Fréchon, Castelli, Bondoux, Boudet, Dubouchay, père et fils, J. d'Halevyn, etc., etc., etc.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Une intéressante et utile publication

La Chambre de Commerce du District de Montréal vient de publier un Bulletin Spécial, qui donne une excellente idée de ses travaux et du rôle important que cette institution canadienne française remplit dans notre monde d'affaires.

Cette brochure qui ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'élégance du format, contient de très instructifs rapports et articles de collaboration, et de très belles illustrations.

On lira, avec le plus vif intérêt, le rapport sur l'Exposition Internationale de Milan, celui des Congrès des Chambres de Commerce Internationales et de l'Empire, des études instructives sur l'Enseignement Commercial Supérieur, les Affaires du Havre, le Crédit Hypothécaire, l'histoire de l'Economie Politique, les Sociétés Coopératives et Industrielles, etc.

Bref, cette publication fait honneur à la Chambre de Commerce, et nous la remercions sincèrement pour l'exemplaire qu'elle nous a adressé.

UN SEUL PRISONNIER

L'année a bien commencé pour le tourne-clefs Murphy, du poste central. De six heures hier matin à huit heures, hier soir un seul prisonnier a été écroué au poste central.

LA MORT D'UN GRAND ARTISTE

M. Bourriche, fondateur de la maison de ce nom, est décédé

A ANGERS, FRANCE

Le maître-autel et la chaire de l'église Notre-Dame, sont revêtus décorés des oeuvres du défunt.

UN GRAND CHRETIEN

D'Angers, (France), nous arrive la nouvelle de la mort d'un homme dont la célébrité a passé les mers, M. Bourriché, fondateur de la célèbre maison Bourriché, statuaire.

Monsieur Bourriché était un artiste dans tout le sens du mot et de plus un artiste religieux. Il a refusé d'exécuter beaucoup de travaux profanes, qu'on lui demandait des Etats-Unis, il ne voulait s'occuper uniquement que de sujets religieux ce qui explique pourquoi il excellait dans cet art.

Ces oeuvres ne sont pas inconnues à Montréal, M. Bourriché est l'auteur des superbes sujets qui ornent le maître-autel et la chaire de l'église Notre-Dame, ce qui suffirait à l'illustrer, et de combien d'autres oeuvres du genre en France.

C'était de plus un grand chrétien. Quant il s'est agi de bâtir l'église de la Madeleine à Angers on songea au terrain qu'occupait l'atelier de M. Bourriché. Celui-ci l'offrit généreusement à Monseigneur l'évêque. On voulut le dédommager en lui offrant une somme ou un nouveau terrain. Il refusa cette offre disant qu'il n'en ferait jamais trop pour Dieu.

Non seulement, sa maison ne souffrit pas de cet acte de générosité, mais elle devint florissante et célèbre, non seulement en France, mais aussi à l'étranger.

Ses successeurs, Messieurs Rouillard, frères, continuent les traditions de la maison avec une grande habileté et avec la même piété. Le Canada a eu le plaisir de recevoir l'un d'eux l'année dernière. A cause de la crise qui existe en France, ces Messieurs ont l'intention de venir s'établir au Canada dès le printemps prochain; déjà, ils ont reçu la commande de plusieurs oeuvres, entre'autres, l'autel de l'église de Maisonneuve, celui de l'église de N. D. du Chemin à Québec, celui de la nouvelle église de Guelph, Ont, et de plusieurs autres.

La maison Cadieux et Derome de Montréal possèdera bientôt des spécimens des oeuvres de la maison Rouillard, d'Angers. Les nombreux clients de cette maison seront à même d'admirer ces travaux exécutés avec tant d'adresse et nous ajoutons avec tant de piété.

FEU NARCISSE RIOUX

UN HOMME D'AFFAIRES EMINENT DE QUEBEC QUI DISPARAIT.

Québec, 2 — M. Narcisse Rioux, un des marchands épiciers en gros les plus connus dans la ville et le district de Québec, est mort hier matin à son domicile, 27 Des Remparts. Le parti libéral à Québec perd en lui un de ses plus fidèles amis et un de ses plus généreux et zélés partisans.

Feu Narcisse Rioux, décédé à Québec.

M. Rioux était membre de la commission du port de Québec, directeur de la Banque Nationale et de plusieurs autres institutions financières québecquoises. C'était un des hommes d'affaires de l'ancienne capitale qui ont le mieux réussi dans le commerce. C'est un "self made man" qui s'était acquis une jolie fortune. La nouvelle de la mort de M. Rioux sera particulièrement pénible à Sir Wilfrid Laurier, qui le tenait en grande estime.

A DEUX DOIGTS DE SA PERTE

Un jeune sourd-muet de la ville St Louis renversé et blessé par un tramway.

Le premier de l'An a failli être fatal à l'un des membres de l'Institution des Sourds et muets de la ville Saint-Louis.

Un jeune sourd et muet du nom de Joseph Boisclair, âgé d'une vingtaine d'années obtenait hier après-midi la permission d'aller faire une visite à sa soeur, aussi sourde-muette, à l'Institution des Sourdes et Muettes, rue Saint-Denis. Le jeune homme s'en allait bien tranquillement à pied lorsque vers quatre heures on voulant traverser la rue Saint-Denis au coin de la rue des Carrières il fut projeté hors de la voie par un tramway. Le mécanicien avait eu beau sonner le gong, mais Boisclair n'en avait absolument rien entendu.

L'infortuné fut recueilli sans connaissance et transporté chez le Dr Therrien qui lui donna les premiers soins que nécessitait son état. Il avait été blessé à la tête seulement.

LES PREMIERS BREFS

Tous les ans, depuis nombre d'années, l'étude de M. Siméon Beaudin, Conseil du Roi, fait enregistrer le premier bref de l'année en Cour Supérieure; cette année le premier bref, No 1 des registres de 1907 est une cause de E. W. Barlow contre la Banque de Montréal, émané à la demande de Mtre Beaudin, Loranger et Saint-Germain. C'est une action de deuxième classe.

En Cour de Circuit Mtres Beaubien et Lamarche ont fait émaner le bref No 1 dans une cause d'A. Marcotte vs Chs E. Grace, pour $90.

NAISSANCES

DESJARDINS — A la Côte Visitation, le 1er janvier 1907, l'épouse de M. Alexandre Desjardins, un fils, baptisé Joseph-Existe-Henri.

Parrain et marraine, M. Existe Corbeil et Mlle Rosellima Corbeil, oncle et tante de l'enfant.

LES RESTES D'UN MILLIONNAIRE

Le cercueil de l'hon. Deleval Beresford est passé, aujourd'hui

PAR MONTREAL

Le frère cadet de Lord Charles Beresford, sera inhumé dans le mausolée familial, en Irlande.

CURIEUSE LEGENDE

Le train du Pacifique Canadien, venant du Sault Sainte-Marie a amené ce matin, à la gare Windsor, un colis lugubre, auquel se rattache une histoire fort intéressante. C'est un cercueil métallique contenant les restes de l'honorable Deleval J. Beresford, le plus jeune frère de Lord Charles Beresford, amiral de la flotte anglaise et neveu du comte de Waterford Irlande.

L'hon. M. Beresford, il y a une dizaine de jours voyageait de Moosejaw, Man., à Seattle, lorsqu'il fut victime avec vingt-trois autres pasasgers, d'un accident de chemin de fer près de Suderlin Dakota-Nord. Le défunt qui était millionnaire, possédait de grands intérêts tant au Canada que dans le Texas, dans l'élevage des bestiaux. C'est en se rendant sur ses ranches du Texas que M. Beresford rencontra la mort.

Toute sa fortune à l'exception de $10,000 sera distribuée entre ses deux frères: Lord Charles Beresford et Lord Marcus Beresford.

La famille Beresford est alliée aux plus nobles familles d'Angleterre et d'Irlande.

Le fait de voir reposer ce matin dans un coin isolé de la gare Windsor, le corps d'un homme qui devait à brève échéance être élevé à la "pairie" donnait lieu à une foule de commentaires.

Le couvercle de cercuil portait l'inscription suivante: "Hume and Davies, entrepreneurs de pompes funèbres, Minneapolis, Minn.": Ceci est pour certifier que les restes de M. Deleval J. Beresford ont été préparés pour être expédiés à une longue distance, en connesota. Le corps a été embaumé et placé dans un cercueil métallique et hermétiquement fermé."

(Signé) W. H. DAVIES.

Le corps est en charge de M. H. Lewis, qui se rendra ce soir à New-York, avec son colis funèbre pour de là l'expédier à Mewstown, Irlande, par le premier steamer.

Un vieil irlandais qui a demeuré longtemps, sur les terres de la famille Beresford a porté ce matin à la connaissance du représentant de "La Presse" une drôle de légende au sujet de cette famille. Il dit que les membres de la famille Beresford, du côté des hommes regardent comme une disgrâce de mourir dans un lit et que les traditions de la famille semblaient confirmer cette légende. Lorsque l'un des Beresford devenait assez malade pour rendre l'âme, dit-il, on voit une voiture (carosse) sans chevaux, circuler autour de la maison pendant quelque temps puis disparaître.

NAISSANCES

MAITRE — A Montréal, le 30 décembre, 1906, l'épouse de M. Emile Maitre, imprimeur, une fille, baptisée Marie-Emilienne-Lucie.

Parrain et marraine, M. Joseph Tourville, marchand de tabac, cousin de l'enfant, et Mme veuve Emile Maitre, grand'mère.

PICHE — A Montréal, le 31 décembre 1906, au No 338 avenue Papineau, l'épouse de M. F. X. Piché, un fils, baptisé Joseph-Lucien-Léopold.

Parrain et marraine, M. et Mme Jérémie Doré, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BERTRAND — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de 5 mois et 2 jours, Geo. Camille Bertrand, fils de G. E. Bertrand, marchand-épicier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 357 rue Notre-Dame Est, à 9 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DORAIS — Le 2 janvier courant, à Montréal, au No 277 de la rue Saint-Denis, est décédé, à l'âge de 71 ans et 9 mois, M. Louis Trefflé Dorais, autrefois de Saint-Grégoire, comté de Nicolet, et ci-devant député à la législature provinciale.

Avis des funérailles plus tard.

DURANLEAU — A la ville Saint-Louis, le 1er janvier, à l'âge de 1 an et 5 mois, Cécile Duranleau, fille de M. Alfred Duranleau, avocat.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, No 638 rue Boulevard Saint-Joseph, à 1.15 heure p.m., pour se rendre à l'église du Saint-Enfant Jésus et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

DUVERT — En cette ville, le 30 décembre, à l'âge de 66 ans, C. L. Duvert.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 125 rue Cherrier, à 8½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GODMER — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de 74 ans et 2 mois, Angélique Poirier, épouse d'Hyacinthe Godmer.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 666 avenue Coloniale, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GERVAIS — A Saint-Léonard de Port-Maurice, le 2 du courant, à l'âge de 74 ans, Sophie Sicard, épouse de Joseph Gervais.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, à Saint-Léonard de Port-Maurice, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 30—2

LEONARD — En cette ville, le 1er du courant, à l'âge de 78 ans, Marie Léonard, veuve de Jos. Pepin.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille, Mme J. B. Dumont, No 58 avenue Dumont, à 7 heures ¾ précises, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RIVET — A la Longue-Pointe, le 31 décembre, 1906, à l'âge de 80 ans et 1 mois, Louis Rivet, bourgeois, ancien épicier de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 janvier. Le convoi funèbre partira de l'Hospice Sainte-Thérèse, à 7 heures et 45, pour se rendre à l'église de la Longue-Pointe et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAURIOL — En cette ville, le 31 décembre 1906, à l'âge de 3 mois, Albert Léopold, enfant bien-aimé de Olier Sauriol, de la baronne Provinciale du Canada.

Funérailles privées.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant dernière page.